

J^{de la} Confédération Musicale de France Journal



Mouvement

choral:

2 partenariats

réussis

Les petits

ensembles :

le Quatuor

de clarinettes

de Lyon

à l'unisson



**Concours
d'Excellence**

1996

musique

&

médecine (1)

Yamaha YCL-64



Le confort de jeu est amélioré par le support de pouce réglable.



Élégance du nouvel étui alliant faible volume et excellente protection.

- Le clétage argenté est conçu ergonomiquement pour une facilité et un confort de jeu optimal.
- Le nouvel alliage utilisé pour les ressorts aiguilles améliore la qualité du toucher et la souplesse du mécanisme.
- Le profil des cheminées procure une excellente qualité de son et une justesse remarquable.
- La qualité du polissage et de la finition donne un très bel aspect et une excellente résistance.

YCL-64

Clarinete Sib
Barillet 66 mm
Corps en grenadille
Clétage, couvre bec,
ligature argentés
Bec Yamaha 4C

UNE QUALITÉ PROFESSIONNELLE
À LA PORTEE DE TOUS



La Confédération Musicale de France, principale héritière du mouvement orphéonique du siècle dernier, occupe une place importante dans la vie musicale. Cette place tient au nombre considérable d'amateurs venant chercher dans ses sociétés l'occasion d'un apprentissage et d'une pratique collective de la musique.

Cette entrée dans le monde musical prend dans les sociétés une dimension particulière en alliant la formation à une pratique collective qui se prolonge souvent à l'âge adulte. Cette pratique est l'occasion de développer des liens entre les générations autour de projets musicaux qui rassemblent les jeunes et les anciens tels que concours, concerts, fêtes

ou célébrations. Ainsi l'action des sociétés regroupées au sein de la Confédération Musicale de France contribue largement au renouveau du lien social dans notre pays.

De plus la Confédération Musicale de France assure un rôle de valorisation du patrimoine en s'attachant à la sauvegarde de plusieurs genres musicaux inscrits dans la tradition, sans pour autant oublier les défis de la modernité avec ses exigences d'ouverture à des nouveaux genres ou répertoires. C'est pourquoi le Ministère de la Culture apporte son soutien à la Confédération Musicale de France pour concourir à la permanence de son action et au renforcement de sa place dans le mouvement musical d'aujourd'hui.

Je tiens donc aujourd'hui à saluer la Confédération Musicale de France pour son action en faveur d'une pratique musicale fondée sur l'engagement d'amateurs dont beaucoup ne sauraient vivre pleinement sans la musique.

Ce credo, partagé par des centaines de milliers d'amateurs, me conduit à adresser à tous les sociétaires de la Confédération Musicale de France, à ses divers responsables et à son Président mon témoignage de reconnaissance pour la poursuite d'une œuvre mise, générations après générations, au service de la musique et de l'homme.

Philippe Douste-Blazy,
Ministre de la Culture.

Ce numéro de notre journal débute par un éditorial de M. Philippe Douste-Blazy, Ministre de la Culture.

Il s'agit pour la Confédération musicale de France d'une marque d'estime et d'un vif encouragement pour l'action menée depuis près d'un siècle en faveur de la musique à travers l'ensemble du territoire, mais aussi un soutien à la vie associative, puissant facteur de sociabilité en ces temps de déchirure sociale. Qu'il en soit vivement remercié!

Maurice Adam

Éditorial



Musicora
Salon International de
la Musique Classique

Chers amis,

Si vous êtes président régional ou départemental de la CMF, directeur ou professeur, d'une école de musique, la CMF se joint aux organisateurs de **Musicora** pour vous inviter au Salon International de la Musique Classique et du Jazz - Musicora 1996.

Vous pourrez ainsi profiter de cet accueil privilégié pour découvrir ou redécouvrir ce rendez-vous incontournable de la vie musicale qui rassemble 450 exposants. De plus, Musicora a conçu cette année de nouveaux espaces, dont **l'Espace Vent**, qui sera un lieu de rencontres et d'échanges pour tous les instrumentistes à vent, autour de concerts et de masterclasses.

D'autre part, une grande **"Nuit des Vents"** aura lieu le vendredi 22 mars à 20h30 dans la salle Hector Berlioz du PACI d'Issy les Moulineaux. De nombreux ensembles et des orchestres d'harmonie s'y produiront. Les billets d'entrée seront en vente dans les FNAC, VIRGIN et Billetel.

Pour recevoir gratuitement votre badge personnalisé qui vous donne droit à un accès permanent à Musicora, au Salon du Livre, ainsi qu'à toutes les manifestations organisées pendant la durée des deux salons, découpez le coupon ci dessous, et retournez-le dûment complété avant le 10 mars 1996 à : OIP - 62, rue de Miromesnil - 75008 Paris. Au delà de cette date il sera mis à votre disposition à l'accueil professionnel de Musicora.

**INVITATION PROFESSIONNELLE - BADGE CMF
SALON MUSICORA DU 22 AU 27 MARS 1996**

à retourner avant le 10 mars 1996 à OIP - Salon Musicora - 62 rue de Miromesnil 75008 Paris

Nom _____ Prénom _____

Directeur _____ Professeur _____ (*Indiquez votre fonction*)

Nom de l'Etablissement _____ Ville _____

Adresse à laquelle vous souhaitez recevoir votre badge _____

_____ Tél _____

A _____, le _____ 1996 Signature, _____

Cachet de l'Etablissement

Édité par CMF Diffusion
BP 252 - 75464 Paris cédex 10-
103, bd de Magenta,
75010 Paris
Tél. 42 82 10 17.
Télécopie : 45 96 06 86
n° de commission paritaire :
65172.

N.C.8 Paris 381279637
Siret n° 88127963700015
APE n° 8607, BPRNP, Paris
gare du Nord, 115, bd de Ma-
genta, 75010 Paris.

Directeur
de la publication
Maurice Adam

Rédaction et réalisation
Christine Bergna
Laurence Solnais

Abonnement
Alice Vanderbossche
Abonnement 1 an (6 n°*)
France : 160F
Etranger : 220F
Prix au n° : 35F

Impression
Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon.
Dépôt légal n° 18190

«Toute reproduction, même partielle et par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionné»

3615
MEGAMUSIC
Code CMF

ABONNEZ-VOUS

S o M m a i R e

- | | |
|--|--|
| <p>1 Editorial
par M. le Ministre Douste-Blazy
par Maurice Adam</p> <p>4 Infos CMF
Journée d'information
Assemblée générale de l'Oise
95^e Congrès de la C.M.F</p> <p>6 Histoire
L'œuvre pour harmonie de Grieg,
Alfvén et Sibélius par Fr. Robert</p> <p>7 Palmarès
Concours d'Excellence</p> | <p>21 Vocal
Mouvement choral : 2 partenariats
réussis</p> <p>24 Libre propos</p> <p>25 En région
Moyenneville innove</p> <p>26 Point fort
Moselle en harmonies, premier
circuit de concerts pour harmonies</p> <p>29 Info biblio</p> <p>30 Échos
Show de vents</p> |
|--|--|
-
- | | |
|---|---|
| <p>10 Approche
Musique de chambre / Musique
d'ensemble
Le Quatuor de Clarinettes de Lyon</p> <p>14 Pratique et santé
Une médecine pour les musiciens
et les choristes (1)
par Florian Drouet</p> <p>16 Répertoire
<i>Dédicace</i> de Jacques Devogel
<i>Esquisses médiévales</i> de Maurice
Faillenot
<i>Zwiefache symphonique</i> de Serge
Lancen
La clarinette dans l'œuvre de Jean-
Louis Petit</p> <p>20 Errata</p> | <p>32 Échos / Musique</p> <p>36 Disques
La discothèque d'or de Francis
Pieters
Les CD de Jean Malraye</p> <p>44 Manifestations CMF</p> <p>48 Petites annonces</p> <p>I à XII Infos Régions</p> |
|---|---|



© Joël Chomet

Journée d'information

EMPLOI CULTUREL DANS LES ASSOCIATIONS MUSICALES

Palais du Luxembourg, Paris
3 juin 1996

Ce colloque propose de faire le point
sur la **gestion administrative des associations musicales de**
la C.M.F.

Cette journée initialement prévue en décembre, a été reportée pour cause des grèves.

Extrait du compte-rendu de l'Assemblée générale de l'Oise (17/12/95)

L'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Oise (UDSMO) et la Fédération musicale de l'Oise (FMO) ont tenu chacune leur Assemblée générale extraordinaire le 17 décembre 1995 à 9h au Centre de Formation des cadres sportifs à Creil. Ces Assemblées avaient pour objectifs :

1 - l'examen et l'approbation du projet de fusion UDSMO/FMO

2 - l'adoption des statuts de la nouvelle et unique Fédération des Sociétés musicales de l'Oise (FSMO).

Ensuite s'est tenu, dans l'Amphithéâtre de ce même centre, l'Assemblée générale constitutive de la FSMO, présidée par M. Bernard Courtis, Président de l'Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie.

...M. Bernard Courtis, Président de l'Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie et membre du Conseil d'Administration de la C.M.F., ouvre la séance ... il donne ensuite la parole aux présidents des deux fédérations, afin de connaître les remarques et les résultats de leur Assemblée générale extraordinaire respective. M. Fleury indique que 14 sociétés sur les 21 fédérées à la FMO étaient présentes, que les statuts ont été adoptés à l'unanimité ainsi que la fusion acceptée par tous. Toutefois quelques remarques ont été soulevées concernant les statuts.... M. Pommery prend à son tour la parole et indique que 26 sociétés fédérées à l'UDSMO étaient présentes sur 37 au total. La fusion a été votée et les statuts adoptés à l'unanimité aussi.

De même, quelques questions ont été soulevées sur certains articles du projet de statuts.... Un vote à mains levées est donc provoqué. Le nombre de 18 membres au Conseil d'Administration est retenu à une large majorité.

Il est décidé à l'unanimité que le Siège Social serait fixé à Beauvais, au 7 rue du Musée. Les statuts sont adoptés dans leur intégralité et à l'unanimité.

... Alors que quelques uns préparent les bulletins, M. Courtis excuse M. Maurice Adam, Président de la CMF, qui tenait à assister à cet événement mais qui, pour cause de grèves dans les transports, n'a pu venir. Il ajoute toute sa satisfaction face à la sérénité de l'Assemblée et au bon déroulement de cette matinée.

Vote. Ont été élus : Mme et MM. Cabaret Claude, Cagniard Emile, Champion Georges, Duhamel Guy, Flaudrin Guy, Fleury Claude, Gautraud André, Groseil Bernard, Hullot Alain, Jacquemin Jean-Michel, Kossmann Claudie, Kregar Stéphane, Laout Hervé, Mansion Yvon, Maufrant Jean-Claude, Mercier Jean, Pommery Roger, Rivière Lionel

...Le Conseil d'Administration nouvellement élu se réunit ensuite pour élire les membres du bureau.

Président : M. Claude Fleury ; Vice-Présidents : M. Bernard Groseil, M. André Gautraud ; Secrétaire Général : M. Jean Mercier, Secrétaire Adjoint : Mme Claudie Kossmann ; Trésorier Général : M. Yvon Mansion ; Trésorier Adjoint : M. Georges Campion

Alphonse Leduc nous a quittés

Nous avons appris avec peine le décès de M. Claude Alphonse Leduc, Ancien Président-Directeur général du groupe Alphonse Leduc, Ancien Président de la Chambre Syndicale des Éditeurs de Musique de France, Ancien Président du Comité National de la Musique, Ancien Vice-Président de la S.A.C.E.M. Nous renouvelons à Mme Blanche Leduc, son épouse et à sa famille nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

Agenda du Président

17 décembre 1995

Réunion à la Direction de la Musique et de la Danse : préparation du Diplôme d'État

11 janvier 1996

bureau

12 janvier

Présentation de la CMF à M^{me} Anne Chiffert, Directeur de la Musique et de la Danse, en présence de MM. Jack Hurier, Daniel Chopinez, Gérard Scheid, Conrad Rodriguez

18 janvier

Entretien avec M. Douste-Blazy au Ministère de la Culture

25 janvier

Réunion de coordination des Associations musicales ; Entretien avec M. Herzog, nouveau Président de la FNUCMU, en présence de Jack Hurier

29 janvier

Réunion du comité de liaison avec les Fédérations nationales des Batteries-Fanfars

2 février

Bureau de la CISM à Bâle

8 février

Réunion à la Direction de la Musique et de la Danse

16 février

Réunion à Bruxelles, en présence de M. Philippe Fournier, vice-Président, pour la préparation d'un concours européen pour jeunes solistes

18 février

Concours d'Excellence à Paris

22 février

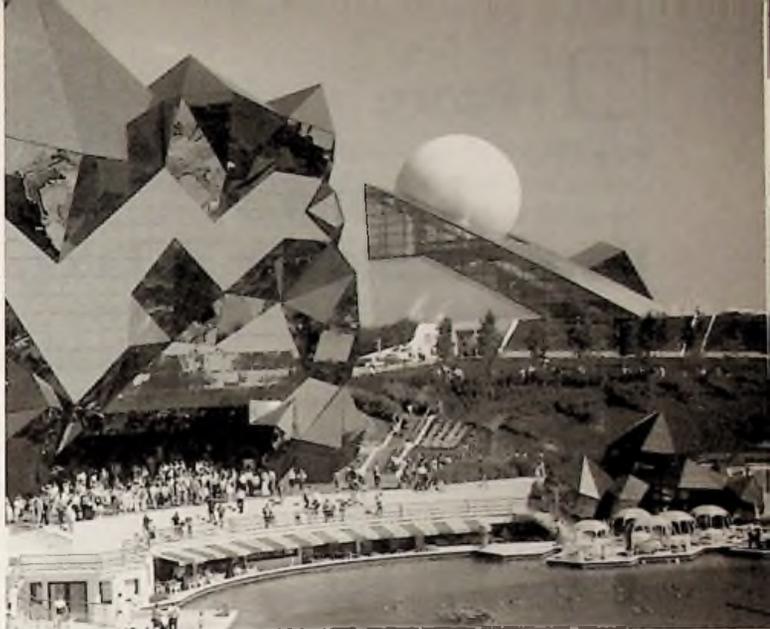
Comité national de la Musique pour la Commission «Musique vivante» ;

23 février

Conseil d'administration de la CMF

**95^e Congrès
Confédération Musicale de
France
11 - 17 avril 1996**

L'Assemblée générale statutaire de la C.M.F est organisée cette année par la Fédération musicale Poitou-Charentes et se déroulera au Téléport du Futuroscope de Poitiers (86).



Située au cœur du Poitou-Charentes, la Vienne, terre d'accueil et d'histoire, a toujours été un lieu de rencontres et d'échanges.

Pays de l'Art Roman et du Futuroscope, elle allie patrimoine et modernité, en offrant aux visiteurs un fantastique voyage dans l'univers féérique de l'image, un plongeon dans le passé avec ses églises, abbayes et châteaux, ainsi que des paysages verdoyants pour les amateurs de tourisme vert.

Héritière de la convivialité villageoise, la vie associative est très développée dans notre département. Dans ce cadre, le Conseil Général apporte son soutien à tous ceux qui enseignent ou pratiquent la musique.

Je tiens d'ailleurs ici à les saluer, car ce sont des acteurs infatigables qui sans compter, réjouissent nos loisirs et nous offrent d'inoubliables émotions.

Bienvenue au 95^e Congrès de la Confédération Musicale de France, et en avant la Musique !

René Monory
Président du Sénat
Président du Conseil Général
de la Vienne

PROGRAMME

Judi 11 avril

14 h - 18 h : Accueil des Congressistes
17 h : Inauguration de l'exposition des éditeurs de musique et facteurs instrumentaux
19 h : Repas
21 h : J.-P. Bodin : Le Banquet de la Sainte-Cécile et Ensemble vocal de la Vienne

Vendredi 12 avril

8 h 30 : Accueil des Congressistes
9 h : Ouverture du Congrès
Rapports statutaires : rapport moral, rapport financier, rapport des commissaires aux comptes
Elections du tiers sortant
11 h 30 : Fin des travaux
12 h : Repas
14 h : Visite du Futuroscope
19 h : Repas
21 h : Concert - Batterie fanfare de Marans, Orchestre d'harmonie régional

Samedi 13 avril

9 - 12 h : Rapport des commissions
Rapport de M. Petit, responsable du Conseil culturel; (Tourisme pour les accompagnants)
14 h 30 - 17 h : Débats et interventions, fin des travaux;

Temps libre - visite des stands

20 h 30 : Soirée de Gala avec le Big Band de la Malmaison - Bal Poitevin

Dimanche 14 avril

9 h - 11 h 30 : Débat sur la vie associative
12 h : Apéritif concert avec la Société Chatelleraudaise d'accordéons

Renseignements et organisation :
FMPC, Place Robert d'Arbrissel, 86140 Lençloitre,
Jean-Marie Dazas ou Roselyne Salmon,
tél. : 49 90 55 46, permanences : lundi et mardi : 9-12h et 14 - 18 ; jeudi et vendredi : 9 - 12 h

L'œuvre pour harmonie de Grieg, Alfvén et Sibelius

C'est à Rikard Nordraak, pionnier de l'école nationale norvégienne - également compositeur de l'hymne national norvégien - que Grieg sera redevable d'avoir conquis son identité esthétique en puisant aux sources populaires. C'est le jour même où il apprit sa mort - il se trouvait à Rome - que Grieg entreprit à sa mémoire une *Marche funèbre* pour piano. Elle devait être transcrite pour un orchestre d'harmonie sans saxophones ni saxhorns mais qui accordait un rôle particulier aux cornets associés tantôt à la petite harmonie, dans un esprit voisin de la fanfare saxhorns, tantôt aux cuivres clairs où ils viennent en renfort dans les passages à caractère de sonnerie (1). En l'absence d'un ensemble militaire adéquat, cette *Marche Funèbre à la mémoire de Rikard Nordraak* ne put être exécutée sous cette forme en 1907 aux obsèques de Grieg, à Bergen, comme il l'avait souhaité. Elle dut être réinstrumentée (par Halvorsen) pour un orchestre symphonique. De cette *Marche funèbre* datée de 1866, John Horton a souligné l'intérêt exceptionnel parmi les œuvres de Grieg postérieures aux études achevées quatre ans plus tôt à Leipzig. «Les sections extrêmes, précise-t-il (2), portent la marque de la rugosité des œuvres écrites sous l'influence de Nordraak : la *Sonate pour piano* et les *Humoresques* (op.3) - également pour piano et dédiées à Rikard Nordraak. La partie centrale, fait-il encore observer, explore des régions tonales éloignées avec une cadence modale qui aura certainement impressionné Ravel» Et John Horton de rapprocher cette *Marche Funèbre* de la *Pavane pour une infante défunte*, de trente-trois ans postérieure.

La *Marche Funèbre* (op.42) est la seconde pièce pour harmonie du Suédois Hugo Alfvén mais la seule éditée, contrairement à la précédente une *Ouverture Solennelle* (op.26). Elle fut composée en novembre 1924 à Anacapri et s'intitulait à l'origine

Marcia Funebre. Elle avait été conçue, jusque dans ses effectifs un peu particuliers, pour une formation d'amateurs de la ville d'Anacapri. A l'annonce de la mort du grand astronome et homme d'état suédois Hjalmar Branting, apôtre de la social-démocratie en Suède et délégué à la Société des Nations, Hugo Alfvén envoya sa partition qui fut adaptée pour les harmonies suédoises par V. Brandt en vue de sa première exécution aux obsèques de Hjalmar Branting, le 1^{er} mars 1925. D'où son nouveau titre suédois de *Hjalmar Branting Sorgmarsch* sous lequel elle fut éditée mais seulement en réduction de piano (3). Par son esthétique, cette *Marche Funèbre pour Hjalmar Branting* pourrait être contemporaine de celle de Grieg - le symphoniste de *Midsommarvaka* (célèbre rhapsodie suédoise dansée à Paris sous le titre de la *Nuit de la Saint-Jean*), qui puisa comme Grieg dans le folklore de son pays natal, ne s'étant guère ouvert à l'évolution de la musique au-delà de Wagner et de Richard Strauss.

On a fait observer à propos du Finnois Sibelius qu'à l'intérieur de son catalogue - 116 opus numérotés - il serait aisé de constituer celui d'un compositeur pour le moins ordinaire. Ses deux pièces pour harmonie - précisons pour une formation voisine du brass-band britannique - dont une avec chœur, ne sauraient se comparer aux symphonies, aux poèmes symphoniques et au *Concerto de violon* qui constituent, est-il besoin de le rappeler, son bagage essentiel. Du moins offrent-elles un double intérêt sur le plan historique comme sur celui de l'orchestration. C'est durant l'été 1898, peu avant sa *Première Symphonie*, que Sibelius composa *Tiera*, (pièce portant le nom d'un compagnon d'armes de Lemminkainen) dont les effectifs limités aux cornets joints au tuba et à la percussion se rapprochent de ceux du brass-band britannique (4). Le 26 avril 1899, Sibelius dirigeait sa *Première*

Symphonie. On entendit à ce même concert un *Chant des Athéniens* (sur un texte de Rydberg) composé cinq ans plus tôt pour un chœur d'hommes et un chœur de garçons chantant à l'octave - tous deux accompagnés par une formation là encore voisine du brass-band britannique dont le premier festival allait être institué en Angleterre un an plus tard (5). Comme le rappelle Marc Vignal (6) : «Malgré ses œuvres antérieures d'inspiration «nationale», Sibelius faisait ici ses débuts de compositeur politique ou patriotique. Avec un texte déjà explicite : «La mort est un sort splendide pour qui tombe avec courage dans une lutte pour son pays, pour conserver le droit de naître et de vivre chez soi. Consacre sans hésiter ta vie aux combats à venir !».

L'auditoire unanime ne s'y trompa point, se reconnaissant dans ces valeureux Athéniens en cette Finlande encore rattachée à la Russie - celle de Nicolas II qui allait faire peser plus lourdement encore son emprise au début de cette année 1900 qui verra naître le poème symphonique *Finlandia*.

Frédéric Robert

1) Désiré Dondeyne & Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires* (2^e édition R. Martin 1992) pp. 118 - 119

2) John Horton : *Edvard Grieg* (traduit de l'anglais par Piotr Kaminsky) Fayard, 1989, p.180

3) Enregistrée - avec celle de Grieg par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Désiré Dondeyne). Disques S.E.R.P. MC7034 (*Marche funèbre*). C'est par le Centre Culturel Suédois que nous avons eu la photo du manuscrit autographe de la partition d'orchestre en vue de cet enregistrement.

4) D. Dondeyne & Frédéric Robert : op. cit. p.46.

5) Id. ibid. p.309.

6) Marc Vignal : *Jean Sibelius*; Collection «Musiciens de tous les temps»; Seghers édit. 1965, p.26.



(Portrait d'Edvard Grieg)



Concours d'Excellence

...des candidats à l'épreuve pour parvenir au podium final...



Le Concours d'Excellence de la CMF s'est déroulé le dimanche 18 février au Conservatoire municipal Hector Berlioz du Xe arrondissement, grâce à l'hospitalité de son directeur, notre ami André Guilbert que nous remercions bien vivement.

Le cru 1996 fut particulièrement abondant: 105 candidats répartis en 12 disciplines (soit une augmentation de 75% par rapport à 1995) et issus de 18 de nos Fédérations régionales, avec une mention particulière pour la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais et le Rhône-Alpes.

À noter cette année deux prix d'Excellence: en flûte traversière, M^{lle} Cathy Risch de la Fédération d'Alsace et en cor, M. Daniel Defiez, de celle du Nord-Pas-de-Calais.

La remise des diplômes et la lecture du palmarès ont eu lieu après le traditionnel concert donné par quelques lauréats, précédé de l'allocation de notre Président, Maurice Adam, qui, après avoir remercié tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette manifestation et notamment les membres des jurys, s'est félicité du succès de ce Concours et a invité les candidats à persévérer dans l'étude de la musique.

- Les jurys
- Formation musicale: T. Bercot, R. Combaz, G. Galinier, J. Hurier, A. Jund, S. Lancen.
- Piano: Mme Camhy, Mme Gonnon-Fenoglio, B. Hullot-Coric, Mme Varene.
- Flûte à bec: P. Boragno, F. Defour.
- Flûte traversière: J.-C. Diot, G. Gramaize, G. Grognet.
- Clarinette: M. Bricquet, D. Gourmand, M. Faillenot, J. Lancelot, M. Nicolas, A. Petit.
- Saxophone: D. Gremelle, H.-R. Pollin, M. Sieffert.
- Trompette et cornet: J.-L. Bergerolle, D. Chopinez, Ch. Pollin, P. Pollin.
- Trombone, cor et tuba: E. Brisse, A. Devemy, J. Naulais, F. Thuillier.
- Percussion et batterie: J.-P. Boissière, J.-C. Gaudin, M. Moissoner.
- Accordéon: M. Azzola, D. Dondeyne, B. Hullot-Coric
- Tambour, clairon et trompette de cavalerie: Ch. Bellaignes, V. Castelain, G. Ferrand, A. Trémine, P. Vignon.
- Pianistes accompagnateurs: E. Desgardins, F. Michel, S. Michel, C. Merlin, D. Sevet, S. Vallespir.

Prix d'Excellence

Certificat de Formation Musicale et Certificat d'Instrument

Cathy Risch	flûte traversière
Les Philharmonistes de Thann (68)	
David Defiez	cor
Harmonie de Montreuil-sur Mer (62)	

Formation musicale seule

Caroline Bonnet	2° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Florent Bonnetain	3° Prix
Harmonie décinoise (69)	
Florence Brach	3° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Marie-Pierre Brochon	3° Prix
École municipale de musique de Bruges (33)	
Aurélié Carron	2° Prix
École de musique de Violaines (59)	
Samuel Chevrollier	3° Prix
A.P.E.L. Saint-Lazare (72)	
Sophie Denizon	Certificat
École de musique d'Épehy (80)	
David Doisneau	3° Prix
A.P.E.L. Saint-Lazare (72)	
Florent Dru	2° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Julie Dumont	3° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Yannick Érel	Certificat
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Julie Gros	2° Prix
Société musicale de Chassieu (69)	
Amélie Hubert	2° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Audrey Jacques	Certificat
Association musicale de Saint-Apollinaire (21)	
Aurélié Labbé	2° Prix
Avenir musical arcachonais (33)	
Laurent Legros	Certificat
Association musicale de Saint-Apollinaire (21)	
David Monchy	Certificat
Harmonie municipale de Violaines (59)	
François Nagel	2° Prix
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Isabelle Nagel	3° Prix
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Natacha Paris	3° Prix
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Sylvain Paris	Certificat
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Laurent Parizot	Certificat
Lyre d'Is-sur-Tille (21)	

Nathalie Petit	3° Prix
École municipale du Tréport (76)	
Nadia Pichon	3° Prix
A.P.E.L. Saint-Lazare (72)	
Stéphane Plisson	3° Prix
Harmonie d'Artenay (45)	
Élise Robert	2° Prix
Association musicale de Saint-Apollinaire (21)	
Sophie Schmitt	1er Prix
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Vincent Schmitt	1er Prix
Conservatoire municipal de musique de Bouzonville (57)	
Aurélié Vassal	3° Prix
École municipale de musique de la Teste de Buch (33)	
Guillaume Vincendeau	2° Prix
Harmonie municipale de Cléré-les-Pins (37)	

Piano

Cécile Hautot	2° Prix et 2° Prix de Formation musicale
Fédération de Basse Normandie	
Arnaud Lechevalier	3e Prix et 3° Prix de Formation musicale
Fédération de Basse Normandie	

Flûte à bec

Marion varachaud	Certificat
École nationale de musique de Talence (33)	

Flûte traversière

Stéphanie Bar	3° Prix
Harmonie municipale de Nœux-les-Mines (62)	
Irène Boudinel	2e Prix
École du Vinieu (80)	
Amélie Callens	2° Prix
École de musique Saint-Pierre (80)	
Nathalie Gatignol	2° Prix et 3° Prix de Formation musicale
Orchestre d'harmonie de Vichy (03)	
Florence Gauthier	3° Prix et 3° Prix de Formation musicale
Fanfare d'Écueillé (36)	
Stéphanie Kandiak	Certificat
École municipale de Achicourt (62)	

Clarinette

Denis Aubertein	3° Prix
Harmonie de Grenoble (38)	
Corinne Bala	3° Prix
École de musique de Doullens (80)	
Hélène Blondel	3° Prix
École de Moreuil (80)	
Karine Combaud	3° Prix
École de musique de Doullens (80)	
Céline Dewitte	2° Prix
École de musique de Doullens (80)	
Karine Féglin	2° Prix
École de musique Saint-Pierre (80)	
Cécile Grisolle	2° Prix
École de musique des Deux Rives (38)	

palmarès (suite)

Anne-Sophie Lebourg 2° Prix et 2° Prix de Format. musicale
Société musicale d'Argenton-sur-Creuse (36)

Patrick Lepain 2° Prix
Harmonie les Moutils (41)

Céline Livoye 2° Prix et Certificat de Formation musicale
Harmonie municipale de Rieulay (59)

Véronique Marcq 2° Prix
Harmonie municipale de Violaines (59)

Florence Moirez Certificat
École de musique de Villiers-Bretonneux (80)

Sylvie Nore Certificat à l'unanimité
Harmonie Évaux-les-Bains (23)

Annick Robillart 3° Prix
Harmonie municipale de Nœux-les-Mines (62)

Sophie Rogalle 2° Prix
École de musique de Doullens (80)

Bruno Sansone 2° Prix
Harmonie d'Assevent (59)

Isabelle Sellier 3° Prix
École de musique de Doullens (80)

Audrey Sueur 2° Prix
École de musique de Saint-Pierre (80)

Clarinete basse

Philippe Bourgeot Certificat à l'unanimité
Harmonie municipale de Besançon (25)

Saxophone

Nicolas Beupertuis Certificat
Orchestre d'harmonie de Rouen (76)

Karine Chauveau 3° Prix
Fanfare de Vemou-sur-Brenne (37)

Gérard Classeau 2° Prix
École fédérale musicale de l'Indre (36)

Yannick Duterne 2° Prix
Harmonie municipale de Vesoul (70)

Olivier Évrard 3° Prix
Harmonie municipale de Lambres-lez-Douai (59)

Laurent Gaillard 3° Prix et 3° Prix de Formation musicale
Avenir musical arcachonais (33)

Cécile Petit Certificat à l'unanimité
Harmonie municipale de Frévent

Cor d'harmonie

Cléore Frete 2° Prix
École de musique d'Épehy (59)

Trompette

Alexis Briotet 3° Prix
Harmonie «la Genlisienne» (21)

Edmond Lobner Certificat
École de musique de Bischheim (67)

Jérôme Steverlynck 3° Prix
École de musique de Saint-Pierre (80)

Cornet

David Candillon 2° Prix
École de musique de Flesselles (80)

Pascale Junca 3° Prix et 2° Prix de Formation musicale
Orchestre d'harmonie «Les Menlots» de Cars et Blaye (33)

Trombone

Jean-Charles Legrand 3° Prix
«La Fraternelle» de Mareau-aux-Près (45)

Stéphane Montigny Certificat et 2° Prix de Format. musicale
«La Fraternelle» de Mareau-aux-Près (45)

Tuba

Marc Bœuf 3e Prix
Harmonie «les Enfants de Bayard» (38)

Antoine Neyens Certificat
Société musicale de Vimeu (80)

Johann Prud'Homme 2° Prix et 3° Prix de Formation musicale
Société musicale de Clichy (93)

Éric Varion 2° Prix et Certificat de Formation musicale
Orchestre d'harmonie de la ville de Vichy (03)

Percussion

Alexandra Berçot Certificat
Orchestre d'harmonie de Besançon (25)

Sébastien Choquet 2° Prix
École de musique de Doullens (80)

Philippe Vast Certificat
École de musique de Doullens (80)

Batterie

Christophe Kwiatek 3° Prix et Certificat de Format. musicale
Harmonie municipale de Lambres-lez-Douai

Marc Quercia 2° Prix
École municipale de musique de Pontcharra (38)

Michel Suarez 2° Prix
Société musicale de Pont-Sainte-Maxence (60)

Accordéon

Régine Curnier 2° Prix et 2° Prix de Formation musicale
Fédération des Alpes de Haute Provence (04)

Delphine de Saint-Cyr Certif. à l'unanimité et 2° Prix de F. M.
Fanfare municipale de Luzillé (37)

Clairon et Trompette de cavalerie

Béatrice Féger 3° Prix et 2° Prix de Formation musicale
«Écho des Roches» de Saint-Sorlin-en-Bugey (01)

Sébastien Lamberet 3° Prix
«La Renaissance» de Bourg-en-Bresse (01)

Tambour

Hervé Bertrand 3° Prix et 2° Prix de Formation musicale
Union musicale de Saint-Jean-sur-Reyssouze (01)

Julien Dorsemaine 2° Prix et Certificat de Format. musicale
Harmonie municipale de Vendôme (41)

Laurent Sève 2° Prix et Certificat de Formation musicale
Société musicale de Vichy-Bellerive (03)

Thierry Soursas Certificat
Harmonie des Chemins de Fer du Mans (72)



Musique de chambre / Musique d'ensemble

Ces deux termes sont un peu synonymes. Dès que l'on associe plusieurs voix ou plusieurs instruments, de même ou de différentes familles, on obtient un ensemble. L'ensemble sous-entend un petit nombre d'exécutants. On nomme aussi *ensemble*, un passage à plusieurs solistes réunis pour chanter simultanément au cours d'un ouvrage (oratorio, messe, opéra, voire symphonie).

Il semble évident que les premiers ensembles furent vocaux. Par la suite y furent adjoints des instruments dont le rôle était le plus souvent de soutenir les voix et plus rarement de pallier à l'absence de chanteurs pour l'exécution de pièces musicales initialement écrites pour les voix. Il faut entendre par ensemble pour le chant un groupe de voix exécutant des parties difficiles (polyphonie) et comportant des voix de tessitures différentes. Cette forme se substituera au fil des siècles à la musique dite monodique c'est à dire écrite sur une seule ligne mélodique. Quand il s'agit de voix ou d'instruments de même famille, l'homogénéité est parfaite. Le quatuor à cordes en est la forme la plus évoluée et la plus classique.

A partir de Haydn et de Mozart, le quatuor à cordes est - avec la sonate - la principale forme de musique de chambre. Tous les grands compositeurs ont écrit pour cette formation et ont le plus souvent réalisé pour elle de véritables chefs d'œuvre. A l'image du quatuor à cordes, se sont formés des ensembles d'instruments de même famille. Ensemble de clarinettes par exemple qui utilise les instruments du plus grave au plus aigu permettant une architecture sonore très étendue en gardant la spécificité du timbre.

D'autres familles d'instruments permettent de tels ensembles, comme les trombones, les cors, les saxophones... Mais ces ensembles pour homogènes qu'ils soient, restent parfois assez limités dans l'étendue de leur tessiture.

Peut s'ajouter à la polyphonie la diversité des timbres. Là sont associés des instruments de famille différentes. Parmi les plus connus : trio d'anches (hautbois - clarinette - basson); quintette à vent (trio d'anches auquel s'ajoutent flûte et cor); trio et quintette de cuivres comprenant les instruments allant de la trompette au

trombone basse ou au tuba. Toutes ces formations constituées en ensemble appartiennent à l'orchestre symphonique tel qu'il se conçoit de nos jours.

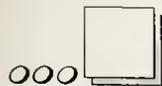
La musique de chambre trouve ses origines au Moyen-âge et se développe par la suite. Les «cours» princières ou royales entretenaient des musiciens. Sous le terme de chambre, on désignait l'appartement royal, officiel ou privé et par extension l'ensemble des serviteurs attachés au service du roi ou du prince. C'est à partir de la Renaissance que la musique de chambre prit une plus grande importance. Sous le règne de François 1^{er}, le nombre de musiciens s'accroît considérablement et on divisa alors leur service en trois groupes : chambre, chapelle, écurie. Ces musiciens participaient aux concerts publics ou privés, aux soupers du roi, aux bals et aux ballets ainsi qu'aux cérémonies d'apparat. Ils exécutaient aussi bien le répertoire profane que celui de chapelle. Il ne faut pas négliger l'utilisation de la musique aux armées. Cette activité contribuait aussi à l'évolution des instruments utilisés à ces fins. La technique et le savoir-faire des luthiers avaient amené le violon à sa forme et à sa facture quasi définitive, dès la fin du 16^e siècle. Il n'en va pas de même pour les «bois» et les «cuivres». C'est aussi à partir de la Renaissance que des progrès sensibles vont être accomplis. On devient plus habile à travailler le métal et à obtenir, des tubes droits qu'on utilisait jusqu'alors, des courbes. On peut penser que ce travail aboutissant à la boucle fermée conduisit au Cor de Postillon, à la trompe de chasse etc... jusqu'au très perfectionné cor d'harmonie utilisé de nos jours. Le raccourci est important mais il n'est pas possible de décrire dans cet exposé la lente évolution de chacun des instruments. Le problème du clairon et de la trompette (et leur prolongement saquebute et trombone) se résolvait à la même époque mais leur utilisation nous éloigne du sujet. Notons seulement que ces instruments avaient un double rôle : apparât pour le temps de paix, signaux sonores dans l'action militaire. A ce rôle des trompettes, il faut ajouter celui des trombones ou de leurs ancêtres qui eux aussi transmettaient informations ou ordres à distance. C'est donc du 16^e au 19^e

siècle que bois et cuivres ont effectué l'essentiel de leur évolution jusqu'aux formes actuellement abouties. L'invention des clés, des cylindres et des pistons, comme aussi les techniques de travail du métal et des alliages firent accomplir des progrès considérables dans le domaine de la fabrication des flûtes, des hautbois, des bassons et plus tard des clarinettes ainsi que pour les cuivres pouvant enfin émettre des sons autres que naturels. Les saxophones classés dans la famille des bois à cause du bec et de l'anche battante trouvèrent leur place parmi les vents à partir de leur invention par Adolphe Sax, vers 1840. Ce génial luthier contribua, avec d'autres d'ailleurs, mais pour une large part à l'amélioration des instruments bois ou cuivres existant à son époque. Les techniques de fabrication, la sophistication de l'outillage utilisé permettent une plus grande fiabilité à la production et apportent aux interprètes des facilités d'utilisation et de confort rendus d'ailleurs nécessaires par les difficultés accumulées par les compositeurs.

Ce rapide survol de la facture instrumentale nous a semblé nécessaire parce qu'il a accompagné (précédé peut-être) les évolutions des formations, qu'elles soient de chambre ou orchestrales.

Actuellement la musique de chambre et d'ensemble connaît un grand engouement dû en partie au développement des écoles de musique. On ne conçoit plus maintenant l'enseignement instrumental comme un enseignement seulement individuel. Le regroupement des élèves en formations diverses est devenu fréquent et se développe de plus en plus. Ce mouvement a incité la C.M.F. à instituer pour ces formations des concours dont le règlement figure en annexe du règlement général. Alors, musique de chambre? Petits ensembles? Pour résumer, nous pensons que le terme *musique de chambre* peut désigner des formations classiques, à partir du trio - et pour lesquels il existe une littérature éditée relativement abondante. Sous le terme petits ensembles, on peut comprendre des groupes rassemblant des instruments différents réunis pour jouer ensemble une musique pouvant être de circonstance en fonction des instruments utilisés. Beaucoup de compositeurs actuels ont écrit de telles pièces et il en existe un certain nombre dans les catalogues des éditeurs. Il est souhaitable que les concours concernant ces groupes intéressent leurs responsables et les incitent à s'y présenter. Outre la motivation de la préparation, l'émulation résultant de ces rencontres produira naturellement ses effets sur la qualité musicale - souci constant des responsables de la C.M.F.

H.-R. Pollin



Le Quatuor de clarinettes de Lyon

Quatre musiciens au service de la clarinette! C'est probablement la similitude de leur parcours qui explique la grande cohésion et la qualité musicale de cette formation. Nous avons voulu en savoir plus !

- Pouvez-vous nous présenter le Quatuor de Clarinettes de Lyon, de sa fondation à aujourd'hui, et nous dire pourquoi vous avez opté pour ce type de formation?

La création du QCL date de 1988, elle est due à un concours de circonstances plus qu'à la volonté de quelques musiciens de s'unir pour fonder un ensemble de clarinettes. En effet, le Conservatoire supérieur de musique de Genève organisait le 1^{er} Concours de Musique de Chambre de Genève et il fallait un quatuor de clarinettes pour la création d'une œuvre de Delacoste. C'est notre seule présence au Conservatoire qui a décidé de la formation du quatuor. Nous y avons remporté le prix d'interprétation, et les encouragements nous ont poussé à continuer.

Aujourd'hui, seul Thierry reste membre fondateur. Les autres musiciens ont, pour des raisons diverses, été amenés à quitter le quatuor.

S'en suivent des concerts en région Rhône-Alpes et en Suisse (Genève, Lausanne, Neuchâtel...), la création de l'association du QCL en 1990, et l'obtention de nouveaux prix. Nous avons été lauréats du 5^e Concours de Musique d'Ensemble organisé par la FNAPEC en 1991, bénéficiant alors

d'une bourse décernée par le Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports. En 1994, le QCL a également obtenu un second prix au 7^e Concours international de Musique de Chambre de Paris, dans la catégorie des formations de plus de deux instrumentistes. Prochainement, nous tenterons notre chance au Tournoi international de Musique de Rome.

- De qui le QCL est-il composé aujourd'hui, et quel est le parcours musical de chacun?

Depuis 1994, le quatuor est composé de Thierry Gagneux, petite clarinette; de Pierre Dubier, clarinette en sib; d'Alexis Ciesla, cor de basset et de Franck René, clarinette basse.

Une grande similitude marque le parcours musical de chacun et du reste, de celui de tous les membres ayant participé au quatuor depuis sa création. Nous avons en effet étudié dans la région lyonnaise à nos débuts, et obtenus par la suite des médailles d'or au Conservatoire de Lyon, dans la classe de M. Ferdinand Sansalone. La suite de nos études fut marquée par l'em-

nous demandait. Tous lauréats du Conservatoire, nous avons antérieurement, parallèlement ou depuis suivis des cours avec Guy Deplus, Guy Dangain, Antony Pay ou Jean-Marc Volta, pour la clarinette basse. Mais globalement, nous avons vécu les mêmes choses, et de surcroît, pratiquement à la même période. C'est probablement ce parcours commun qui donne à notre formation sa grande cohésion musicale.

Nous avons tous également occupé un poste de soliste à l'Ensemble harmonique de Lyon, dirigée alors par Claude Lecointe. Cette formation a malheureusement disparu depuis, pour des questions financières, privant la 2^e ville de France d'une harmonie professionnelle, de qualité, et dont chacun appréciait les prestations régulières dans les salles lyonnaises et les concerts d'été du Parc de la Tête d'Or...

Nous sommes désormais tous professeurs dans la région, dirigeant une fois de plus nos énergies vers les mêmes centres d'intérêts. Pierre est professeur à Grenoble, au Conservatoire, Alexis enseigne à Saint-Priest (tous deux sont



Pierre Dubier, Thierry Gagneux, Alexis Ciesla et Franck René

preinte suisse du Conservatoire supérieur de musique de Genève et surtout, par son professeur de clarinette, M. Thomas Friedli, clarinettiste de grand talent, soliste à l'Orchestre de chambre de Lausanne, après avoir occupé le même poste à l'Orchestre symphonique de Berne et à l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a profondément marqué chacun de nous par ses très grandes exigences, par son raffinement musical et par la qualité sonore qu'il

titulaires du C.A.), Franck est professeur à Saint-Clair-du-Rhône, et Thierry dans les municipalités de Belley et Beaurepaire.

- Que représente le Quatuor pour chacun d'entre vous?

Nous participons tous à la vie musicale lyonnaise, dans les orchestres ou pour des concerts de musique de chambre, mais c'est sans aucun doute le Quatuor qui mobilise le plus de temps, d'énergie et d'investissement musical

pour chacun de nous. Nous répétons de 2 à 3 fois par semaine et passons également beaucoup de temps à la promotion de notre ensemble.

- Comment le QCL évolue-t-il, vers quel répertoire s'oriente-t-il ?

À la création du Quatuor, notre première démarche a été d'effectuer un choix dans le répertoire d'œuvres originales et de transcriptions. Le répertoire étant assez limité pour cette formation, nous avons rapidement souhaité l'élargir. Nous l'avons fait par deux biais. En demandant, tout d'abord, à Gilles Swierc, alors membre du Quatuor et actuellement professeur de clarinette en Corse, de réaliser des transcriptions d'œuvres de Mozart, Grieg, Weill, Brubeck..., en commandant, ensuite, des pièces originales à des compositeurs lyonnais, tels que Éric Donnot et Sergio Menozzi. Ces commandes, et nos recherches continues d'œuvres existantes, nous permettent désormais de proposer au public plusieurs types de concerts: de la musique classique à la musique du XX^e siècle, en passant par des programmes de musique française ou de divertissement.

- Vous avez également fait écrire un Concerto pour quatuor de clarinettes et harmonie, créé lors du 94^e Congrès de CMF à Lorient. Pouvez-vous nous parler du projet «Clarinettes en Harmonie» dans lequel il s'inscrit?

C'est tout d'abord notre attachement à l'orchestre d'harmonie qui a motivé l'élaboration de ce projet. Il comprend deux axes: l'un pédagogique, sous la forme d'ateliers destinés aux clarinettes, et l'autre musical, avec diverses formules de concerts.

- Quel est le contenu des ateliers ?

Nous proposons des master classes incluant soit des cours individuels, soit un travail par pupitre avec entre autre: le travail du son de l'ensemble, de l'homogénéité, de l'intonation, selon les désirs de chacun. Un atelier est consacré à l'approche de la musique contemporaine. Nous présentons et réalisons les effets spéciaux propres à notre instrument, nous travaillons également sur l'improvisation. L'atelier sur l'histoire de la clarinette présente l'évolution de l'instrument à travers les siècles, nous l'illustrons par des exemples musicaux en direct, ainsi que par un diaporama.

La société Buffet-Crampon, partenaire de l'opération, propose une ex-

position d'instruments, une vidéo sur la fabrication des clarinettes ainsi qu'un atelier de réparation des instruments.

Enfin, nous offrons aux musiciens l'accès à un large éventail de partitions pour clarinettes: sonates, trios, quatuors...

- Et l'aspect musical de «Clarinettes en Harmonie»?

Il gravite, bien entendu, autour du *Concerto pour quatuor de clarinettes et harmonie*. Nous l'avons commandé, conjointement avec la société Buffet-Crampon, à Gérard Gastinel, compositeur et professeur d'écriture au CNSM de Lyon. C'est un concerto d'une vingtaine de minutes qui nous permet de partager un moment privilégié avec les musiciens de l'harmonie et d'offrir à un large public la découverte de la clarinette, sous un angle tout à fait original. A notre connaissance, la formation harmonie n'avait jamais encore été employée. Si tel n'était pas le cas, nous comptons sur nos lecteurs pour nous tenir informés.

- Quel est le niveau de difficulté de l'œuvre?

Si les parties de clarinettes solistes du *Concerto* sont très virtuoses, le niveau technique requis pour l'harmonie reste très accessible à la plupart, l'écriture utilisée étant tout à fait «classique», ce que chacun pourra constater en consultant le conducteur de l'œuvre disponible au siège parisien de la CMF.

- Comment le Concerto est-il perçu par le public?

Lors de sa création à Lorient, l'accueil du public a été des plus chaleureux. En effet, même si le langage utilisé par Gérard Gastinel est résolument moderne, le discours reste quant à lui très explicite: les effets ne sont pas gratuits, la pièce est vive, on y trouve de nombreux attraits rythmiques et mélodiques, des couleurs variées, et le final, dansant et plein d'humour, conclut le Concerto avec brio.

- Quels sont vos projets à venir?

Jouer le *Concerto* avec le plus grand nombre d'harmonies!

- Mais encore?

Élaborer un projet destiné aux plus jeunes et aussi réaliser l'enregistrement d'un premier disque cette année.

Ch. Bergna

Quatuor de Clarinettes de Lyon,
8, rue Siméon Gouel. 38200 Vienne.
Tél : 74 85 26 15

À propos du *Concerto* pour quatre clarinettes et orchestre d'harmonie de Gérard Gastinel

Lorsqu'il écrit, à la demande du Quatuor de Clarinettes de Lyon son *Concerto pour 4 clarinettes et orchestre d'harmonie*, Gérard Gastinel n'en est pas à son coup d'essai, ni en ce qui concerne la clarinette, ni pour ce qui est de l'orchestre d'harmonie. Car l'instrument soliste, il l'a déjà utilisé dans *Stances* pour clarinette et marimba, ainsi que dans un quintette avec cordes, primé dans un concours international. Parallèlement, on lui doit déjà *Festives* et *Sinfonia* pour orchestres d'harmonie, ainsi que des concertos pour piano, tuba et trombone avec ce type de formation.

Le *Concerto pour quatre clarinettes et orchestre d'harmonie*, tente d'utiliser l'ensemble des instruments de cette famille: petite clarinette, clarinette en sib, en la, clarinette basse. L'œuvre se compose de quatre mouvements pour lesquels le compositeur cherche à varier le plus possible les sonorités et les couleurs tout en préservant une de matériel et quelques constantes formelles et thématiques malgré les apparences.

Le premier mouvement utilise une structure en arche. Par l'emploi de deux clarinettes en sib, et deux en la, il cherche à créer un instrument nouveau, au timbre agressif jusque dans le lyrisme. Le quatuor, traité en permanence en polyphonie homorythmique, propose: appels tragiques, grande ligne mélodique, marche funèbre lancinante et cadence avec un retour rétrograde des éléments toujours irisés.

Le second mouvement (lent) utilise lui aussi la structure en arche, mais en lui conférant ici le rôle expressif lié à la progression d'une tension continue. Dévolu aux couleurs sombres de l'instrument, le passage utilise une clarinette en sib, une en la et deux clarinettes basses. La pièce commence par une cadence comme improvisée qui s'appuie sur le son le plus grave du registre, parti presque du simple souffle. Peu à peu, l'expression s'exaspère, les lignes se multiplient jusqu'au «climax» tragique qui reprend sous une autre forme les appels du premier mouvement. Puis la tension disparaît peu à peu, pour s'évanouir dans le retour au souffle du début.

Le troisième mouvement mêle à loisir l'esprit fantasque du scherzo et la principe formel du rondeau. Quatre clarinettes en sib s'emparent des couplets, dans un déluge de virtuosité, à la mise en place d'une extrême difficulté.

Pour conclure sur une note plus populaire, propre à rappeler les origines de l'instrument, le compositeur choisit pour son final d'utiliser la clarinette en sib, en la et la clarinette basse et d'évoquer la danse avec un clin d'œil ironique...



*Nous
sommes
à votre
écoute...*

----- *...pour mieux vous informer, complétez et renvoyez nous ce bulletin...* -----

Nom : Prénom :

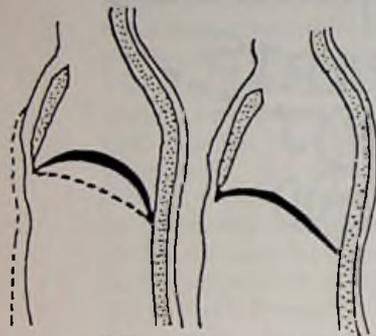
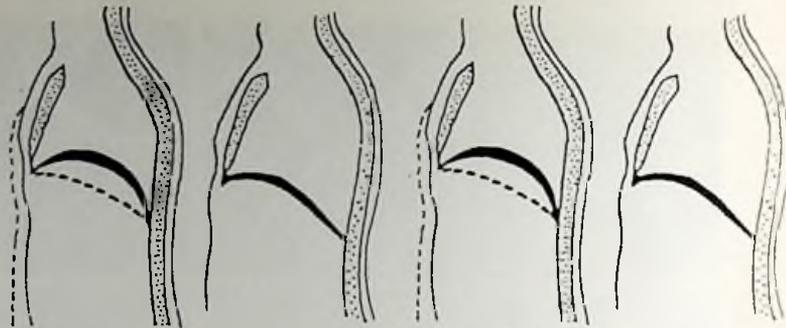
Adresse :

De quel instrument jouez-vous ? :

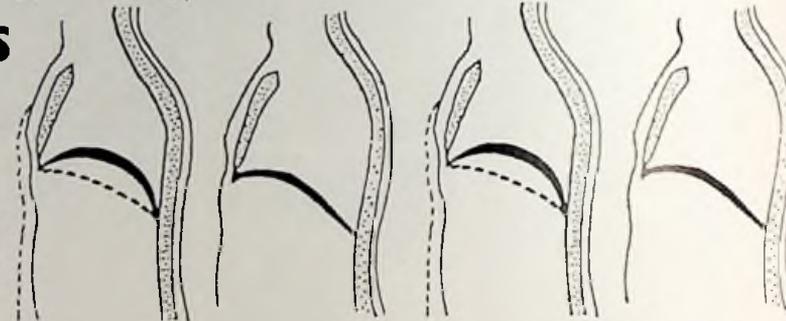
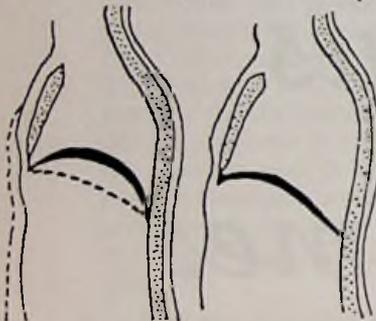
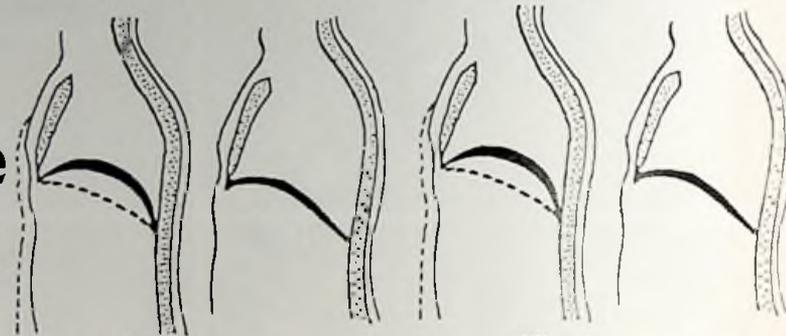
Quelles sont vos activités ? :

.....

Buffet Crampon S.A.
5, rue Maurice-Berteaux, 78200 Mantes-la-Ville
Tél: (1) 30 98 51 30 - Fax: (1) 34 78 79 02



(I) Une médecine pour les musiciens et les choristes



**Enrouement,
lumbago, sciatique
cervicalgie, problème de
vue, etc..., certaines
maladies guettent plus
particulièrement les mu-
siciens...**

La pratique excessive d'un instrument comporte-elle des risques cliniques ? Que vous ayez choisi de faire du chant, de jouer d'un instrument à vent, des cuivres, des percussions ou des claviers, l'organisme humain parfois se rebelle.

Il faut croire que de plus en plus de musiciens souffrent de maux divers pour que des médecins s'intéressent de plus en plus aux maladies professionnelles qui touchent les musiciens. Une clinique spécialisée dans les affectations qui concernent précisément les musiciens a ouvert récemment ses portes à Lyon et Paris. Cette «clinique du musicien» tout à fait sérieuse, travaille en étroite collaboration avec une association : «Bio-Amadeus». Cette association propose des stages préventifs destinés plus particulièrement aux musiciens. Il existe d'autre part un Centre européen de Médecine des Arts.

Créée à Lyon à l'initiative du docteur Vincent Travers, orthopédiste spécia-

liste de la chirurgie de la main et co-fondateur de l'association Bio-Amadeus, la Clinique des musiciens concentre ses travaux dans le domaine de la recherche

et de la prévention des pathologies des musiciens. L'association regroupe des orthopédistes, des kénésithérapeutes, phoniatres, chirurgiens-dentistes, ostéopathes, névro-psychiatres, O.R.L., podologues, ophtalmologues, orthophonistes..., autant de spécialistes dont la science se met au service du musicien. La clinique du musicien a pour objectif de développer une approche globale de la santé du musicien, en outre elle étudie les séquelles provoquées par la pratique mal préparée ou intensive des instruments. Rétrécissement du canal carpien par hypertrophie des muscles de la main chez les pianistes et organistes, cervicalgie chez les violonistes, problèmes de dos chez les musiciens porteurs de gros instruments, y compris chez les choristes.

Ceux-ci n'échappent pas à la règle. Un problème de voix peut aussi bien provenir d'une mauvaise posture que de cordes vocales maltraitées par un chant maladroit ou des cris répétitifs. Dans de nombreux cas, un simple système de miroir ou de caméra permet au musicien de corriger ces petits défauts qui finissent par devenir parfois de grand maux jusqu'à nécessiter une rééducation ou une intervention chirurgicale. Les médecins ont de nos jours recourt à de nombreuses techniques élaborées, comme l'étude des mouvements du squelette, de la mâchoire et celle du cerveau des musiciens..., en utilisant des capteurs reliés à des ordinateurs qui détectent les moindres défauts. Ainsi parfois ce qui apparaît comme un problème de poignet, peut se révéler être, à l'origine, un problème d'épaule ou de dos.

Comme il porte son instrument sur lui, le chanteur est sans doute plus sensible que le musicien à ce genre de problèmes. Le développement de la pratique «sauvage» du chant choral a mal-

heureusement aussi son corollaire : une panoplie d'affections de la voix qui peuvent aller de la simple irritation, jusqu'au développement de nodules, kystes et poly-

...adopter une mauvaise posture, peut causer des problèmes de voix...

pes et poly-
tes qu'il
faut parfois
o p é r e r .
Chanter sans
préparation

n'est donc pas anodin et les médecins, phoniatries, orthophonistes et eutonistes vous mettent en garde.

Si le rôle de l'orthophoniste est plus connu : rééduquer la voix, c'est à dire restaurer un geste vocal correct, le phoniste lui observe l'état de vos cordes vocales et propose des remèdes en fonction de l'affection : rééducation, ou intervention chirurgicale. Mais avant d'en arriver là, mieux vaut prendre rendez-vous avec un eutoniste. De qui s'agit-il ? L'eutoniste propose à ses patients de retrouver le «bon tonus», c'est à dire la bonne position qui évite bien des petits malheurs. Un examen postural du musicien et du choriste, c'est à dire sa façon de tenir, de jouer de l'instrument ou de chanter peut permettre de corriger et donc d'éviter quelques problèmes de dos, ou de fatigue des yeux due à une partition mal positionnée. Le musicien guidé par l'eutoniste trouve ainsi le bon placement et la meilleure manière de sentir son instrument, et le choriste pause sa voix sans angoisse, crispation et fatigue. Cette technique corporelle parmi d'autres, a été créée dans les années 40 par la musicienne Gerda Alexander.

**Choristes,
quand l'extinction
de voix vous guette...**

Quels sont les principaux problèmes que peuvent rencontrer les choristes, et quelles sont les meilleures façons d'y remédier? Nous avons posé ces questions à Cécile Fournier, directrice du Centre polyphonique Rhône-Alpes et professeur des quatre-vingt années à l'école d'orthophonie de Lyon. Cécile Fournier propose par ailleurs des stages de rééducation de la voix parlée et chantée dans le cadre de V.A.M. : «La Voix, un Art et un Métier», une association et le titre d'un livre qu'elle a écrit sur cette question. Une certaine fatigue vocale, une voix roque, un enrouement, la tonalité qui baisse, un certain inconfort, des trous dans la voix..., ce sont les affections les plus fréquen-

tes que rencontrent les choristes. Plus on force sur sa voix, plus on risque de détériorer ses cordes vocales. C'est ainsi que l'on peut évoluer petit à petit, d'une simple irritation de la gorge à un épaississement des muqueuses vers la constitution sur les cordes vocales de petites aspérités : polype, nodule ou kyste qui empêchent leur bon fonctionnement.

Beaucoup de gens sont persuadés que l'on a une voix et qu'elle ne change plus. Une voix se travaille, s'éduque chez tout le monde (sauf accident génétique). Il suffit d'avoir le courage d'envisager l'appareil vocal dans son ensemble. L'enfant qui chante dans une maîtrise doit sa voix exceptionnelle à son environnement culturel et non à une morphologie plus particulière de ses cordes vocales. Tout le monde peut chanter juste, tout est une question de volonté, de passion et de technique vocale.

«Nous sommes encore au moyen âge de l'apprentissage de la voix»: Cécile Fournier qui forme de futures orthophonistes explique que si l'on connaît les pathologies de la voix, peu sont ceux qui savent travailler une voix normale. Tout est une question de projection vocale, de suspension laryngée, de

...nous sommes
encore au moyen âge
de l'apprentissage
de la voix...

qualité de
timbre, de dy-
namique ver-
tébrale, de ré-
sonance, de
respiration.

Une standardiste qui parle doucement au téléphone peut connaître les mêmes problèmes de voix qu'un choriste, un enseignant, un avocat. Le simple fait d'adopter une mauvaise posture, peut causer des problèmes de voix. Comme l'explique les eutonistes, une mauvaise position du bassin peut entraîner un mauvais alignement de la mâchoire et donc provoquer un problème d'allo-cution, de phonation qui à la longue provoque une pathologie de la voix.

Alors quels conseils donner aux choristes et aux chefs de chœurs ?

Il ne vaut mieux pas faire d'activités vocales sans y être préparé au delà d'une simple vie culturelle normale. Le travail vocal doit être bien conduit, en envisageant l'appareil vocal dans son ensemble, de la position du bassin, à celle du cou en passant par la mâchoire, le larynx et le geste respiratoire. «Chaque exercice corporel ou vocal dirigé doit induire un geste efficace de façon

immédiate... On connaît avec certitude les modalités de la respiration abdominale, le mécanisme vibratoire des cordes vocales, et les mécanismes des divers registres. A nous de ne pas aller contre la nature en gardant présent à l'esprit que l'habitude ne fait pas force de loi : le stress, les crispations diverses de notre vie sédentaire ne prédisposent pas à une maîtrise corporelle, et respiratoire dans le sens de l'efficacité». La phoniatrie, l'acoustique ou la phonétique moderne nous éclairent aujourd'hui suffisamment sur le contexte organique et physique du geste vocal pour que l'on puisse à présent éviter les erreurs grossières d'ordre technique parfois fatales, et formaliser une méthodologie propre à la discipline chorale sans mettre en cause la nature même de l'acte musical amateur» (*).

De même que l'orthophoniste n'est pas professeur de chant, le chef de chœur n'est pas phoniatre ou eutoniste. Le chant choral n'est pas non plus une thérapie aux problèmes vocaux. La plupart des chefs de chœur n'ont, par ailleurs, aucune connaissance des techniques qui permettent de pallier à d'éventuels problèmes vocaux. Autrefois, ce savoir se transmettait par oral, les chanteurs lyriques, de jazz ou de variété avaient leur propre technique et leur propre style. Aujourd'hui il manque aux choristes une vision transversale des techniques vocales, d'où l'importance d'être vigilant et d'être formé correctement pour éviter tout désagréments...

Florian Drouet

○○○(I) La prochaine parution du journal nous renseignera sur les conséquences d'une pratique instrumentale intensive et mal adaptée.

Adresses utiles :

- Clinique du musicien, Clinique du Parc, 84 boulevard des Belges, 69000 Lyon. Tél: (16) 72 44 87 71 (intervention et chirurgie).
- Association Bio-Amadeus, (prévention et conférence) 3, quai de Serbi, 69006 Lyon. Tél: (16) 78 94 69 19.
- Centre européen de médecine des Arts. Tél: (16) 65 42 79 61.
- Association : «La voix, un Art, un Métier»: (*) (16) 76 7167 72 (stage, formation et livre)



Dédicace

de Jacques Devogel
œuvre pour harmonie,
1^{ère} Division (Éd. R. Martin)

Dédicace, suite en quatre parties pour orchestre d'harmonie ou fanfare, se propose d'évoquer quatre des plus grandes et plus célèbres villes du monde.

Naples est dépeinte sur un rythme de tarentelle, la danse typique du sud de l'Italie. Construite en forme de rondo, où alternent couplets et refrain, la danse, rapide et joyeuse, est ponctuée, comme le veut la tradition, par le tambour de basque. Les trois thèmes utilisés sont énoncés dans l'ordre A.B.A.C.A.B.A. (exemples 1, 2 et 3).

Si *Buenos-Aires* est la capitale de l'Argentine, elle est aussi celle du tango. Jacques Devogel exprime ici la sensualité et le hiératisme de cette danse, non sans y ajouter une pointe d'humour. Il utilise quatre thèmes, apparentés deux par deux, soit mélodiques (exemples 4 et 5) soit construits sur la cellule rythmique caractéristique du tango (exemples 6 et 7). La pièce s'achève, comme le veut le genre, sur un accord de septième de dominante à peine résolu : un tango au superlatif !

Pour *Paris* convenait une valse, une valse à la fois aimable et brillante, tendre et nerveuse, à l'image d'une capitale harmonieuse et suprêmement élégante. Elle oppose le charme d'épisodes mélodiques (exemple 8) à l'entrain d'épisodes plus rythmiques (exemple 9) et révèle un beau travail thématique.

New-York qui clôt la suite, s'ouvre sur une introduction lente et majestueuse (exemple 10), dont l'anacrouse est identique à celle du final de la *Manhattan Symphony* de Serge Lancel. Le grave lance ensuite un rythme de jazz sur tempo rapide, immédiatement suivi du thème (exemple 11) que Jacques Devogel, fin connaisseur du code rythmique et des harmonies du genre, fait swinguer aux saxophones puis au bois, alternant binaire (les cuivres) et ternaire (les anches), jouant de l'accentuation et des timbres. Et soudain, le jazz fait place au music-hall, les trompettes reprennent le thème principal, mais stylisé (exemple 12), qui s'apparente alors aux thèmes (exemples 4 et 5) du tango, les bois déroulent des traits vertigineux et le rythme bondissant déchaîne une coda spectaculaire.

Dédicace est l'ultime œuvre consacrée par Jacques Devogel, à l'orchestre. Il s'y montre fidèle à son dessein

musical : écrire pour les orchestres à vent une musique sincère, bien faite et attrayante. L'œuvre recèle quelques difficultés «raisonnables»... que l'intérêt immédiat aide à surmonter, car le compositeur au parfait métier se double d'un pédagogue averti. Elle recèle surtout des mélodies simples et franches, des harmonies infaillibles, une orchestration colorée, une rythmique efficace, bref, tout ce qui fait une musique claire et joyeuse. Une œuvre à ne pas manquer !

Pierre Bigot

Rectificatif : à noter deux erreurs regrettables dans le journal C.M.F. de décembre concernant les divisions des œuvres analysées, rubrique Répertoire. *Quatre visages de l'Ouest* de Louis Marischal est une œuvre pour harmonie, Division supérieure et *Carabosse* de Marcel Chapuis, une œuvre pour harmonie, 3^e Division et non pas en Division honneur comme il a été annoncé.

Esquisses médiévales

de Maurice Faillenot
œuvre pour orchestre de fanfare
2^e Division (Éd. Robert Martin)

Composées en 1955, *les Esquisses médiévales* ont obtenu la même année le second prix du Concours de Composition de la CMF. L'orchestration permet son interprétation en harmonie ou en fanfare. Ainsi que l'indique le petit texte en exergue des deux pièces, il s'agit de musique descriptive.

N° 1 - Le Troubadour

Cette première pièce est de forme très simple, du début au chiffre (4), c'est le chant du troubadour dans le mode de La.C hypodorien, appelé aussi mineur sans sensible, transposé sur ré - ce qui lui confère une sorte de coloration moyenâgeuse de (4) à (5) - les pleurs des dames de l'assistance de (5) à la fin, redite du chant agrémenté d'un contrepoint au grave.

L'exécution demande une certaine délicatesse. Il est nécessaire de respecter le mouvement métronomique indiqué, prendre le temps de bien marquer les *rallentandos*. Au chiffre (4), veiller à soutenir les valeurs dans le grave, afin de faire ressortir les nuances. Il est nécessaire, selon les effectifs dont on dispose, d'indiquer des respirations aux instrumentistes de manière à ce qu'ils ne les marquent pas tous aux mêmes endroits, ce qui, en conséquence, produirait une coupure du son.

Deux mesures avant (5), ne craignez pas de décomposer pour bien marquer le *ritenuto*. Décomposez aussi l'avant-dernière mesure pour amener, par un *rallentando* progressif, l'accord final en ré majeur (tierce picarde) qui sera longuement soutenu.

N° 2 - Les Croisés

La forme de cette pièce est à peine moins simple que la précédente, elle suit d'assez près le petit texte qui l'inspire. Comme pour *Le Troubadour*, le mode utilisé est celui de la, transposé en ré.

Au début, c'est la marche des croisés à laquelle fait suite, à partir de (5), le cantique des prêtres qui emprunte son début à l'hymne de Pâques *O Filii, O Filiae*. À (7) se mêle à lui les chants de guerre, jusqu'à (9) où la marche reprend. À (11), elle module en ré majeur pour conclure d'une manière triomphale.

L'exécution de la marche doit être énergique à $126 = \text{♩}$, en veillant à bien démarquer le rythme binaire du rythme ternaire, pour cela il faut donner sa pleine valeur à la croche pointée, voire même à l'allonger, surtout lorsque la valeur croche pointée/double croche est suivie d'un triolet.

À (4), veiller à équilibrer les 3 parties des sonneries des cuivres clairs, ainsi que les 2 parties des sonneries des cors et bugles.

À partir d'une mesure avant (5), le cantique des prêtres devra être joué très *legato*, avec beaucoup de douceur.

Une mesure avant (6), veiller à ce que l'accord en blanches pointées soit soutenu dans sa pleine valeur, de manière à ne pas avoir de coupure de son entre celui-ci et l'attaque *pp* des cuivres clairs.

À (7), les changement de tempo se font brutalement (les chants de guerre se mêlant aux cantiques).

Trois mesures avant la fin, le *molto rallentando* doit être très progressif; à l'avant-dernière mesure, il sera nécessaire de décomposer les deux derniers temps, de manière à ne pas bousculer la croche précédant l'accord final qui sera comme pour le *Troubadour*, soutenu assez longuement.



Maurice Faillenot est né à Troyes (Aube), en 1920, d'une famille de musiciens, et c'est avec son père, directeur d'une société amateur, qu'il commencera ses études. Élève d'Eugène Gay pour la clarinette, de René Delaunay pour l'harmonie, de Pierre Lantier pour le contrepoint, la fugue et d'Albert Berthelin pour la composition, il devient professeur, puis sous-directeur de l'École nationale de musique de Troyes, de 1944 jusqu'à l'âge de sa retraite. De 1947 à 1981, il est directeur de l'harmonie municipale, et par ailleurs, directeur artistique de la Société des Concerts ainsi que président de la Fédération musicale de l'Aube-Haute-Marne. Son œuvre se compose de nombreuses pièces pour orchestre d'harmonie, de musique de chambre et de pièces pour différents instruments avec piano, des ouvrages pédagogiques. Il reçoit, en 1990, le 1^{er} Prix au Concours international de Composition pour musique d'harmonie de la ville du Havre avec *Esquisses médiévales* et *Valse romantique* (Ed. R. Martin).

Il est membre de la Commission d'Action culturelle de la C.M.F.



Zwiefache Symphonique

de Serge Lancen
œuvre pour orchestre de fanfare,
1^{ère} Division (Ed. Molenaar)

Ayant entendu, avec plaisir, à la radio allemande un folklore bavarois-autrichien avec de surprenants changements de mesures 3/4 et 2/4 : des «Zwiefache», j'ai voulu composer quelques pièces dans ce style, pour piano, pour orchestre d'harmonie et fanfare, mais sans en retenir les modifications de mesures ni de tempi. Donc au départ, les thèmes sont assez proches du folklore, puis ils sont transformés.

Par exemple, le morceau n°1 (2'20) est assez presto [A] (mesure 5) et son

2^e thème [B] (mesure 74) est très différent du côté des mesures : 5/4 et son tempo est un peu plus lent. Bien sûr, il est nécessaire de reprendre le 1^{er} thème dans sa couleur.

Le 2^e morceau (1'50) est assez proche du style folklore; mais son thème est très transformé dans sa tonalité [C].

Le 3^e (1'40) est voisin de ce style [D].

Enfin, le 4^e mouvement (2') ressemble un peu au 1^{er} morceau, mais il utilise 3 thèmes assez différents: (mesure 1) [E]; (mesure 33) [F] (5/4); (mesure 41) [G]. Le premier thème est repris, un peu modifié (mesure 80).

Cette œuvre a été enregistrée en Hollande par l'Harmonie du Conservatoire du Brabant dirigée par Jan Cober (CD 36 Molenaar).

Serge Lancen

The image shows a musical score for the piece 'Zwiefache Symphonique'. It consists of seven staves, labeled A through G. Each staff begins with a tempo marking: A (♩ = 192), B (♩ = 176), C (♩ = 132), D (♩ = 84), E (♩ = 192), F, and G. The staves contain musical notation including notes, rests, and bar lines, with some staves having dynamic markings like 'mf' and 'f'.

La clarinette dans l'œuvre de Jean-Louis Petit

Directeur de l'Atelier Musique
de Ville d'Avray

Écrite en hommage à Gabriel Pierné, l'œuvre de Jean-Louis Petit, *Bateaux-Mouches*, pour clarinette solo et orchestre d'harmonie a été créée en juin dernier par l'Orchestre de la Police Nationale dirigé, par Fr. Boulanger, avec en soliste Dominique Vidal.

On peut remarquer à cette occasion que la clarinette tient une grande place dans la production de Jean-Louis Petit qui comporte à ce jour 250 numéros d'opus. Outre dans deux autres œuvres pour harmonie, *Mini music* créée par l'Orchestre des Gardiens de la Paix et *La Route des Vacances* pour chœur d'enfants et harmonie créée par l'harmonie de Château-Thierry puis reprise par la Garde Républicaine dirigée par Roger Boutry, on retrouve la clarinette dans de très nombreuses œuvres de Jean-Louis Petit, en particulier dans des ensembles homogènes, (*Trouv sempre a mo strada inde a machia*, pour 6 clarinettes, enregistrée sur disque REM par le Sextuor de Clarinettes français, *Sequential* pour 4 clarinettes Buffet Crampon) et dans des ensembles de musique de chambre associant la clarinette à d'autres instruments. La dernière en date, *Regard Trismégiste* pour violon, clarinette et piano vient d'être créée à Vienne dans la maison de Schönberg avec Francis Touchart à la clarinette. En mai dernier a été créé à Saint Germain-en-Laye *Souffle de feu* pour clarinette et trio à cordes (D. Vidal et le trio Millière). En mars dernier a été

créé à Moncton (Canada) *Sexus*, Concerto pour clarinette et 12 cordes avec le clarinettiste canadien Pierre Brousseau et le New Brunswick Symphony dirigé par J.-L. Petit. Les œuvres pour clarinette et 4 instruments (flûte, violon, cello, piano) sont nombreuses : *La clé de l'eau*, créée à Lisbonne; *Dans la pénombre en face*, créée à Salzbourg; *Hommage à Machaut*, commande de l'État, créée par le Kœnig Ensemble de Londres; *De l'arbre décomposé* créé à Naples, *Loudeviche Vanne*, commande de Radio France créée au festival d'Orléans, *Monologue / Dialogue* créé à la Radio d'Innsbruck; *Orion* créé par l'Ensemble Poikilon; *Trois Privilèges* créé au festival de Stratford, toutes œuvres interprétées avec le clarinettiste Jacques di Donato.

Parmi les œuvres pour clarinette seule notons *Climats* créé à Clermont-Ferrand par D. Vidal, *Fragments 15* créé à Vienne, *Module 1* créé par Rocco Parisi à Vigliano.

On retrouve la clarinette dans de nombreuses autres œuvres d'ensemble allant du duo (*Fragments 9* pour flûte et clarinette, créée à Heilbronn), au septuor (*Septuor pour Padoue*, disque 10X). Outre ces œuvres originales, quel-

ques transcriptions figurent au catalogue de Jean-Louis Petit, en particulier le *Concerto pour clarinette* de Frédéric Blasius, ainsi que des variations sur la *Carmen* de Bizet et sur le ballet de *Faust* (disque Quantum, soliste D. Vidal, édition I.M.D), sans compter les œuvres de Rameau où apparaît la clarinette pour la première fois dans l'orchestre.

On connaît surtout Jean-Louis Petit comme chef d'orchestre, et ses

enregistrements de musique ancienne comme de musique contemporaine font référence, autant par leur originalité de programmation que par la qualité de leur interprétation. On connaît moins ses compositions qui, comme le relevait récemment Francis Cousté, «allient l'énergie et la singularité à la plus évidente nécessité interne». La clarinette en tant qu'instrument aux multiples possibilités, représente le support idéal à l'expression de sa pensée et de son émotion musicales. Les œuvres qu'il lui a consacrées sont multiples dans leurs effectifs comme dans leur conception. Chacun peut y «trouver son miel», pour reprendre l'expression favorite de son professeur Olivier Messiaen.

J.-P. L.



Nouvelle collection pédagogique

PLAISIR DE JOUER

aux Editions Pierre LAFITAN

Des pièces faciles et mélodieuses

Flûte à bec soprano

Michel Chebrou : *Suite flûtée*, 3'26", débutant 1 et 2.

Michel Delgiudice : *Flûti-Flûtant*, 4'93", prép. 1 et 2.

Flûte traversière et piano

Michel Leclerc : *Ma première ballade*, 1'15", déb. 2.

Hautbois et piano

Michel Leclerc : *Horizon*, durée 1'51", prép. 1.

Clarinette

Michel Delgiudice : *Quatre pièces faciles*, déb. 2, él. 1.

Clarinette et piano

Michel Chebrou : *Antalia*, durée 2'52", déb. 1.

Trompette et piano

Claude Thérou : *Julien*, durée 2', déb. 1.

En vente chez votre librairie musical et aux :

Editions Pierre LAFITAN

17, bd du Lac 95880 ENGHEN-LES-BAINS (France)

Tél. (1) 34.17.20.25 - Fax : (1) 34.28.59.48

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tél: 46.22.30.90
Fax: 46.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande

MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

..... Tél.....

Conservatoire / Harmonie.....

Fonction.....

Errata au supplément

Examens et Concours 1996

Piano

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
1 ^{er} Cycle	A. Menuet en sol, p.16, dans De Bach à nos jours vol.1 et Polo Forte dans Children's pièce p.19.	Telemann	Lemoine (26126HL)
	B. Histoire Gaie, de Bach à nos jours vol. 1, petits contes et Berceuse p.1, dans 3 pièces faciles	Maikapar Chostakovitch	Lemoine (26118HL) Lemoine (26126HL)
2 ^e année (D2)		Roizenblat	Transatlantiques (EMT1413)
3 ^e année (D3)	A. Finale de la Sonate p.36, dans Le piano classique vol.B et Agrexandrins, n°3 p.6, livre 1	Haydn	Combre (P 02874)
	B. Marche miniature dans Mezzo Forte et Scherzo dans Images d'enfance (Album d'enfants 1)	A. Louvier C. Mayer Khatchatourian	Leduc (AL26325) Lemoine (26133HL) Sikorski (SI2144)
fin de 1 ^{er} cycle			
2 ^e Cycle	A. Aria, p.2, dans Le Piano classique, vol.3 et Chanson américaine, dans Bach à nos jours vol.2	Haendel	Combre (PN 6242)
	B. Reverie n°21 p.28 dans Kinderalbum et Promenade au bord de l'étang	Hubeau Tchaikovski	Lemoine (26127HL) Breitkopf (4028)
1 ^{ère} année (Préparatoire)		G. Hugon	Transatlantiques (EMT 911)
2 ^e année (Élémentaire 1)	A. Sonatine op.36 n°6 p.24, dans Sonatines classiques vol.2 et Mazurka p.24, dans Glinka Album	Clémenti Glinka	Schott (SF8781) Musica Budapest (Z13821) Chester
	B. Etude à 4 doigts p.26, dans Album for the young et Andante p.32, dans das kleine Klavierbuch	W. Lutoslawski Dvorak	Peters (EP4454)
3 ^e année (Élémentaire 2)	A. Sonate n°5, Allegro, kv283 en sol. maj. et Etude n°3 de Panorama vol.3	Mozart	Lemoine (UL107) Choudens
	B. Danse populaire roumaine p.2 de Danses populaires roumaines et Romances sans paroles (Romance n°2 op.19)	M. Ohana B. Bartok	Billaudot (3840B) Universal (5802)
		Mendelssohn	Salabert (EMS 5144) ou Peters
4 ^e année (Brevet)	A. Doctor gradus ad parnassum et Sinfonia 11 bwv 797 en sol. min	Debussy	Schott (EDO9760)
	B. Sonate op.79 (Presto) et Prélude n°1	Bach Beethoven K. Szymanowski	Au choix/Choudens Au choix Universal (UE.3852)
3 ^e Cycle 1 ^{ère} année moyen	A - Intermezzo n°6 op.4 et Bruyères (Prélude n°5)	Schumann Debussy	Henle (HN 204) Au choix
	B - A la manière de Borodine et Nocturne op.55 n°1	Ravel Chopin	Salabert (SECA 0267) ou Peters Lemoine (UL124)/ Choudens
2 ^e année	A - Valse oubliée n°1	Liszt	Lemoine (Classiques favoris vol 9C)
	et Prélude n°1	Gerschwin	Warner Bros
	B - Œuvres posthumes, Nocturne op.72 et Suite pour piano, 1 ^{er} préd.	Chopin Debussy	Salabert (EMS 5417) ou Lemoine (UL125) Au choix

● Pour les Éditions Tierolff s'adresser aux Éditions Besson
BP 40, 03300 Cusset cedex. Tél: 70 98 39 61. Fax: 70 98 25 50.

● L'œuvre *Marching thro' Georgia* (Batterie-fanfare/formation G/2^e Division) est éditée par Robert Martin et non Besson.

● Nouvelles adresses :

- Éd. Vogt & Fritz, Friedrich Stein Str.10-97421 Schweinfurt. R.F.A.
Tél: (09721)251 48. Fax: 167 40.

- Éd. Thomi-Berg, Pasinger Str.38a, 82152 Planegg bei München.
Tél: 089/859 99 44. Fax: 089/859 33 23.

- Éd. Schola Cantorum,

46, rue de Franche-Comté, 25300 Les Verrières-de-Joux, France.

ACCOMPAGNEMENT PIANO DES MORCEAUX D'EXAMENS C.M.F 96 SUR CASSETTES AUDIO :

La Fédération Musicale de Franche-Comté donne aux jeunes musiciens la possibilité de travailler les épreuves instrumentales des examens fédéraux 96 à l'aide d'un enregistrement de leur accompagnement piano sur cassette audio.

Les niveaux concernés sont: **IM1, IM2, IM3, PRÉPARATOIRE, EL1, EL2, BREVET**, pour les instruments suivants: **FLÛTE TRAVERSIÈRE, HAUTOBOIS, CLARINETTE, SAXOPHONE ALTO, SAXOPHONE TÉNOR, COR, TROMPETTE/CORNET, TROMBONE TÉNOR, TUBA TÉNOR, PERCUSSIONS.**

⇒ **LES LECTURES CHANTÉES SONT PROPOSÉES SUR L'ENSEMBLE DES TROIS CYCLES.**

Les accompagnements enregistrés sur ces cassettes sont réalisés de manière synthétique, suivant strictement les indications de la partition. Ils constituent ainsi des documents de travail neutres, les notions d'interprétation sont laissées à l'appréciation des enseignants. Ces enregistrements comportent en début de cassette: **note pour accord (tonique) + pulsations sur une ou deux mesures.**

CONTENU DES CASSETTES PAR NIVEAUX :

IM1, IM2, IM3 ⇒ **Face A:** accompagnement piano, **Face B:** accompagnement piano + instrument.

Prép, EL1, EL2, Brevet ⇒ **Face A:** accompagnement piano au tempo indiqué, **Face B:** Accompagnement piano avec métronome, et ralenti pour les tempi rapides.

Chaque cassette est proposée au prix de 25,00 Francs, plus 10,00 Francs par bon de commande pour frais d'envoi.

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER OU A RECOPIER

SOCIÉTÉ :

RESPONSABLE :

ADRESSE COMPLÈTE:

TÉLÉPHONE :

SUR UN PAPIER LIBRE, INDIQUER L'INSTRUMENT, LE NIVEAU, LE NOM DES PIÈCES, AINSI QUE LA QUANTITÉ VOULUE PAR MORCEAU CHOISI (voir liste CMF 96).

QUANTITÉ COMMANDÉE :X 25Fr\$=

+ 10 Frs de port

TOTAL :

LES RÈGLEMENTS SE FONT PAR CHÈQUE BANCAIRE LIBELLÉ : F.S.M FRANCHE-COMTÉ

À RETOURNER REMPLI, ACCOMPAGNÉ DE LA LISTE DES MORCEAUX CHOISIS ET DU RÈGLEMENT À :

**F.S.M FRANCHE-COMTÉ, 9bis, rue Charles Nodier
25000 BESANCON Tél : 81.82.02.40**

L'enquête sur le chant choral a montré une profonde inégalité de traitement entre les diverses régions notamment quant aux solutions apportées au besoin de formation des choristes et chefs de chœurs. Dans deux départements, cependant, le mouvement fédéral a conçu une forme remarquable de partenariat avec les Centres polyphoniques régionaux. La force de ce processus de collaboration réside dans le fait qu'il est fondé sur une exemplaire complémentarité en terme de compétence et spécificité. En effet, si les Centres polyphoniques régionaux sont construits sur leur compétence pédagogique, il est clair que la raison d'être de la Confédération musicale de France est d'animer le réseau des membres affiliés, le structurer autour de concerts forts et notamment celui d'une pratique musicale de qualité, et enfin, de représenter ce réseau. L'illustration de cette démarche est présentée dans les articles ci-dessous : le programme d'actions chorales mené dans le département de la Savoie (fruit de la collaboration Fédération musicale de Savoie - Centre polyphonique Rhône-Alpes) et celui mené dans le département du Bas-Rhin (fruit de l'Association des chorales d'Alsace et le Centre d'Art polyphonique d'Alsace).



vocal

Mouvement choral: 2 partenariats réussis

présentée dans les articles ci-dessous : le programme d'actions chorales mené dans le département de la Savoie (fruit de la collaboration Fédération musicale de Savoie - Centre polyphonique Rhône-Alpes) et celui mené dans le département du Bas-Rhin (fruit de l'Association des chorales d'Alsace et le Centre d'Art polyphonique d'Alsace).

Quand les 39 chorales
de Savoie chantent:

La voie vers une plus belle polyphonie...

La Fédération musicale de Savoie et le Centre polyphonique Rhône-Alpes allient leurs compétences au service des chorales de Savoie. Pédagogie de la voix, connaissance du répertoire et techniques vocales sont au menu de stages.

La Savoie est aujourd'hui le département qui chante le plus en Rhône-Alpes. Pourtant rien au départ ne laissait supposer un tel engouement pour le chant choral, la Savoie n'étant pas par tradition plus particulièrement portée vers le chant choral que ses voisins. Comment alors expliquer le rapide développement du mouvement choral en



Savoie? A cela plusieurs réponses. Les chorales affiliées à la Fédération musicale de Savoie forment un pôle particulièrement motivé et actif qui a su se structurer sur un plan musical, comme sur un plan social.

Le mouvement choral savoyard s'inscrit dans le contexte d'une réflexion approfondie à l'échelon départe-

mental, régional et national. La Fédération musicale de Savoie, son Président Daniel Vagnon et son directeur technique, Robert Combaz, aidés de différents intervenants, animent le réseau des chorales. La Fédération savoyarde travaille sur le terrain, se charge de la logistique, de l'organisation des répétitions, des concerts et des

stages et prépare les chorales aux concours... En ce sens, elle contribue au développement d'une pratique amateur accessible à tous, en privilégiant le sens du collectif dans un esprit de travail et de perfectionnement motivés par la recherche d'une toujours meilleure qualité. Ce travail sur le terrain s'illustre par une collaboration avec le C.P.R., Centre polyphonique régional Rhône-Alpes que dirige Cécile Fournier et qui apporte à la Fédération savoyarde son expérience et des connaissances pédagogiques solides. De cette association de compétences sont nés des stages de «formation et réalisation vocale» et de «découverte du répertoire vocal», animés par des professeurs du Centre polyphonique régional Rhône-Alpes : Catherine Molmerret et Guy Luthuraz (atelier de découverte du répertoire), Guy Luthuraz (travail du pupitre homme), Cécile Fournier et Philippe Lœillet (pupitre femmes du chœur mixte), Sandrine Combaz et Martine Gstaud (travail du chœur féminin).

L'expérience savoyarde s'inscrit d'autre part dans le cadre des réflexions menées au sein de la commission chorale de la C.M.F, ce qui explique par ailleurs la présence de Robert Combaz, directeur technique de la Fédération de Savoie, au sein de la commission chorale de la C.M.F.

Depuis trois ans donc, la Fédération de Savoie et le C.P.R. Rhône-Alpes organisent, dans ce département, des stages de perfectionnement en chant choral destinés aux chefs de chœurs et à des choristes de tous niveaux. Aux cours de six week-ends (de novembre 95 à mars 96), chacun travaille assidûment. Lors de ces stages encadrés par des professionnels du chant, on prend le temps de déchiffrer minutieusement les partitions, d'analyser les œuvres. Un atelier de déchiffrement est composé exclusivement de chefs de chœurs qui étudient des œuvres proposées au concours de chant choral de la C.M.F. Les choristes travaillent par pupitre. On apprend au cours des stages à accepter, semaine après semaine, à se remettre en cause. Tout travail par pupitre commence par une heure de culture vocale. On fait des exercices corporels, respiratoires et vocaux destinés à trouver le timbre juste pour chanter sans fatigue, avec nuances, sans voix forcée. La routine n'a pas le droit de cité. Les compétences et le travail de chacun sont mis à l'épreuve.

Les choristes abordent alors dans un esprit serein le chant. Les pupitres de choristes sont répartis en ateliers. Un atelier de chœur de femmes (soprano, mezzo et alto), un atelier de chœur mixte (soprano, alto, hommes). En fin d'après-midi chacun des ateliers réunit ses pupitres pour les tutti.

Le 24 mars prochain, 80 choristes donneront un concert dans la commune savoyarde de Yenne. Au programme, les œuvres étudiées lors du stage : le *Requiem* de Cherubini, la *Carita* de Rossini pour chœur féminin, *La mort d'Ophélie* de Berlioz. La Fédération musicale de Savoie et le Centre polyphonique régional voient ici le moyen de rendre public et de soumettre à la critique le travail accompli lors du stage. Enfin, pour compléter ce dispositif, la Fédération musicale de Savoie et le Centre polyphonique régional organisent l'été un stage destiné aux choristes de haut niveau dans la station savoyarde des Karellis située à 1650 mètres d'altitude, (ce stage est organisé du 5 au 13 juillet 1996). Les stagiaires placés sous la direction de Daniel Kawka étudieront : technique vocale, pédagogie de la voix et direction de chœur. Au programme du stage : *la Messe du Couronnement* de Mozart et des extraits de *la Symphonie de Psaumes* de Stravinsky.

Les résultats obtenus depuis trois ans en Savoie sont très encourageants, et s'ils demandent une certaine rigueur de la part des choristes, ces stages attirent tous les ans une cinquantaine de choristes supplémentaires : cinquante choristes la première année, une centaine l'an dernier, cent soixante cette année. Aussi, presque la moitié des chorales fédérées dénombrées dans les huit départements que compte la région Hautes-Alpes (Ain, Ardèche, Drôme, Haute-Savoie, Isère, Loire, Rhône, Savoie) sont savoyardes, et la Savoie dénombre aujourd'hui plus de chorales fédérées que d'harmonies. La Fédération musicale de Savoie regroupe, à ce jour, 39 chorales, soit plus de 2100 choristes. Un chiffre à mettre en rapport avec le relativement faible peuplement du département qui compte un peu plus de 357 000 habitants répartis sur 37 cantons. En cela le mouvement choral savoyard constitue un fait unique en Rhône-Alpes et place la Savoie en tête du peloton des départements les plus «chantants», avec ceux du Bas-Rhin, du Nord et du Pas-de-Calais.

Florian Drouet



vocal (suite)

En Alsace, la maison du chant choral

Entre montagne vosgienne et vignoble alsacien, le Kleebach (prononcez Clébar), vaste maison équipée pour la pratique musicale, accueille toute l'année les chorales, orchestres et groupes scolaires à la recherche d'un endroit pour travailler, se ressourcer, découvrir du répertoire. Visite guidée...

Au lieu-dit le Kleebach était une ferme-auberge : plein sud comme les bons terroirs, à 450 m d'altitude entre Munster et Gunsbach, patrie du «bon docteur» Schweitzer. Transformée en pension de veuves de guerre (c'est dire le calme de l'endroit !), achetée en 1974 par l'AREFAC, Association régionale pour la Formation des Animateurs de Chant choral, la maison, agrandie, équipée, devint rapidement centre de stages et lieu mythique pour les chefs de chœur et choristes d'Alsace.

-*Tout d'abord*, explique Erwin List*, co-fondateur et directeur du centre, *nous avons organisé des sessions de formation en partant de petits groupes d'une douzaine de choristes au sein desquels on détectait les tempéraments de chefs de chœur. Très rapidement, les fédérations de chant choral se sont intéressées à nos activités et nous ont aidés à constituer une équipe de formateurs.*

* Conseiller technique et pédagogique du Ministère de la Jeunesse et des Sports; depuis février 1994, président d'«A Cœur Joie-France».

La palette des formations s'est diversifiée, le public du Kleebach (plus de deux mille stagiaires par an) est aujourd'hui international. Une logistique sur mesure favorise le travail par groupes : plusieurs pianos dont un Bechstein classé, un orgue et un clavecin sont répartis dans six salles et un auditorium. Le théâtre en plein air accueille les répétitions et concerts d'été. Quant aux prestations du Kleebach (soixante-dix places en pension complète, une restauration soignée

ges et les projets communs au sein d'un heureux «meltingpot» musical. Gestion complexe, mais l'équipe est bien rodée. Comment l'association a-t-elle pu opérer une telle mutation?

-En 1982, rappelle Erwin List, *l'Etat a créé les premiers centres d'art polyphonique, Paris/Ile-de-France et Bourgogne. Après avoir joué dans l'affaire un rôle important de conseil, nous avons demandé le label Centre d'art polyphonique d'Alsace, tout en respec-*

de plusieurs jours, en immersion totale, aiment à dire les formateurs. Quel qu'en soit le thème, du lied au ragtime, l'imagination est en éveil, le son en symbiose immédiate avec l'acoustique des lieux. Au gré du chanteur, de l'instrumentiste, du chef qui les dirige, l'auditorium se fait cathédrale ou palais vénitien.

Ici plutôt qu'ailleurs, vivre et partager la musique, sous l'égide de spécialistes ? Les musiciens, gens de recueillement et de fantaisie à la fois, aiment cette maison chaleureuse et la forêt méditative qui l'entoure. Parce que les partitions comptent le temps sans arbitraire ni complaisance, ils apprécient également la rigueur du travail proposé. Certains avouent qu'au Kleebach, on se sentirait coupable de ne pas travailler : tous ces pianos !

Gérard Foltz



Photo Étienne List

assurant jusqu'à cent couverts par service), elles sont garanties par la présence d'un personnel permanent et permettent toutes les formules de stages résidentiels.

Superposant leur propre calendrier à celui des stages maison, de nombreux groupes réservent les locaux : chorales, classes vertes musicales, orchestres et harmonies, mais aussi compagnies de théâtre, séminaires d'entreprise et cercles de recherche. L'Association des Chorales d'Alsace, membre associé de l'AREFAC au même titre que les autres fédérations musicales de la région, organise chaque année au Kleebach son week-end de formation à la direction de chœur.

L'ouverture à tous les styles, un égal respect pour tous les niveaux de compétence favorisent les échan-

tant la préexistence de l'AREFAC, afin de bénéficier nous aussi de subventions. Cela nous a permis d'étendre notre champ d'investigation, de multiplier nos activités, de nous adapter aux demandes voire de les prévenir. Notre partition possède un fichier informatisé de 64 000 titres en constant développement : la banque Musica, accessible sur Minitel et Internet. Cependant, précise Erwin List, cette réussite-là ne nous fait jamais oublier l'ambition initiale du Kleebach : associer la qualité de l'enseignement à la convivialité.

Car d'autres maisons de musique bénéficient peut-être de cet environnement, de ces structures, mais toutes n'ont pas ce charme. Pour découvrir le monde en soi qu'est le Kleebach, il faut y vivre un atelier

Les principales activités du

Kleebach

Centre d'art
polyphonique d'Alsace,

68140 Munster

Tél.: 89 77 43 77

Fax: 89 77 51 94

Minitel: 3615 Musica

Stages résidentiels

Direction de chœur
et d'orchestre;

Répertoire;

Formation musicale;

Technique vocale ;

Recherche et méthodes
expérimentales.

Cours et Ateliers décentralisés

Formation musicale
par le chant;

Direction de chœur.

Formation vocale ;

Intervention d'un
formateur en répétition;

Formation globale du
choriste ;

Le chant du corps
libre.



Et pourtant, le bénévolat existe toujours!

«On veut tout changer!»;
«Tout fout le camp!»;
«Y'a plus rien comme
avant!»; «C'était mieux
hier!».

Des paroles que chacun d'entre nous a déjà entendues à temps et à contretemps et, soyons clair, qu'on a aussi prononcées à l'occasion... Et pourtant, le bénévolat existe toujours mais son image est quelque peu syncopée.

Le bénévole (*actus bénévolus*) est un mammifère bipède qu'on rencontre

surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères : les bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé : «convocation» et se font généralement appeler des «sociétaires». L'ennemi héréditaire du bénévole-sociétaire est le «Yaqua» (nom populaire) dont les origines n'ont pu être, à ce jour, déterminées. Le

«Yaqua» est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un petit cerveau qui ne lui permet de connaître que deux mot «Y a qu'à», ce qui explique son nom. Le grand «Yaqua» bien abrité dans sa cité de prédilection attend le moment d'une erreur, d'un oubli, pour bondir la nuit et lancer son venin qui atteindra l'adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie très grave : le découragement. Les sociétaires décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos comme tous ces malheureux animaux enfermés qui n'arrivent plus à se reproduire. Les «Yaquas» avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues viendront alors leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennui. Ils se rappelleront avec nostalgie le passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

Pourtant un autre prédateur fait rage! Il s'agit des «irremplaçables», espèce non moins redoutable composée de petites gens qui se disent indispensables. Pour eux, la loi c'est l'absence de lois. On leur doit tout. Fort heureusement, ce qu'il y a de bien avec cette petite classe c'est qu'il suffit d'attendre et de prendre son mal en patience en se disant du perfide : laissons, il pourra toujours servir, dans tous les sens du terme.

Bien évidemment, toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Propos recueillis par R. Castelain.



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

Infos Régions

ALSACE

● Bas-Rhin

Stage de Jazz, initiation au Big-band

La F.M.S.A. (Fédération des sociétés de musique d'Alsace) organise pour la 2^e année consécutive un stage de Jazz : initiation au big-band.

Encadré par une équipe d'intervenants professionnels, tous spécialistes du jazz, ce stage est ouvert à tous les musiciens désireux de faire connaissance avec cette pratique.

Contenu : travail par pupitres, recherche d'un son d'ensemble, rythme et phrasé, approche de l'improvisation, petite formation et Big-band, concert de clôture.

Instruments : saxophones, trompette, trombone, piano, basse, batterie, guitare et, en fonction des places disponibles : flûte, clarinette, tuba ...

Niveau demandé : brevet-moyen, fin de 2^e cycle, mais surtout une bonne ouverture d'esprit et beaucoup de motivation.

Dates et lieu : du mardi 9 au dimanche 14 avril 1996 (6 jours) au Centre d'Art polyphonique d'Alsace - le Kleebach, vallée de Munster, à 15 km de Colmar, 40 de Mulhouse et 70 de Strasbourg. Paysage vosgien magnifique !

Renseignements et inscriptions : FSMA, Maison des Associations, 1a, place des orphelins, 67000 Strasbourg, tél. : 88 35 11 25, fax. : 88 35 11 27.

AQUITAINE

● Landes

Harmonies dans l'arène...

C'est sous le signe de l'électisme, que les arènes d'Aire-sur-Adour ont accueilli, cet été dernier, la troisième édition du Festival des Harmonies en pays Tuscane.

Jeux d'eau et de lumière illustrent un programme-triptyque s'ouvrant sur la première publique de l'Orchestre départemental et ses soixante musiciens dirigés par Jean-Louis Martin : à leur répertoire, rien moins que Kodaly,

Weingnen et des extraits des *Carmina Burana* de Carl Orff. La formation amateur «Cool Jazz Quintet» assurait ensuite le milieu de cette soirée avec l'interprétation des grands standards du genre. Enfin ce fut à l'Harmonie d'Hagetmau et la baguette de son jeune chef Laurent Vignac qu'incombèrent, sur un ton des plus festifs, de conclure cette manifestation estivale.

Les deux premiers numéros de cet événement s'étant déroulés en la bastide de Geaune, c'est manifestement *en toute harmonie* que le nouveau maire de la cité des vigneron, M. Jean-François Monet, souhaitait la meilleure des réussites au festival et à son implantation nouvelle.

● Gironde

Les cuivres en fête de La Teste de Buch

La municipalité testérine et son Ecole municipale de musique avaient conjugué leurs efforts pour que ce week-end réservé aux cuivres (19-21 mai derniers), dans le cadre du festival «Musique en Teste» fut une réussite.

Le vendredi soir, salle des Fêtes, le public était prêt pour accueillir Sébastien Larrère, soliste à l'orchestre national et le Quatuor de cors de l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Soirée dédiée au cor et au trombone, concert de très haute tenue pour les artistes (on en attendait pas moins), mais aussi pour les musiciens de l'Orchestre d'harmonie de La Teste de Buch qui ont su, sous la direction de leur chef Jean Dupin être discrets et efficaces dans les différents accompagnements ; programme très éclectique de la part des solistes.

Samedi après-midi, c'était au tour des élèves des classes de cuivres de l'Ecole de musique, qui avaient donné rendez-vous à leurs fans (familles). Une bonne fin d'après-midi où les professeurs, Jean Dupin (trompette), Francis Richaud (cor), Joël Golias (trombone), auxquels s'était joint Joël Lestelasserre (trompette), ont fait le plaisir de jouer en quatuor. Cette formation très sympathique permit aux jeunes de se reposer et donna au public l'occasion d'entendre des pièces très variées.

Le soir, le trombettiste Franck Pulccini était accueilli par le public et les musiciens testérins. Franck Pulccini, toujours égal à lui-même, donna toute la mesure de son talent dans le *Concerto* d'Arrutunian sur une orchestration pour harmonie du Commandant Philippe Renaud, chef de la Musique de la Région Aérienne At-

l'antique. Puis, il interprêta *Perles de Cristal* qui eut un très grand succès, ainsi que *Vaxuosité*, fantaisie jazz très appréciée. L'Orchestre complétait le programme par des œuvres de son répertoire, tel que *Taras Boulba chez les cosaques* d'Alexandre Georges et *Moment for Moriconne*.

Le lendemain, l'invitation avait été donnée à tous les cuivres Aquitains, de façon à terminer la fête ensemble. C'est une cinquantaine de musiciens qui se retrouvèrent en fin de matinée, afin de former «le Brass Band» d'un jour.

Après la préparation du programme, veillez à l'équilibre des pupitres, etc... les répétitions eurent lieu dans la bonne humeur et l'amitié. La table fut bien servie et la musique aussi ; c'est ce que pu constater le public qui assistait au concert de clôture à 17H. Ce Brass Band «Aquitain» fut une révélation pour la plupart des auditeurs. Un ensemble de trombones et tubas fut dirigé par Mel Culbertson dans un programme varié. Ce fut vraiment la Fête des cuivres !!!

Un 1^{er} Prix pour l'Orchestre d'harmonie de Marcillac

L'Orchestre d'harmonie de Marcillac (canton de St Ciers sur Gironde) a participé avec 29 de ses musiciens, sous la direction de Ludovic Bougoïn au XVI^e Concours international des orchestres à vent de Brno (Tchéquie).

Ce concours se déroule dans le cadre prestigieux de «l'Hiver de Prague». Il permet à des orchestres amateurs venus de tous pays de concourir pour une reconnaissance internationale. Trois catégories de classement : moyenne, supérieure et excellence. Ce concours se déroule dans la ville de Brno, le plus grand centre industriel et commercial de la Tchéquie, située à 200 km de Prague. L'ouverture et la clôture du festival ont lieu dans le plus vieux théâtre d'Europe, le théâtre Mahen, quant au concours il s'est déroulé dans le théâtre Janacek, construction plus moderne datant des années 60.

Les musiciens de l'Orchestre d'harmonie de Marcillac, ainsi que

leurs accompagnants - 45 personnes au total - ont rejoints Prague puis Brno en autobus.

Lors du concours, l'orchestre d'harmonie de Marcillac a présenté devant un jury composé de chefs d'orchestres tchèques, allemands, suisses, autrichiens... le 5 janvier 96 les œuvres suivantes : pièce imposée, *Slezský tanec* de Frantisek Manas, compositeur tchèque contemporain ; pièce libre, *Children's Symphony* de Roland Cardon, d'une durée de 20'.

L'Orchestre d'harmonie de Marcillac était le seul représentant français de ce concours face aux allemands, italiens, suisses et tchèques venus en force défendre leurs couleurs. C'était aussi la première fois que des français concouraient à Brno.

Le jury a décerné à l'Orchestre d'harmonie de Marcillac, le premier Prix de sa catégorie (catégorie moyenne) et nous a conseillé pour un prochain concours de nous présenter dans la catégorie supérieure. Belle performance pour notre première participation à un concours international. Nous avons osé, nous avons gagné !

La Messe de Sainte Cécile à La Teste de Buch

Beaucoup de fidèles ont assisté, en l'église Saint-Vincent, à la messe de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. Au cours de l'office religieux, célébré par le père Baron, l'harmonie testerine, dirigée par Jean Dupin et le groupe vocal du Captalat, sous la direction de Jean-Luc Girault, ont interprété avec talent, un extrait de *Missa Solemnis*, de Serge Lancen, *le Gloria*, de Théo Van Zutphen et un extrait de la 9^e *Symphonie* de Beethoven.

A la suite de cette célébration, tous les musiciens se sont retrouvés pour un vin d'honneur où ils furent accueillis par M. Richard maire-adjoint chargé de la culture.

Surprise du chef pour certains d'entre eux, lorsque M. Dupin leur a annoncé qu'ils allaient recevoir les plus hautes récompenses attribuées par la Fédération des sociétés musicales, d'Aquitaine et

par la C.M.F. C'est ainsi que M. Claude Etcheberry, président de la société de l'Orchestre d'harmonie, a reçu médailles de vermeil et d'or pour ses plus de quarante années passées à son service ainsi que M. Michel Mongrue. Vermeil et argent pour le docteur Jean-François Ichard, ancien président et, depuis plus de trente ans, musicien dans l'ensemble testerin, tout comme M. Guy Brun.

«Vous êtes restés, leur a dit M. Dupin, de véritables amateurs, pour qui la destinée de l'orchestre a toujours été une des priorités de vos actions. Votre comportement est un exemple pour tous les jeunes et je vous témoigne ma reconnaissance.»

M. Richard a joint ses félicitations à celles de M. Dupin et a souligné le rôle artistique important joué dans la vie culturelle locale par l'orchestre d'harmonie et par le groupe vocal du Captalat.

Après quoi, près de 200 convives se sont retrouvés autour d'un fameux dîner à l'atmosphère très joyeuse.

Auvergne

● allier

Trois musiciens bourbonnais honorés par la Philharmonie de Moulins

Dans le cadre de la célébration du cent cinquantième de la Société d'Émulation du Bourbonnais, la doyenne des sociétés savantes de ce département, la Philharmonie de Moulins a voulu honorer trois des grands compositeurs de ce département : Dauvergne, Ganne et Messenger. André Messenger a incontestablement marqué son siècle d'abord comme chef d'orchestre : il fut le courageux créateur de *Pelléas et Mélisande* de Debussy et le collaborateur des *Ballets russes* de Serge Diaghilev. Il fut un charmant et célèbre compositeur d'opérettes mais aussi de ballets.



La Philharmonie de Moulins

Les Deux pigeons sur un argument d'Henri de Reigner connurent un immense succès en 1885 sur la scène du Palais Garnier. Henry Parramon, le talentueux chef de cet ensemble donna une exécution enjouée de l'*Entrée des Tziganes* au ton mélodieux et charmant qui fut gracieusement dansée par les ballerines de l'Académie chorégraphique de Moulins dirigée par Thérèse Montgilbert et Florence Conrad. Au même programme furent exécutés trois extraits du Ballet d'*Isoline* : si l'opéra comique n'a jamais réussi à s'imposer par contre le ballet a toujours fait le délice des mélomanes. De Louis Ganne, on exécuta la célèbre ouverture des *Saltimbanques* ouvrage qui tient toujours le haut de l'affiche et fait le délice du public. Cette œuvre fut joliment exécutée et emporta l'enthousiasme de l'assistance. Quelques thèmes de cette ouverture furent repris en bouquet final : la valse fut joliment chantée par la soprano Sylvie Campredon et les autres morceaux dansés évoquant la parade du cirque licorne. Henry Parramon ajouta au programme la *Marche Lorraine* et la *Marche Russe*. La première fut exécutée avec le concours de la Batterie Fanfare dirigée par M. Passera. Ces deux œuvres furent bien restituées dans leur esprit grâce à la perspicacité d'Henry Parramon.

Le dimanche 9 décembre la Philharmonie donnait en ce même théâtre municipal de Mou-

lins un concert avec en soliste le pianiste Jean-Michel Louchart. Au programme le *Concerto de Varsovie* d'Adinsell et la *Rhapsodie in Blue* de Georges Gershwin dans un arrangement inédit d'Henry Parramon.

La Lyre Avermoise a fêté dignement Sainte-Cécile

Dimanche 3 décembre, en la chapelle d'Avermes, la Lyre Avermoise a honoré Sainte-Cécile. Au cours de la messe les musiciens ont notamment interprété : l'ouverture de *Tancredi*, de Rossini, l'*Ave Maria* de Gounod, les *Chorale et Prélude* de J.-S Bach, le *Magnificat* de J.-S Bach, arrangement d'Yves Bouillot et *O Jésus que ma Joie demeure* de J.-S Bach, chanté en même temps par les élèves de l'atelier musical. A l'issue de l'office, et compte tenu des intempéries, l'aubade a été donnée à l'intérieur de l'église. Les mélomanes, restés très nombreux, ont pu entendre et applaudir : *Highlights from cats* de A.-L. Werber, *les Misérables* de C.-M Shomberg et *Wapawekka* de A.Reed.

Et puis tout le monde s'est retrouvé à la salle paroissiale pour le vin d'Honneur offert par l'abbé Chevenard qui, bien qu'éloigné d'Avermes pour raison de santé, avait tenu à manifester son attachement et son soutien à la Lyre Avermoise. Aussi le président

Monteil-Font demanda-t-il à chacun d'avoir une pensée particulière pour lui, afin de l'aider dans cette période difficile qu'il doit traverser. Ce vin d'honneur fut aussi l'occasion pour tous les administrateurs et musiciens de remettre un présent fleuri à Sylviane Bel qui n'avait pas souhaité le renouvellement de son mandat d'administrateur, après 9 ans consacrés à la bonne marche de la Lyre ; Sylviane est, avec Roger Charpenet notamment, l'instigatrice de la naissance de la Lyre Avermoise.

Musiciens, administrateurs, parents et amis se retrouvaient ensuite à la salle des fêtes pour le traditionnel banquet, servi par Alain Faure, traiteur à Bessay, en présence de M. Charette, Maire et Conseiller général et Madame, et de Mr Wormser, président d'honneur.

Puis avec le dessert, vint le moment de la remise des cadeaux et des récompenses. Quatre musiciens ont reçu le diplôme de jeunes musiciens avec insignes pour 5 ans d'activité. Hervé et Magali Monteil-Font, présents au repas, ont été honorés directement par M. Charette.

Stéphane Maltere et Jérôme Morizot, le seront ultérieurement. Par la suite, l'ensemble des musiciens témoignèrent de leur reconnaissance, à Roger Charpenet, directeur de musique, en lui offrant un superbe cadeau accompagné d'un poème écrit par Serge. Mais Roger, dont nous connaissons la sensibilité, l'amour et la connivence entretenus avec chacun, offrait une magnifique écharpe Agora à chacun et chacune des musiciens. Le dernier cadeau fut offert à Edouard : une boîte de Dièses... pour pallier à quelques oublis de lecture.

Enfin, avant de terminer cette journée, le président Monteil-Font tenait à saluer 4 jeunes qui participaient pour la première fois à un concert de la Lyre Avermoise : Emilie Forest, Albin Delolme, Sébastien Durieux et Bertrand Clavelier. Il remerciait également Lydie, Blandine et Vincent de la fanfare de Diou, venus en amis nous apporter leurs bonnes notes.

P. Girard

CENTRE

● Loir et Cher

Les Montils

Le dimanche 21 mai 1995, l'Harmonie municipale des Montils obtenait un premier prix ascendant dans le cadre du concours national de Niort. Elle concourt en Première division et se trouve dorénavant classée en division supérieure B.

La prestation lui a valu une note de 115 sur 120 et les félicitations du jury. Ce dernier, présidé par Benoît Girault, chef de musique de la Police Nationale, a particulièrement apprécié l'homogénéité de l'orchestre et la qualité de son interprétation. Trois morceaux étaient au programme : *American Triptych* de R. Roger et *Ouverture pour un matin d'Automne* de S. Grand dirigés par Claude Legend ; *Music in the Air* de Trevor J. Ford dirigé par Patrick Lepain.

Ils ont reçu également une clarinette E 13 argentée en étui, Buffet Crampon offerte par la CMF. Ce résultat représente pour les musiciens une reconnaissance des efforts fournis et pour les dirigeants de l'Harmonie, la confirmation de la pertinence de leurs choix. Depuis des années, ils ont privilégié une recherche qualitative tant dans la formation dispensée au sein de l'école de musique dirigée par Mme Jacqueline Lepain que dans le recrutement des professeurs et l'acquisition des instruments.

Depuis 1987, date de son premier classement, le niveau de l'harmonie n'a cessé de progresser. Cette progression est le fruit de la cohésion entre l'harmonie et son école de musique créée en 1980 et qui accueille une soixantaine d'élèves par an.

L'enseignement assuré par les professeurs compétents et motivés attire à chaque rentrée de plus en plus de jeunes. La création en janvier 1993 d'une classe d'orchestre constitue pour les élèves une préparation appréciée avant leur rentrée dans les rangs de l'harmonie.

Ce succès est enfin à mettre au crédit des municipalités des Montils et de Candé, qui ont en 1994 signé une convention avec l'harmonie pour contribuer au financement de l'école et assurer sa pérennité.

C HAMPAGNE - ARDENNES

● Marne

Assemblée générale de la Fédération à Reims

La séance fut ouverte le dimanche 29 octobre, par M. J.M. Payen, président, qui remercia le maire adjoint de la ville de Reims et le personnel du Centre des congrès pour son accueil chaleureux, ainsi que «L'Harmonie du 3^e Canton de Reims» et «The Big Bang». Il regretta l'absence de représentants du Conseil général, de la DRAC, de l'ORCA et des députés. Puis il demanda une minute de silence en mémoire de tous les musiciens disparus cette année.

Mme Delanchy Prycille, secrétaire, fit lecture du procès verbal de l'Assemblée générale 1994 à Hermonville (adopté à l'unanimité). Mme Appert présenta le rapport du service des assurances. M. Denise Philippe, trésorier, présenta le bilan financier 1995 (accepté à l'unanimité). M. Mallet Jean dressa le bilan du service des récompenses.

M. Vilmar Franck présenta le rapport du service des examens qui ont un rôle de formation (conseils pédagogiques des jurys de qualité pour les élèves et les professeurs), mais qui n'ont pu avoir lieu l'année passée pour des raisons techniques. Cette année, il proposa d'organiser des examens gratuits de Formation musicale et instruments pour l'initiation 3^e année et le brevet. Il présenta aussi des ouvrages pour l'apprentissage de la Formation musicale. Un projet pour 1995 est lancé : aider les petites écoles à se structurer.

MM. Namur et Denain, commissaires aux comptes, demandent à l'Assemblée générale d'approuver les rapports financiers des services (Trésorerie générale, Assurances et honorifiques), qui leur ont été soumis (adoptés à l'unanimité).

M. Pierrot Michel fait un exposé sur le rôle de la C.M.F. et le travail fourni par les personnes compétentes des commissions et signale l'existence de concours de musique de chambre. Il évoque un colloque au Sénat sur l'emploi culturel des associations de la C.M.F.

Le renouvellement du comité directeur eut lieu. Bilan fut donné des actions de la Fédération régionale : Le stage de Brachay pour la Batterie-Fanfare ; Le stage de Bar sur Aube qui aura peut-être des problèmes de lieu à l'avenir. Il fut évoqué des rencontres régionales pour harmonie et batterie-fanfane, la constitution d'une bibliothèque avec les doubles des conducteurs commandés pour les concours, et un nouveau concours en 1999. Des problèmes de SACEM furent soulevés.

L'Assemblée générale 1996 aura lieu le 27 octobre 1996 à Pargny sur Saulx.

Après le traditionnel repas, un concert fut donné par l'Harmonie du 3^e canton de Reims et le Big Bang, à la salle royale du Centre des congrès devant plus de 700 personnes. Ces deux sociétés ont la même devise : «Jouer le mieux possible la musique que nous aimons pour notre plaisir et celui de notre auditoire».

L'Harmonie du 3^e canton est la plus ancienne société de musique populaire de Reims, et fut fondée en 1881 par Georges Jantzy. Depuis dix ans, son activité s'est étendue grâce à son chef : Francis Tremlet qui choisit toujours judicieusement son programme. L'Harmonie a créé une «Formation champêtre» jouant des succès à la mode au cours des années 1930, 40, 50. Cette année, elle a créé aussi une formation de jazz : *Bulles Band de Champagne* dirigée par Thierry Huttois. Ces trois formations ont eu beaucoup de succès à la salle royale de même que le Big Bang.

The Big Bang est une grande formation de Jazz formée en

1880 par Bruno Nouvion et Gérard Fremaux, dans la pure tradition des formations de Duke Ellington, de Count Basie ou de Claude Bolling. Elle a été reprise de mains de maître en 1992 par Michel Pierrot. Une autre direction est amorcée vers la musique contemporaine et davantage de compositions de nos musiciens français tel Jérôme Naulais, Martial Solal, Marc Steckar...

Bien que séparées de cent années de différences d'âge, c'est la même passion : la musique et l'ambiance associative de nos sociétés populaires qui les unit, ainsi que tous les auditeurs présents à cette journée. Ces derniers ont pu apprécier plus particulièrement, par l'Harmonie du 3^e Canton : *Intermezzo* de Stephan Schwartz, *Un homme et une femme* de Francis Lai, *The second Waltz* de Dimitri Chostakovitch Thème *from New York New York* de Fred et John Kander. Et par The Big Bang : *Freddie Freeloader* par Miles Davis. *Pour trompette solo* (devenu pour voix solo) de Martial Solal, *Play as you go* par Lennie Niehaus, *Deadly Schmedly* par Doug Beach. Bouquet final par les deux ensembles réunis : *From a distance* de Julie Gold, *Satin Doll* de Billy Strayhorn.

A la demande des chefs, notre président de Fédération s'était joint aux musiciens pour l'exécution du final, une trompette lui ayant été réservée. M. Michel Hemes du Big Bang nous écrit : «Pour lui, se retrouver au sein du Big Bang fut chose aisée, il y a quelques années, il y était et donnait de son souffle et de sa sonorité pour l'ensemble. Je suis très ému de parler de lui, car depuis la vie en a décidé autrement, en effet il nous a quittés le 4 novembre dernier dans des conditions effroyables et ce concert restera pour nous, la dernière prestation de Jean-Michel Payen».

Quelle journée pleine de retrouvailles et d'amitié musicale ! Vive la Musique ! Vive le Jazz !

St Brice-Harmony

L'harmonie de St Brice-Courcelles est toujours, malgré ses 12 ans d'âge, une formation

très active. En effet, comme à l'habitude la saison sera correctement remplie. Tout d'abord, elle a fêté Ste Cecile, patronne des musiciens, le 18 novembre en animant, avec la chorale les «Croc'notes» la messe en l'église de St Brice.

Pour clôturer l'année, l'harmonie a donné son traditionnel concert de fin d'année, le samedi 16 décembre 1995, à 20h30, dans la salle des fêtes, en collaboration avec les autres formations musicales de la commune. Au final, ce sont plus de 100 musiciens et chanteurs qui souhaitent au public une bonne nuit, avec *l'hymne à la nuit* de Rameau.

Le lendemain, pour répondre à l'invitation de l'Harmonie de Courcy, St Brice-Harmony a donné un concert de gala à Courcy à 17h30. Encore une agréable soirée et aussi un final avec les deux formations au grand complet.

L'année 1996 ne sera pas en reste, puisqu'il est déjà prévu, le 31 mars, de donner le concert de printemps avec les «Croc'notes» et l'Harmonie de Courcy.

Après avoir célébré un ou deux mariages, nous terminerons (peut-être !) la saison par un concert champêtre dans le parc du Mont Hermé à St Brice pour les fêtes de la St Jean le 22 juin 1996.

L'Harmonie compte à ce jour une bonne quarantaine de musiciens, dont de nombreux jeunes. C'est toujours avec grand plaisir que ces derniers, malgré le niveau des œuvres exécutées, participent à nos concerts et à la vie de la société. C'est donc une grande satisfaction pour le comité d'envisager un avenir agréable et aussi d'encourager tout musicien, jeune, novice ou expérimenté à venir nous rejoindre.

La secrétaire

Annie Leclerc, novembre 1995

LORRAINE

● Moselle

130 ans de musique à Bouzonville, un bon bilan et de beaux projets !

Les musiciens et les élèves de la Musique bouzonvilloise ont marqué le 130^e anniversaire de leurs associations par une série de résultats et d'activité de toute beauté.

Au niveau de l'orchestre d'harmonie le travail commencé en 1960 a été récompensé de la plus belle façon. En confirmant son classement en division d'honneur le 9 avril au concours national de Châlons-sur-Marne par un brillant «Grand Prix d'Honneur», l'orchestre a démontré, sous la direction d'Antoine Morabito, ses capacités à jouer dans la cour des grands sur le plan musical amateur français et européen.

Et comme rien ne vient de rien, les efforts accomplis dans le domaine de la formation des jeunes - qui sont à la base de cette réus-

site - se sont vus récompensés par une série de résultats individuels exceptionnels. Vingt cinq jeunes ont obtenu des diplômes significatifs dans leurs études musicales, tant à la faculté de musicologie qu'au Conservatoire de Metz et qu'aux épreuves de la C.M.F.

L'inscription de l'harmonie dans le cycle des concours et de l'école de musique dans le cursus pédagogique de formation de la C.M.F s'est avérée particulièrement «payante». Ce travail exemplaire a été salué et est désormais soutenu par le Conseil général de la Moselle.

1995 - L'année de toutes les satisfactions : Cela a commencé le dimanche 5 mars où les «Enfants musiciens» étaient les rois, puis le «Grand Prix d'Honneur» obtenu le 9 avril à Châlons-sur-Marne, puis Disneyland Paris animé par l'orchestre les 6 et 7 mai, puis la Pentecôte musicale les 3, 4 et 5 juin comportant le concours national et des stages instrumentaux. Après la rentrée les musiciens se sont produits en concert le 30 septembre à Hombourg-Haut et enfin ont assuré leur traditionnel concert de la Ste Cécile le 19 novembre suivi

d'un concert promotionnel à La Bresse dans les Vosges le 17 décembre.

Une collaboration étroite avec la municipalité s'est concrétisée par un programme d'animation local tout aussi intéressant. L'orchestre a rehaussé de sa participation plusieurs manifestations traditionnelles ou ponctuelles. A savoir, trois aubades, quatre concerts et trois parades.

Projets pour 1996 : L'année 1996 sera tout aussi riche et passionnante. Plusieurs projets sont en cours d'étude et en voie de réalisation. Seront reconduits le concert de printemps, la Pentecôte musicale, le concert de la Ste Cécile et bien entendu toutes les participations habituelles locales.

En plus, trois opérations d'importance et inédites sont envisagées : un travail avec un compositeur de Troyes, M. Francis Coiteux qui débouchera sur un enregistrement de ses œuvres ; l'intégration de l'orchestre dans le circuit de concerts promotionnels piloté par le Conseil général de la Moselle par l'intermédiaire de l'ADDAM 57. Deux concerts sont programmés aux Centres d'Actions culturelles de Forbach et St. Avold. Le plus important sera le déplacement de l'Harmonie à Chauvigny. Cet échange a été convenu lors de la dernière Pentecôte musicale à laquelle l'Harmonie de Chauvigny a participé. Les deux communes voulant marquer leur volonté de renouer des relations en mémoire des événements de 1939. Une place de Bouzonville sera officiellement inaugurée à cette occasion.

Toutes ces activités plongent les quelques 200 acteurs, musiciens, élèves et administrateurs de la musique bouzonvilloise dans une ambiance festive quasi permanente générant enthousiasme et motivation, atténuant la rigueur des études, des répétitions et des multiples tâches liées à la logistique. Chacun a aussi conscience qu'il apporte à la cité une contribution effective à son image de marque et à son cadre de vie.

La relève est en place : L'aventure commencée un 19 octobre 1960 par la rencontre entre Henri Colleur et Jean-Marie Georgin est arrivée 35 ans après à son apo-

gée. Norbert Noël maire, voulait à l'époque ajouter un volet culturel à son action d'industrialisation de la commune. Il fallait reconstituer l'harmonie municipale dissoute six ans plus tôt. L'enjeu était difficile car en ces temps de guerre d'Algérie, il disparaissait de nombreuses associations musicales sans qu'il n'y ait la moindre création.

Le pari fut néanmoins tenu et grâce à un travail patient et méthodique - et avec peu de moyens contrairement à ce que véhiculaient souvent les rumeurs - axé sur la formation les progrès furent constants. Depuis, il a été donné à de nombreux jeunes de réaliser leur rêve et leur passion. Beaucoup ont décroché des diplômes, des médailles et des prix très enviés. Certains jouent un rôle éminent au sein de l'école et de l'harmonie, d'autres exer-

cent leur art aux quatre coins de France. Pour tous, la musique de Bouzonville a marqué leur destinée. Aujourd'hui la mission est couronnée de succès et c'est avec le sentiment du travail accompli que Jean-Marie Georgin a fait valoir le 1^{er} décembre dernier ses droits à la retraite.

La succession avait été organisée depuis longtemps. Antoine Morabito s'est préparé à la relève en vrai professionnel avec passion et compétence. Assisté de Claude Mangin, rodé à toutes les tracasseries administratives, et s'appuyant sur une équipe de solistes et d'enseignants largement professionnalisée et avec le soutien du comité, de la municipalité et du Conseil général de la Moselle, tout est en place pour que vive la Musique pour de nombreuses années encore à Bouzonville.



de droite à gauche : M. J.-F. Dupré, M. M. Adam, M. Ph. Séguin, M. Chopinez, présents à Epinal

Création sur mesure pour l'Ensemble spinalien

En l'honneur de ses cent ans, l'Orchestre d'harmonie d'Épinal et Daniel Chopinez, son responsable et directeur adjoint de l'École nationale de musique, ont décidé de marquer l'événement par la commande d'une œuvre signée Jean-Jacques Griesser, professeur d'orgue et directeur de l'école nationale de musique de la ville.

C'est en la basilique Saint-Maurice que la partition fut présentée au public le 26 novembre dernier.

Jean-Jacques Griesser s'explique : «cette œuvre sera jouée au cours d'une messe mais pourrait tout aussi bien trouver sa place ailleurs. Je lui préférerais donc au nom de messe celui de *Suite grégorienne* pour orchestre d'harmonie». La partition se décompose en quatre mouvements : l'Introduction, sur le plus connu des thèmes grégoriens, *Kirie 4* ; l'Offertoire, sur celui du *Veni Creator Spiritus* ; pour la pièce de Communion, l'*Hymne du Saint Nom de Jésus* ; et pour conclure, un final festif, dissonant dont le rythme de rumba s'appuie sur des percussions marquées.

«C'est la première fois que j'écris pour orchestre d'harmonie et j'ai voulu avec cette œuvre créée sur mesure, que chacun des 60 musiciens puisse s'exprimer» explique Jean-Jacques Griesser qui n'en est pas à son coup d'essai en tant que compositeur. Créateur de *La Poussée d'Églantines* qui fut jouée il y a deux ans, dans le cadre de la manifestation «Écrivains du XX^e siècle» avec G.-E. Clansier, il est également l'auteur de nombreux arrangements et d'une messe pour cuivre, chœur et orgue, écrite il y a une quinzaine d'années.

C'est aussi l'occasion pour l'orchestre de procéder à un bilan : «Incontestablement, les progrès sont surtout intervenus au niveau de la qualité» répond Daniel Chopinez. Au départ les musiciens ont connu un apprentissage sommaire leur permettant d'accompagner des cérémonies en ville. Dès 1952, grâce à la fondation de l'école de musique (nationale, depuis 1989), ses membres ont bénéficié d'un enseignement plus «officiel», et chaque instrument a été confié à des spécialistes, enrichissant ainsi l'orchestre d'harmonie car les progrès de l'un ont toujours été liés au travail de l'autre.

HTE-NORMANDIE

● Seine-Maritime

Orchestre national «A Vent'Age»

Pour terminer sa saison de stages 1995, l'Orchestre national «A Vent'Age» avait choisi Vichy du 19 au 23 octobre. C'est donc en cette ville, riche de traditions musicales en général et d'orchestres d'harmonie en particulier, que les «A Vent'Agés» se sont retrouvés très «avantageusement» pour la dernière fois de l'année.

Les deux sociétés locales leur avaient réservé un accueil tout particulièrement chaleureux et apprécié.

En effet, la société musicale de Vichy mettait à disposition sa salle de répétitions pour la durée du stage, alors que l'Orchestre d'harmonie de Vichy invitait notre formation à partager son concert d'automne à la Maison des jeunes et de la culture. Que leurs responsables respectifs, présidents, directrice et directeur trouvent dans ces lignes l'expression de la gratitude de l'Orchestre national A Vent'Age.

La première partie du concert final était assurée par l'Orchestre national A Vent'Age, sous la direction de Dominique Togni, dans un programme regroupant, harmonieusement et opportunément, des œuvres de Lully, Hautvast, Gounod, Nino Rota, Johan Nijs, E. Garner, Chostakovitch, Barosso et Padilla. L'Orchestre d'harmonie de Vichy assurait quant à lui la deuxième partie, sous la direction de Christian Legardeur, avec J.-S. Bach et Gounod.

La troisième partie de ce concert permettait le regroupement des deux formations sous la baguette de Dominique Togni pour l'interprétation de la *Suite flamboyante* de Désiré Dondeyne, œuvre composée tout spécialement par ce dernier pour l'Orchestre national A Vent'Age en 1992.

Cet ultime stage de 1995 a été l'occasion pour de nouveaux musiciens qui connurent notre formation par ces mêmes colonnes, de participer à notre activité pour la première fois, à Vichy. D'autres ont aussi manifesté leur intérêt pour notre premier stage de 1996, du 29 Février au 3 Mars à Salignac-Eyvigues en Dordogne. Pourquoi ne nous rejoindriez-vous pas, retraités musiciens ou musiciens retraités de toutes les Régions de France.

Faites-vous connaître à Dominique Togni, Orchestre national A Vent'Age, B.P. 5045, 76071 Le Havre Cedex, tél. : 35 47 17 22.

Le concert de Ste Cécile de l'Orchestre d'harmonie de Dieppe

Public, qualité, ambiance, ces trois ingrédients suffirent pour faire de ce concert de Sainte Cé-

cile 1995 un des meilleurs crus de ces dernières années. Le public n'avait pas craint, malgré l'heure inhabituelle, de remplir dès le début de l'après-midi, la salle du centre culturel Jean Renoir. La qualité était au rendez-vous ainsi qu'en témoigne le programme présenté par Brigitte Dantigny.

Dès le premier morceau, l'ambiance est créée avec *Wiener Kreutzer Polka* de Johann Strauss, à laquelle succède, dans un registre plus émouvant, *la Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel dont le thème exposé par le cor solo (Sébastien Langlois) est repris par les différents pupitres.

Suivent plusieurs œuvres classiques et bien colorées : *L'horloge* de Joseph Haydn, *Mélodie pour clarinette solo* (Rémi Delettre) de Piotr Ilitch Tchaïkovski, *Le beau Danube bleu* de Johann Strauss, *Dans les steppes de l'Asie Centrale* d'Alexandre Borodine avant d'arriver à ce morceau amusant et évocateur qu'est *Le petit train de plaisir* de Gioacchino Rossini.

Après un cours entracte, le concert reprend toujours sous la direction de Claude Dantigny, directeur, et Michel Tailleux, directeur adjoint.

C'est un tout autre genre qui vient séduire le public avec des compositions spécialement écrites pour orchestres à vent dont les timbres sont successivement mis en valeur en évitant toute monotonie : *Spanish fever* de Jay Chattaway, *Aladdin's theme* d'Alan Menken et Alan Rice, *Sleighride* de Leroy Anderson, *Choral and rock out* de Ted Huggens, *Les Misérables* de Claude Michel Schonberg.

Après plusieurs bis dont *Tonnerre et éclairs* de Johann Strauss, rendez-vous est pris d'abord pour le dimanche suivant à l'église Saint Jacques dans laquelle fut célébrée la messe de Sainte Cécile, et ensuite pour le printemps 1996 qui verra le premier grand concert de l'année.

Comme il est de coutume, au cours de l'entracte, diverses médailles sont venues récompenser les mérites de quelques musiciens, dont celle de 15 années de direction d'orchestre pour Claude Dantigny.

PARIS -

ILE DE FRANCE

● Essonne

L'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau à Villecresnes...

C'est en présence de MM. Pierre Gradelle, maire et Maurice Braine, maire-adjoint, chargé des Affaires culturelles de la ville de Villecresnes (94) entourés des membres du conseil municipal, et devant, un public venu nombreux qui emplissait l'Eglise Notre Dame de l'Assomption, que l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau, sous la direction de Sylvain Dagosto, dans le cadre des Dimanches musicaux, se produisait avec un programme de choix.

Nous avons entendu successivement des œuvres de grands compositeurs reflétant les caractéristiques de l'édifice : *Sérénade* de Franz Schubert / S. Dagosto ; *Remember Venise* de Sylvain Dagosto ; *Aria* de G.-F. Haendel / S. Dagosto ; *Berceuse* de W.-A. Mozart / S. Dagosto ; *Sarabande* de G.F. Haendel / S. Dagosto ; *Canon* de J. Pachelbel / S. Dagosto ; *Imperia* de M. Maciocchi ; *Prélude en Fa* de M. Maciocchi ; *Cavalleria rusticana* (Intermezzo) de P. Mascagni ; *San Giusto* de I. Bitelli ; *Élégie d'un jour* de S. Dagosto ; *Petite musique de nuit* (Serenata) de W.A. Mozart / M. Maciocchi ; *Liebesfreund* de F. Kreisler / S. Dagosto ; *Recuerdos de la Alhambra* de F. Tarrega / Botte et le *Directeur de théâtre* de W.A. Mozart / M. Monti.

La fin du programme souleva l'enthousiasme du public qui, debout, applaudit à tout rompre en demandant un bis, ce que l'Ensemble leur offrit.

Avant de terminer, Sylvain Dagosto, attira l'attention du public sur le classement de l'orchestre, en soulignant que la C.M.F. regroupait en son sein et sur le

territoire français, 4 orchestres à plectre de haut niveau et classés, eux aussi, en Division d'Honneur, par ordre d'entrée dans la hiérarchie musicale : l'Estudiantina d'Argenteuil, l'Orchestre à plectre de Roquebrune-Cap Martin, Le Club des mandolinistes de Remiremont et l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau.

Après ces mots, le public a nouveau debout et applaudissant de toute leur force demandait une seconde fois un Bis et l'orchestre reprit *Barfai-Czardas* de M. Ausello qui laissa le public plein de satisfaction et d'enthousiasme, qui aurait souhaité la continuité de la prestation de l'Ensemble.

Il est à noter que l'Ensemble de Longjumeau a été retenu pour assurer ce concert, par l'Association Culture-Loisirs dépendant du service culturel de Villecresnes, parmi les orchestres nationaux et solistes professionnels participants aux manifestations musicales des Dimanches musicaux. C'est tout à son honneur et nous l'en félicitons d'avoir su représenter, par ce concert, le domaine «amateur» (avec un grand A) parmi les «grands».

...A Etrechy et Viry-Chatillon

Après son concert à la salle des fêtes Jean Monnet à Etrechy (91) du dimanche 10 décembre dernier, dans le cadre de *Trois ensembles, un concert*, organisé par la fédération musicale de l'Essonne et aux côtés de l'Harmonie d'Etrechy et de la Batterie-Fanfare d'Etampes, l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau, sous la direction de Sylvain Dagosto, se produisait à nouveau le mardi 19 décembre, à la salle polyvalente Cosec les Sablons à Viry Chatillon (91), en présence de Gabriel Amard, maire au profit du conservatoire municipal de musique Marc-Antoine Charpentier, dirigé par Jean-Marie Raymond et à l'occasion de la remise des prix aux élèves du Jardin musical et des Classes d'instruments où l'on pût également entendre l'orchestre du conservatoire sous la direction de J.-M. Raymond.

En 1^{ère} partie, l'Ensemble de Longjumeau présentait un pro-

gramme éclectique : Marche du couronnement du *Prophète* de Meyerbeer / M. Maciocchi ; *Impéria*, Ouverture de Concours de Mario Maciocchi ; *Trois danses slaves* d'A. Dvorak / J. Isaac ; *Recuerdos de la Alhambra* de F. Tarrega / Botte ; *San Giusto*, ouverture de I. Bitelli ; *Rumba* de D. Kreidler ; *Liebesfreund* de F. Kreisler / S. Dagosto ; *Directeur de Théâtre* de W.A. Mozart / M. Monti.

Après l'exécution du programme, l'assistance venue nombreuse réclamait un bis en applaudissant avec force. L'Ensemble se pliait à l'exigence du public et interprétait une nouvelle œuvre.

Nous sommes heureux de constater que l'Ensemble de Longjumeau par ses nombreuses activités et concerts de qualité, défend honorablement les plectres, que bon nombre d'auditeurs découvrent et apprécient. Nous lui adressons nos félicitations.

Sylvain Dagosto, président de l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau

Après que son président-fondateur Gérard Leconte n'ait pas désiré renouveler son mandat, l'Ensemble instrumental à plectres de Longjumeau se réunissait dans la salle polyvalente du centre socio-éducatif de Champlan, le samedi 20 janvier 1996, à 17 h., pour élire son nouveau conseil d'administration.

Le vice-président Serge Mangin prenait la parole pour excuser l'absence de Gérard Leconte, due à une grippe qui l'obligeait à garder le lit, et expliquait ses sentiments, exprimés lors de la réunion préliminaire du 4 janvier, quant à sa succession.

Le trésorier Marcel Pautier donnait les résultats financiers pour l'année écoulée, en regrettant toutefois le rejet de la demande de subvention formulée au Conseil général de l'Essonne pour l'année 1995. Mme Yvonne Gueit, secrétaire générale, rappela dans son compte-rendu les activités de l'Ensemble en 1995 qui ont été bénéfiques et ont permis de faire connaître au public, par ses cor-

certs, l'existence et les possibilités d'un orchestre à plectre.

Sylvain Dagosto, directeur artistique, fit le point technique sur les concerts donnés, et sollicita, de la part des exécutants, un effort constant pour que l'Ensemble puisse se produire, à tous moments, dans de bonnes conditions. Il regretta que l'Ensemble se soit trouvé, à plusieurs reprises, dans l'obligation de décliner les invitations qui lui sont faites pour participer à des festivals à l'étranger faute de moyens financiers, puis il communiqua le calendrier des manifestations musicales à venir.

Vint ensuite le vote pour l'élection du nouveau bureau. Ont été élus : Président, Sylvain Dagosto; 1^{er} vice-président : Serge Mangin; 2^e vice-président : Janine Pautier; secrétaire générale : Yvonne Gueit; Secrétaire adjointe : Cécile Éveillard; trésorier général : Marcel Pautier; trésorier adjoint : Ginette Tronche; chargée des relations publiques : Christelle Marlin; chargé du matériel : Georges Serres.

Le bureau nouvellement installé, et sur les propositions de Sylvain Dagosto, décida de nommer : président d'Honneur : Gérard Leconte (ancien président); membre d'Honneur : Jean-Marie Raymond (directeur du Conservatoire municipale de musique de Viry-Châtillon).

Après la levée de séance, tout le monde se retrouva autour d'une table pour fêter les Rois, et Sylvain Dagosto souhaita prospérité et longévité à l'Ensemble.

Jean-Claude Roger

● Yvelines

Musiques de films pour la Ste-Cécile 95

Comme tous les ans, l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville avait donné rendez-vous à son public le dernier dimanche de novembre (le 26 donc) pour fêter la Sainte-Cécile. Mais cette année, les organisateurs avaient, exceptionnellement, choisi de présenter un concert à thème sur les



Ensemble orchestral de Mantes la Ville

musiques de films pour célébrer les 100 ans du cinéma.

Le public a visiblement fortement apprécié l'idée des responsables de l'orchestre puisque plus de 500 spectateurs se sont engouffrés dans la salle Jacques Brel pour écouter un programme très varié. Les auditeurs ont pu entendre quelques œuvres présentées sur le compact-disque que l'orchestre vient de graver comme *They Went Thataway* (sélection de musique western) ou *Huit et demi*. Mais l'orchestre a aussi joué de grands classiques comme *Un homme et une femme*, *Le jour le plus long* ou *Le Parrain*. John Williams était aussi à l'honneur avec *Les aventuriers de l'Arche perdue* ou *Jurassic Park*. Un grand moment d'émotion a également envahi la salle avec *La liste de Schindler* que le public a écoutée avec beaucoup d'attention. Enfin, les enfants n'ont pas été oubliés avec les célèbres musiques du *Roi Lion* et d'*Aladdin*.

Afin que la fête du cinéma soit à son comble, l'Ensemble orchestral avait préparé en collaboration avec le cinéma Domino de Mantes-la-Jolie, une très belle exposition d'affiches de cinéma et d'appareils de projection. Une tombola a, par ailleurs, permis aux spectateurs qui avaient acheté le programme de gagner des places de cinéma.

A l'occasion de ce concert, l'Ensemble orchestral de Mantes-la-Ville a présenté les futures manifestations de la saison 95/96. Tout d'abord, l'EOM a annoncé que *Les Musicales* de Mantes-la-Ville reprenaient pour la quatrième saison consécutive. Ces conférences où musique et commen-

taires se mêlent harmonieusement, seront cette année consacrées à Maurice Ravel (le 28 novembre), à la musique russe (le 4 février 96) et aux Opéras de Mozart (le 14 mai 96).

L'Orchestre a également annoncé la date de son prochain concert de printemps. Celui-ci se déroulera le dimanche 31 mars et aura lieu dans le cadre de l'assemblée générale de la Fédération musicale de la Région Ile de France qui se tiendra le matin même. A l'occasion de cette manifestation, la Fédération musicale des Yvelines présentera, en deuxième partie de programme, un des plus beaux orchestres d'harmonie de la région parisienne : l'Orchestre départemental d'Harmonie des Yvelines. Cet orchestre, tout comme l'Ensemble orchestral de Mantes-la-Ville est dirigé par Jean-Luc Fillon.

Enfin, l'orchestre a annoncé qu'il participera à la croisière musicale sur la Seine que la Fédération musicale des Yvelines organise le dimanche 16 juin 1996. Alain Le Cam, président de l'EOM a donc invité le public à venir prendre place à bord du River's King et à écouter les nombreux orchestres qui se relayeront à bord. L'Ensemble orchestral de Mantes-la-Ville a également fait part de sa dernière initiative qui consiste à effectuer des animations dans les établissements scolaires. M. Patrick Dellière, maire-adjoint à la culture à Mantes-la-Ville a fait part de sa grande satisfaction devant la qualité du spectacle proposé et a encouragé l'orchestre à poursuivre ses nombreuses actions.

Alain Le Cam



L'École de musique de Roye

PICARDIE

● Somme

XX^e Anniversaire de l'École de musique de Roye

Le week-end des 2 et 3 décembre 1995 a fêté à Roye un anniversaire pas comme les autres : celui des vingt ans de vie de l'École de musique.

Le samedi 2 décembre est organisé une soirée de Sainte Cécile avec les musiciens de l'harmonie, qui ont invité pour les vingt ans tous les anciens musiciens, qu'ils ont tant bien que mal réussi à retrouver. Le 3 décembre, cette grande journée musicale est un événement pour tous les élèves (160). Les professeurs (13) et les musiciens de l'harmonie (68) issus de cette école.

Elle débute avec la messe de Sainte Cécile célébrée en l'église St Pierre, durant laquelle deux des morceaux sont dirigés pour l'occasion par l'un de ses anciens sous-directeurs, Gilles Czwartkowski : *Variations sur un thème de Purcell*, *la Vierge-Légende sacrée* de Jules Massenet (arr. par Gilles Czwartkowski). Puis, au cours de la messe sont joués *Melody pour clarinette et orchestre* de Tchaïkowsky, interprété par Christel Hérou, professeur à l'École de musique, et *Olympic fanfare and theme* de John Williams.

A l'issue de la messe, plus de 350 personnes sont attendues au Gymnase pour l'apéritif, pendant lequel s'est produit l'ensemble de percussions Uppercut, invité pour l'occasion par l'École de musique.

Créé en 1988, l'ensemble de percussions Uppercut est com-

posé de musiciens issus du C.N.R. d'Amiens : Jean-Pierre Baudon, Laurent Houziaux, Ludovic Lemoine et Hervé Winckels.

Depuis sa création, Uppercut s'est fixé comme objectif de faire découvrir au public un répertoire trop peu connu, constitué d'œuvres originales et de transcriptions de pièces classiques.

Au programme : *Cinq chansons* de Gershwin, *Trois miniatures Brésiliennes* de Lacerda, *Spanish Dance* de Granados, *Parade of the wooden soldiers* de Jessel, *Samourai* d'Agostini et *The william Tell Overture* de Rossini. C'est l'occasion pour le public de découvrir les instruments de percussion.

Ensuite au cours du repas, les mélomanes royens entendent tour à tour les différents ensembles des classes de l'École de musique : les cuivres, les clarinettes, les saxophones, les violons, les hautbois, les flûtes, et les classes de piano/synthé et batterie/percussions. Les parents peuvent, grâce à ces auditions, apprécier le travail des professeurs de l'École de musique et les progrès de leurs enfants.

Tous les élèves des classes de solfège sont ensuite réunis avec un orchestre réduit pour interpréter *Saucer full of secrets* de Pink Floyd (arrangé par Jean Bernard Ganga) et *Conquest of paradise de Vangelis* (BO du film 1492).

Vers 16 heures, c'est l'Harmonie municipale qui s'installe pour offrir au public un concert de qualité sous la baguette de Didier Morval, directeur de l'harmonie (qui a atteint le niveau excellence au concours national d'Oyonnax le 4 juin 1995) et de l'École de musique.

Ce concert débute avec *Jubilant Overture* d'Alfred Reed, suivi de *Rhapsody Gelre* de H. Van

Linjshooten (morceau imposé pour le concours). Avant l'entracte, c'est le *Concerto pour Percussions* de Maurice Faillenot qui est joué avec l'ensemble Uppercut. Pour la seconde partie de ce concert, l'harmonie a choisi des œuvres plus orientées vers la variété, avec *Las Playas de Rio* de Kees Vlak, *Jungle Book* de Sherman et enfin, un arrangement de Naohiro Iwai de la célèbre comédie musicale *West Side Story*.

Le public ne ménage pas ses applaudissements, et puisqu'il ne s'est pas lassé d'entendre l'harmonie, *Tubular Bells* de Mike Oldfield (musique du film *l'Exorciste*) clôture ce concert, avant la remise des diplômes aux élèves de l'École de musique pour les examens fédéraux, ainsi que les diplômes et médailles aux musiciens de l'harmonie.

Cette année est inaugurée un système de prix distribués aux élèves ayant obtenu les meilleurs résultats. Ainsi, les «meilleurs» ont eu la joie de se voir attribuer des prix tels que CD, accessoires de percussion, cassettes vidéo de l'harmonie Saint Pierre ...

C'est en présence de M. Michel Brisse, président de la Fédération musicale de la Somme, de plusieurs conseillers fédéraux, de M. Jacques Fleury, maire de Roye, des conseillers municipaux et de plusieurs directeurs de sociétés de la région que les récompenses sont remises.

Enfin, après le discours de M. Fleury, tout le monde a pu apprécier le gigantesque gâteau d'anniversaire et le vin d'honneur offert par la municipalité.

Vingt ans ont passé, et la musique est plus que jamais bel et bien vivante à Roye.

Rendez-vous dans vingt ans !!!

Agnès Lelong

Doullens, toujours plus !

La lumière descend lentement dans la salle tandis que les musiciens entrent en scène. C'est un grand moment d'émotion. Pensez-donc ! Un orchestre d'harmonie amateur dans une Maison de la Culture ! Au programme : l'Or-

chestre à vent de Doullens sous la direction de Marc Lefebvre. On ne les présente plus. Toujours avides d'expériences, ses musiciens aiment les sensations fortes, on le sait.

La première partie était consacrée à la 4^e *Symphonie* d'Alfred Reed et à *Spartacus* de Ian van der Roost, deux œuvres originales pour orchestre d'harmonie. Une fois de plus, Marc Lefebvre nous prouve à quel point ce type d'orchestre sonne «riche» lorsque la main qui le dirige fait preuve d'une telle maîtrise dynamique et d'un instinct aussi sûr du tempo juste. Peu de baguettes ont atteint cet équilibre idéal entre le rythme et la générosité mélodique. Dans ces deux pièces, à la fois tendues et lyriques, chaque musicien pouvait revêtir sa fonction propre. Du brillant soliste au non moins brillant «musicien du rang», l'élan ne faiblit pas.

En seconde partie, une création mondiale. Un concerto pour tuba et orchestre à vent. *Tubastone 2*, écrit par Andy Emler pour François Thuillier et l'Orchestre à vent de Doullens. Une commande d'État. (Journal de la C.M.F., n° 461 de décembre 1995). Œuvre étonnante, solistes étonnants et orchestre encore une fois étonnant !

Dès les premiers instants, l'ambiance s'installe. Après une série d'accords orchestraux dissonants, François Thuillier, (l'inévitable François Thuillier, devrait-on dire, puisque ce qui touche de près ou de loin à la création, à l'originalité du tuba passe souvent par lui !) débarque du fond de la salle en poussant de véritables rugissements dont il a seul le secret. Le public, venu très nombreux assisté à l'évènement, frissonne déjà. Les musiciens aussi ! Se succèdent ensuite, tout au long des trois mouvements du concerto, une profusion de cadences, toutes plus originales et folles les unes que les autres, d'improvisations orchestrales et vocales, d'onomatopées diverses (principes chers au compositeur !). Au cours du second mouvement, le spectateur est de nouveau rappelé à l'ordre. C'est encore une fois derrière lui que le spectacle se poursuit. Pierre

«Tiboum» Guignon, percussionniste «révolutionnaire», grand amateur de vins et d'aéronefs, traverse la salle et prend un inattendu chorus de cuillères jusqu'à son arrivée sur scène, aux côtés François Thuillier qui le rejoint dans son délire. Puis c'est l'orchestre entier qui les propulse vers l'apothéose que sera le dernier mouvement. Andy Emler entre nonchalamment et se pose devant le piano. Le trio des solistes est au complet, quel festival ! Le public aussi aura droit à sa part d'improvisations vocales, mêlées à celles des musiciens. L'ensemble se résout en final victorieux. Un grand éclat de rire termine l'œuvre extraordinaire de mobilité et d'impact.

On connaît Andy Emler pour sa participation à l'Orchestre national de Jazz 1986, mais surtout pour ses expériences au sein du Mégaoctet qu'il a créé en 1989. Il est également épris de pédagogie. L'Orchestre à vent de Doullens a sans doute beaucoup appris d'une telle rencontre, et le public qui avait osé se déplacer a sans doute été contaminé par cette aventure collective qui ne peut, de toute façon, laisser indifférent.

Parions que *Tubastone 2* devienne un classique pour les orchestres d'harmonie : il n'est pas interdit de rêver ! Mais quoiqu'il arrive, exigeons d'Andy Emler qu'il n'en reste pas là, et qu'il nous apporte bien vite d'autres merveilles. Nous, nous sommes prêts ! N'est-ce pas François ?

Richard Godart, professeur à l'École de musique de Doullens

P-A-C-A

● Var

Première Ste Cécile à St Julien le Montagnier

Saint-Julien le Montagnier, situé à peu près à la limite du Var, des Alpes Maritimes et du Vaucluse, domine un pays merveilleux. Depuis son belvédère, la

vue, certainement une des plus belles de France, s'étend sur la vallée de la Durance, le plateau de Valensole, les Préalpes ainsi que sur les montagnes de la Sainte Beaume et de Sainte Victoire. C'est au pied de ce belvédère dans la salle du foyer des jeunes, que le 10 décembre dernier «l'Harmonie du Verdon» donna, sous la direction de son chef Claude Davide son premier concert de Sainte Cécile.

Cette jeune société est forte d'éléments chevronnés, mais également riche en jeunes apprentis musiciens de l'école de Saint Julien. Ce dimanche matin le foyer était comble. Le nombreux public était venu écouter et applaudir avec beaucoup de conviction : *My Fair Lady*, un pot pourri des succès de S. Bechet, *Caravan* de Duke Ellington, *Syracuse* d'Henri Salvador et bien d'autres airs tout aussi attrayants.

Notons au passage que Claude Davide et Denis Beze orchestrent toutes les œuvres jouées par l'Harmonie de Verdon, ainsi, même les jeunes musiciens y trouvent leur compte en jouant une partition appropriée à leurs capacités. Après le concert, la journée se poursuit dans la gaieté, la bonne humeur et une belle amitié.

Cependant l'Harmonie de Verdon connaît, elle aussi, des problèmes et des difficultés. Claude Davide et ses amis, ont la responsabilité de former les jeunes de Saint Julien. Ils nous confiaient que certains élèves avaient jusqu'à trente kilomètres à parcourir pour venir à une leçon de solfège ou d'instrument. A midi ces enfants mangent d'un casse-croûte ne pouvant retourner chez eux ou, les parents ne pouvant les reprendre en voiture. Ainsi, Claude Davide espère bientôt posséder un fourneau, pour que cet hiver, ses élèves puissent consommer un repas chaud. Ce petit détail nous montre une difficulté rencontrée en montagne et en pays rural. Souhaitons longue vie à «l'Harmonie du Verdon» et beaucoup de concerts comme celui de cette Ste Cécile. Félicitons la pour sa très belle prestation, et félicitons aussi ces courageux élèves un peu isolés qui font de gros efforts pour devenir musiciens.

● **Vaucluse**
Les écoles de musique
ont fêté Sainte Cécile

C'est à Carpentras, invitées par l'Ecole municipale de Musique que les 13 écoles de la Fédération musicale de Vaucluse ont honoré la Patronne des musiciens. Trois orchestres juniors de 3 écoles différentes, plus de 50 instrumentistes dans des formations réduites (ensembles de flûtes, de clarinettes, de saxophones) ont offert un après-midi musical à un public de plus de 500 personnes.

Un chœur d'enfants de 200 élèves des classes d'éducation musicale accompagné par l'un des orchestres juniors a interprété une sélection de chants des films de Walt Disney et approche de Noël oblige, *Viv'le Vent* sous la direction du président fédéral George André.

Tous les participants ont eu à cœur de se surpasser dans des interprétations pour lesquelles ils ont su montrer tout leur jeune talent dans la joie de partager le plaisir de faire ensemble de la musique, dans l'amitié, sans esprit de compétition et faire partager ce plaisir à un auditoire conquis par la qualité de leurs interprétations.

Dans le programme nous avons relevé les noms de Dvorak, Sibélius, Mozart, Haendel, mais aussi John Willams, Kurt Weil, Ted Huggens, etc...

RHÔNE-ALPES

● **Haute-Savoie**

Concerts d'hiver
et d'aujourd'hui
au Grand-Bornand

Le Grand-Bornand, charmant petit village haut-savoyard, accueillait le 19 novembre dernier le festival Concerts d'hiver et d'Aujourd'hui. Organisé dans plusieurs lieux du département par le studio de musique contemporaine Collectif & Cie, ce festival



M. Adam en compagnie des personnalités locales, au cours du concert au Grand Bornand

donne à écouter pendant une semaine une quinzaine de concerts de musiques «nouvelles».

L'harmonie du Grand-Bornand, «Les Echos de Pointe-Percée», a été choisie pour donner le concert d'ouverture du festival. Pour cette occasion, l'harmonie a présenté un travail original : un mélange de musique électro-acoustique et d'instruments traditionnels. 5 pièces ont été interprétées, dont 4 créations faisant l'objet de commandes à des compositeurs : *Autour de vous* de Rainer Boesch, *Alliages* de Alain Savouret, *Temps* de Joël Bodereau, *Etoiles* de Philippe Mœnne-Loccoz, et *Éléments* de Patrick Rutge.

Chaque pièce reflétait le souci d'avoir une nouvelle approche du répertoire pour musique d'harmonie, et faisait appel à de nouveaux modes d'écriture (musique spectrale, spatialisation du son, improvisation collective, musique aléatoire, séries, musique «mixte» pour bande magnétique et orchestre...) Ce concert exceptionnel par son originalité et par son caractère innovant est le fruit d'une longue démarche menée par le directeur Nicolas Perrillat avec ses 40 musiciens, en direction d'une musique «nouvelle», «expérimentale», «contemporaine» : musiques regroupées sous le terme de «musiques d'aujourd'hui». Sous-estimées, on oublie trop souvent que ces musiques permettent de développer l'écoute, le jeu instrumental, l'équilibre sonore, la précision rythmique...

Le concert avait lieu en présence des compositeurs. Pour cette première en France, le public s'est déplacé en masse. Ce spectacle sans pareil a retenu l'attention d'une cinquantaine de res-

ponsables culturels de la région, venus soutenir l'initiative de l'harmonie du Grand-Bornand.

A l'issue du concert, M. André Perrillat (maire du Grand-Bornand), M. Pierre Hérisson (sénateur), M. Maurice Adam (président de la C.M.F.), et M. Patrice Beghain (directeur régional des Affaires culturelles), ont félicité l'harmonie du Grand-Bornand pour cette démarche en faveur du développement du répertoire d'harmonie, menée en collaboration avec les compositeurs du studio Collectif & Cie. Après cette première, les musiciens des «Echos de Pointe-Percée» vont maintenant fréquenter la route des festivals, avec un premier rendez-vous le

3 0
 m a r s
 1 9 9 6,
 au festi-
 v a l
 «Ren-
 contres
 a v e c
 les mu-
 siques
 d'ajour-
 d'hui» à
 Bourg-
 e n -
 Bresse.
 M a i s
 d é j à
 l'har-
 monie



du Grand-Bornand a le projet de renouveler cette expérience, avec, notamment, une commande pour 1997 d'une pièce pour chœur et orchestre à Joël Bodereau, compositeur attiré de l'harmonie.

L'Harmonie «Les Echos de Pointe-Percée», tél. : 50 02 32 35.

G.B.E

Moyenneville innove :

Le Concours Festival de Moyenneville se présente comme l'aboutissement actuel de processus continu de rénovation entrepris depuis un quart de siècle dans le département de la Somme. D'une innovation à l'autre, la Fédération a, progressivement, acquis la physionomie que nous lui connaissons aujourd'hui. Mais, rien n'y est, néanmoins, définitivement figé, tant y est vif l'effort d'adaptation, constamment attentif à toute évolution de la vie musicale et toujours prêt à la nécessaire mutation.

enfin l'initiative d'un grand Concours festival ce 23 juin

L'essor de la Fédération. En 1955, il n'existait que de rares concours de musique, souvent peu structurés, pour quelques dizaines d'élèves, alors qu'en 1995, on ne compte pas moins

Dès 1971, le Maître Charles Jay, grand prix de Rome, directeur du Conservatoire et président de la Fédération, de concert avec le Commandant Jules Semler Collery, président de la C.M.F. (qui avait été chef de musique du 51^e RI d'Amiens avant la guerre) lançait l'idée d'un Concours Festival National à Amiens, pour le centenaire de son Harmonie municipale. A cette occasion, de grandes manifestations eurent lieu tout au long de l'année, avec le concert d'orchestre écossais et la création, à la Cathédrale, de la *Messe Lumière et Joie*, composée tout spécialement pour l'occasion par Charles Jay.

De telles festivités se renouvelèrent presque chaque année dans une ville du département. Charles Jay y donna, en première audition, la *Cantate pour une fête* (1982), *Exaltation* (1985), *S'allume la mémoire* (1987)...

En 1990, c'était à Peronne d'accueillir les classes d'orchestre et musique de chambre. En 1991 eut lieu, à Conty, le premier concours national de déchiffrement, avec une œuvre originale de Désiré Dondeyne, *Variations Picardes*. En 1992, le concours s'inscrivait dans le Festival de la Jeunesse à Roye ou Alain Voirpy créait ses *Variations sur un thème* de Josquin des Prés.

Enfin, 1994 vit les premières rencontres nationales de musique amateur, deux grandes journées, les 5 juin et 3 juillet. C'est là que fut créé une nouvelle œuvre d'Alain Voirpy, en hommage à Charles Jay, *Atem*, à la maison de la Culture.

Voilà pourquoi l'audition de Moyenneville s'intègre dans une longue et prestigieuse tradition.

L'école de la communauté de communes de Moyenneville

L'école de musique de Moyenneville, fréquentée à ce jour par une centaine d'élèves, fut créée, voici 25 ans, par le syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM), devenu, entretemps, une communauté de communes, essentiellement rurales, regroupant

12 villages. L'objectif initial en était surtout de sauver d'une mort certaine, ces petites localités, menacées, pour beaucoup, de désertification par l'exode rural, en les vivifiant, grâce à une animation culturelle sur place, susceptible, autant que faire se peut, d'y retenir la jeunesse. Mais, aujourd'hui, son dynamisme tient surtout à la personnalité de sa jeune directrice, M^{lle} Marie-Catherine Hulleville, par ailleurs professeur assistante de flûte au C.N.R. d'Amiens et membre du Conseil fédéral, qui sait orienter son activité dans plusieurs directions, entourée qu'elle est d'une excellente équipe pédagogique, toute dévouée au développement de l'art musical en milieu rural.

D'abord, la décentralisation des concerts, qui permet de resserrer le tissu social. Ainsi, récemment, Miannay-Lambercourt, Acheux en Vimey et Ercourt ont-ils pu bénéficier de ces prestations. Ensuite le rayonnement de la classe d'orchestre, qui se manifeste par des échanges avec la Grande Bretagne, la Lettonie, la République Tchèque... De jeunes Picard se sont rendus à Consett (Comté de Durrham), Riga et Zlin avant d'accueillir, dans leur petite patrie du «Vimeu Vert», leurs camarades anglais, lettes et Tchèques.

L'initiative, enfin, d'un grand Concours Festival présent dans chacune des communes, le 23 juin prochain, avec la participation de toute la population, entend donner à cette journée une ampleur exceptionnelle.

Rendez-vous le 23 juin...

La Fédération Musicale de la Somme organise une audition (en forme de concours) suivie d'un festival, le dimanche 23 juin 1996, à Moyenneville, chef-lieu de canton, à proximité d'Abbeville, qui présente la particularité d'un enseignement musical en Communauté de communes, regroupant 12 villages. Cette manifestation est ouverte aux classes d'orchestre et chorales des écoles de musique, ainsi qu'aux formations de musique de chambre et petits ensembles (de 3 à 16 membres) issus des sociétés et écoles appartenant à la Confédération Musicale de France.

Renseignements et inscriptions :
Fédération musicale de la Somme,
61, rue Saint-Fuscien. 80000 Amiens.
Tél: 22 91 48 94. Fax: 22 92 49 55.

de 43 écoles, toutes bien organisées, qui présentent, aux examens, itinérants et centralisés, 2090 candidats en solfège et 2050 à l'instrument.

Dans le même temps, nombre d'entre eux accèdent au Concours d'excellence confédéral, au C.N.R. d'Amiens, désormais associé à la F.M.S. dans le cadre du partenariat, au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris et dans les prestigieuses formations symphoniques nationales, civiles et militaires, aux carrières de solistes et de professeurs de C.N.R.

Au stage musical d'été, fondé en 1978, sont venues s'adjoindre les filières de formation continue à la pédagogie du solfège et à la direction d'orchestre, en liaison directe avec le C.N.R. dont le directeur M. Alain Voirpy est, par ailleurs, conseiller artistique et pédagogique de la Fédération. Ce qui explique, sans doute, pourquoi la F.M.S. regroupe désormais 98 sociétés, fortes de 3094 musiciens. Depuis longtemps, l'objectif fondamental consistait à établir une synergie efficace entre les différentes composantes de l'activité musicale : formation, création, diffusion, animation, dont les concours-festivals constituaient les temps forts.

Moselle en harmonie's

premier circuit de concerts pour harmonies

L'ADDAM 57 (Association Départementale pour la Danse et l'Activité Musicale), organise avec le soutien du Conseil général de la Moselle, *Moselle en harmonie's*, premier circuit promotionnel de concerts pour harmonies. La première édition de cette manifestation a été lancée sur le thème «la musique de film et le spectacle vivant». Elle a débuté le dimanche 26 novembre et s'achèvera le 12 mai 1996, après avoir irrigué le territoire mosellan.

L'ensemble de cette action a été mise en place en collaboration avec la SACEM, l'Arsenal de Metz, le CAC de Saint-Avoid, le CAC de Forbach, le théâtre municipal de Thionville, le casino des faïenceries de Sarreguemines, le Centre culturel de Florange et les orchestres d'harmonie de Bouzonville, Forbach, Metz, Ottange, Sarreguemines, Thionville, des élèves du CNR de Metz et des HBL.

Une histoire...

La Moselle est un département particulièrement riche en harmonies et en batteries-fanfares. Elle fait partie de ces territoires privilégiés qui, en matière de musique amateur, s'appuient sur une force culturelle issue du monde de la sidérurgie et du charbon. Malheureusement, comme beaucoup d'autres, la Moselle subit aujourd'hui le déclin de ses industries traditionnelles sur lesquelles reposait autrefois toute une culture populaire.

On compte actuellement encore une centaine de sociétés de musique en Mo-

selle dont 2 parmi les 20 meilleures de France. Mais ce chiffre est en chute constante et ne reflète plus depuis longtemps le paysage musical de notre département. Issues à l'origine du milieu militaire -les premiers ensembles ont été créés dans le sillage de la Révolution française - les harmonies et les batteries-fanfares ont su, dès leur création, attirer l'attention de grands compositeurs comme Berlioz. Néanmoins, elles resteront longtemps considérées par beaucoup, comme un genre musical mineur, n'ayant pas droit de cité, se voyant refuser l'accès aux belles salles de concerts et restant cantonné dans les kiosques à musique. Ces kiosques, d'ailleurs, pousseront comme des champignons à la Belle Époque.

Fort de cet héritage populaire, le monde musical amateur revendique aujourd'hui un droit à la reconnaissance et l'accès aux belles salles de concert, estimant à juste titre que cette culture est, et doit rester, la mémoire vivante des riches années passées.

Des ambitions...

Les objectifs de «Moselle en Harmonie's» sont multiples. Cette manifestation est en effet le fruit d'une longue attente de la part de tous les musiciens amateurs, et la concrétisation d'un souhait émis en son temps par la Fédération des Sociétés musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse.

Moselle en Harmonie's a pour but principal d'offrir aux meilleures forma-

tions de Moselle des scènes de tout premier choix pour exercer leur talent. D'autre part, du fait de la sélection qui sera faite chaque année, *Moselle en Harmonie's* devrait permettre aux sociétés non retenues, de travailler et de progresser en vue de s'intégrer aux programmations futures.

Outre cet aspect pédagogique, *Moselle en harmonie's* sera également un outil de diffusion et de renouvellement du répertoire, puisqu'il inclura dès les prochaines années une dimension créatrice, avec la possibilité de commander des œuvres à des compositeurs contemporains.

Ces trois grands objectifs sauront redonner aux harmonies et batteries-fanfares la place qu'elles méritent dans le paysage musical mosellan.

Moselle en harmonie's entre par ailleurs dans le cadre de la politique départementale d'aide aux harmonies et batteries fanfares approuvée par le Conseil général de la Moselle en 1993. Le maître d'œuvre en est l'ADDAM 57. Les diffuseurs partenaires sont : l'Arsenal de Metz, les CAC de Forbach et de Saint Avoid, le théâtre municipal de Thionville, la mairie de Sarreguemines, le Centre culturel de Florange. Les harmonies de Bouzonville, Forbach, Metz, Ottange, Sarreguemines, Thionville, l'orchestre d'harmonie des élèves du CNR de Metz et l'orchestre d'harmonie des HBL sont les participants de cette première édition.

Une étude est en cours pour élargir le champ de programmation aux batteries-fanfares dès l'an prochain.

Les acteurs de cette 1^{re} édition...

• **L'Harmonie Municipale de Metz** est certainement le groupement musical le plus ancien de la Moselle. Continue à son origine sous le nom de «Musique des Citoyens de la Garde Nationale», elle changera plusieurs fois de nom passant de «Musique de la Garde Nationale» à «Musique des Sapeurs Pompiers de Metz» avant de prendre son nom définitif en 1932. Plusieurs chefs se succéderont à la tête de l'Harmonie, tous premiers prix du Conservatoire supérieur de musique de Paris. On retiendra les noms de Louis Narbonne, André Damon et Félix Lemaire qui fut d'ailleurs un compositeur de talent et un orchestrateur remarquable ; on lui doit entre autre l'orchestration pour harmonie des *Tableaux d'une Ex-*

position de Moussorgsky, et une collaboration à *Intermède Variétés* de Gilles Senon.

En 1986, c'est Robert Houlihan, chef de renommée mondiale, qui prendra la direction de l'orchestre avant d'être remplacé en 1990 par Jean-Luc Didier, professeur de contrebasse à cordes au CNR de Metz et actuel chef de l'harmonie. L'Harmonie municipale de Metz compte actuellement 70 musiciens, presque tous 1^{er} Prix du CNR de Metz. Elle se produit régulièrement dans divers quartiers de la ville de Metz, dans plusieurs secteurs du département et dans les pays voisins, et suscite de grands rassemblements lors de ses concerts de Noël et de printemps à l'Arsenal.

• **L'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Bouzonville** fut fondé en 1865. Après plusieurs éclipses, liées en partie aux vicissitudes de l'Histoire, il prit son véritable essor à partir de 1961 sous la direction de son directeur actuel, Jean-Marie Georgin qui, à la suite d'un intense travail axé dès le début sur la formation, en fit en quelques années un bel ensemble situé aujourd'hui, parmi l'élite des ensembles amateurs français affiliés à la C.M.F.. Le recrutement de l'orchestre repose essentiellement sur l'École de musique de Bouzonville dont l'accès particulièrement avan-

musicale» créée en 1988 avec la mise en service de la salle des fêtes. Il faut souligner que la municipalité et son maire, Pierre Granjean, soutiennent sans réserve leur société de musique et ils en sont récompensés. L'accès de l'orchestre en division d'Honneur au concours national d'Oyonnax en juin 1991 faisait de Bouzonville la plus petite ville de France à posséder un orchestre de ce niveau. Ce classement a été brillamment confirmé le 9 Avril 1995 au Concours national de Châlons-sur-Marne. Les musiciens bouzonvillois y ont en effet obtenu un «Grand Prix d'honneur», récompense suprême pour une formation musicale amateur. L'harmonie est administrée par un Conseil de 21 membres présidé par le Docteur Marc Lazar.

En 1992, Jean-Marie Georgin a cédé sa baguette de direction à Antoine Morabito, professeur de musique.

• **L'harmonie des H.B.L.** est une solide formation de musiciens qui depuis 1928 n'a cessé de faire parler d'elle. Ce n'est qu'en 1947 qu'elle connaît sa structure actuelle et qu'elle prend son véritable essor. Au cours des décennies, sous les baguettes de Paul Semler-Collery (1947-1967), Roland Boitel (1968-1980), Raymond Klamm (1981-1988), l'harmonie accède aux plus hautes récompenses pouvant être attribuées à une musique d'amateurs.

Depuis janvier 1989, c'est un jeune chef d'orchestre, Roland Klein, 41 ans qui poursuit la mission remplie par ses prédécesseurs : recherche de la perfection et élargissement de l'audience; il assurerait jusqu'alors la partie de clarinette au sein de la formation.

L'Harmonie des H.B.L. donne en moyenne une douzaine de prestations au cours d'une saison musicale, de septembre à juin. Sa réputation dans le bassin houiller aujourd'hui n'est plus à faire mais pour arriver à un tel résultat, il était nécessaire de remettre en cause le répertoire traditionnel.

La variété des programmes et des genres permet aussi, et c'est essentiel, de rendre l'harmonie particulièrement accessible aux jeunes musiciens issus des écoles de musique et du conservatoire. Ceux-ci constituent en effet l'apport indispensable au renouvellement de l'harmonie.

Formation d'amateurs au sens noble du terme, l'harmonie compte dans ses rangs plusieurs professeurs enseignant dans les écoles de musique ; cet encadrement est très profitable aux élèves qui reçoivent concrètement une véritable formation de musicien d'harmonie.

Point de rencontre de plusieurs générations, de 10 à 60 ans, l'harmonie des H.B.L. est une sorte de microcosme, où se côtoient des musiciens de professions et d'âges divers, unis autour d'un même objectif : faire partager la musique à un auditoire toujours plus nombreux.

• **La Musique municipale de Sarreguemines** se compose de deux ensembles : la batterie-fanfare et l'harmonie.

Elle accueille actuellement 80 musiciens et son effectif s'est considérablement accru depuis qu'une collaboration fructueuse s'est instaurée entre elle et le conservatoire municipal. Son répertoire est le répertoire traditionnel des harmonies même si en raison du jeune âge de ses membres, elle privilégie un style plus orienté vers le rythme. Cette harmonie est actuellement classée en deuxième division, alors que sa batterie-fanfare est classée en division supérieure. Ensemble, elles animent les festivités de la ville de Sarreguemines et de son district.

Actuellement présidées par Paul Berntheisel, l'harmonie et la batterie-fanfare sont dirigées respectivement par René Goepp et Bernard Schuster.

• **La Musique des Sapeurs-Pompiers de Thionville**, créée le 24 Juillet 1920 par le Conseil municipal, se composait à l'époque de 18 exécutants, sous la direction de M. Hannion. En 1933, la direction a été confiée à M. Pauly et à M. Sebesta, sous-chef, qui occupera ce poste jusqu'en 1939. Le 1^{er} janvier 1958, M. Muller est nommé chef de musique et le 1^{er} janvier 1973, le sous-chef, M. Sebesta, est remplacé à ce poste par M. Loreau, toujours en fonction.

C'est en 1983, à l'occasion du 175^e anniversaire des sapeurs pompiers de



tageux est ouvert aux enfants de Bouzonville et des quelques quarante communes environnantes.

L'orchestre participe avec beaucoup de succès aux manifestations organisées par la municipalité et les autres associations bouzonvilloises. Le point fort de cette animation est la «Saison

Thionville, que Philippe Dorn succède à M. Muller. Le 1^{er} octobre 1988, l'orchestre est baptisé «Musique principale des Sapeurs-Pompiers de France». L'orchestre se produit régulièrement à Thionville et dans diverses salles de la région, associant parfois des solistes de renom à son programme.

L'ensemble innove dans des programmes éclectiques et Philippe Dorn anime avec passion cette phalange de 80 musiciens. Le 1^{er} janvier 1994, cette formation est devenue le «Grand Orchestre d'Harmonie de Thionville» et a été rattachée au service culturel de la ville de Thionville.

Ses musiciens, issus du Conservatoire de Thionville et du CNR de Metz, abordent des programmes de concert dignes de sa nouvelle appellation.

• **L'Harmonie Municipale d'Ottange** est née le 12 septembre 1912 sous le nom de baptême d'«Harmonie Sainte Elisabeth».

Après des débuts modestes et des résultats encourageants et prometteurs, elle prendra en 1921 le nom d'«Harmonie Municipale d'Ottange» et participera dès l'année suivante au premier concours organisé par la Fédération des Sociétés musicales de Moselle et Meurthe-et-Moselle. Elle y obtiendra un premier prix de lecture à vue et un premier prix d'exécution sous la direction d'Emile Schmit qui sera récompensé par un premier prix de direction. Malheureusement, les années de guerre freinent la progression de l'harmonie municipale ; ce n'est qu'en 1950 qu'elle participe de nouveau à un concours.

En 1962, elle marque le cinquantenaire de sa création, en organisant une semaine musicale extraordinaire avec de grands concerts tous les soirs.

Dirigée successivement depuis sa création par Ferdinand Philippon, Emile Schmit, Henri Neyen, Albino Avesani, l'harmonie est conduite depuis 1974 par François Cecarelli et codirigée par Laurent Paolucci depuis 1993.

Les années 80 ont été marquées par la venue à Ottange, de phalanges célèbres. C'est ainsi que s'y sont succédés le Grand Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, le Grand Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale, le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Grand Ducale, la musique militaire du 153 RI de Metz, la Mu-

sique militaire du 151 RI et la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

La présidence actuelle est assurée depuis 1991 par René Aveline. L'orchestre a été admis en 1992 à Bouzonville en division d'honneur et a été confirmé dans cette même division au concours national de musique d'Amiens en 1994. Cette formation fait partie de la vingtaine d'harmonies classées au plus haut niveau français.

• **L'Harmonie Municipale de Forbach**, initialement «Société Musicale des Etablissements ADT», du nom d'une importante entreprise familiale forbachoise, fut créée en 1922 à l'initiative du maire de l'époque, Louis Couturier, dans le but de relever l'éclat des fêtes patriotiques et populaires de la ville.

Actuellement présidée par le maire de Forbach, Charles Stirnweiss, cette phalange de 85 musiciens est composée d'un orchestre d'harmonie de 60 exécutants et d'une batterie-fanfane de 25 musiciens. Le renouvellement de l'effectif se fait essentiellement par le biais de l'Ecole municipale de musique agréée.

Une «mini-harmonie», ensemble de 25 élèves-musiciens, en place depuis peu, a fait preuve de plusieurs occasions de son savoir-faire.

Son répertoire très varié, allant de la musique classique à une musique plus actuelle, sensibilise un large public lors de ses concerts tant en salle qu'en plein air. Un big-band ainsi qu'un ensemble à vent, composés des musiciens de cet orchestre, animent également certaines manifestations.

Très représentative dans la région, l'Harmonie municipale de Forbach a aussi contribué au prestige de la ville à l'étranger lors de grandes rencontres musicales, en Allemagne, en Autriche, en Italie et a organisé à plusieurs reprises des festivals de musique; le dernier s'est déroulé à l'occasion du 65^e anniversaire en 1987, rassemblant jusqu'à 800 musiciens de 7 pays différents.

L'Harmonie municipale, placée aujourd'hui sous la direction de Norbert Fusenig, est classée depuis 1990 en Division supérieure au sein de la CMF.

• **L'Ensemble de Cuivres Metz-Moselle** est une création récente. Il regroupe jusqu'à 16 musiciens en formation complète et tous les instruments de la famille des cuivres y sont représentés.

Les musiciens, issus de la région, sont tous titulaires de médailles d'or du CNR de Metz, de premiers prix interrégionaux, de 1^{er} Prix du CNSM de Paris, et occupent soit des postes d'enseignants dans les écoles de musique de la région, soit des postes de musiciens au sein de diverses grandes harmonies du département.

Sa vocation est double. Il entend être à la fois un outil pédagogique au service des écoles de musique et des harmonies, (présentation en version ré-

La programmation 96 ...

• **Dimanche 17 mars à l'Arsenal de Metz**, le Grand Orchestre d'harmonie de la ville de Thionville, direction Philippe Dorn.

• **Dimanche 31 mars au CAC de Forbach**: l'Orchestre d'Harmonie des élèves du CNR de Metz, direction Jean-Luc Didier et l'orchestre d'Harmonie de la ville de Bouzonville, direction Antoine Morabito.

• **Dimanche 14 avril à l'Auditorium du Casino de Sarreguemines**: l'Orchestre d'harmonie des HBL, direction, Roland Klein.

• **Dimanche 12 mai, CAC de Saint Avold**: l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Bouzonville, direction: Antoine Morabito.

duite lors d'animation en milieu scolaire ou de master-classe à destination des musiciens des harmonies) et un ensemble de tout premier plan pour des diffusions et des créations dans la région, en France et à l'étranger.

C'est pour cette raison que l'Ensemble de Cuivres Metz-Moselle est également représenté par une antenne à Paris.

Il sera placé dans le cadre de ce circuit promotionnel sous la baguette de Fabrice Kastel, conseiller technique aux harmonies et batteries-fanfanes à l'ADDAM 57.



La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.

Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.



PIANO

Arnaud J.M. : *Le Piano ouvert*, 46 pièces pour deb. avec CD, (Salabert)
Braun Roby : *Piano - ballade*, recueil, (P.M. Roan)
Debussy Claude : *Préludes pour piano*, 1er livre, (Combre)
Gasparian Gérard : *Ballade*, (Combre)
Kirnberger J.P. : *Airs de danse*, (Breitkopf)
Mancone Patrick : *Au jardin d'Arcy*, (Combre)
Meunier G. : *Kerylos*, (Lemoine)
Oriol Emmanuel : *12 petites histoires*, recueil, (Salabert)
Sculthorpe Peter : *Sea chant & Left bank waltz*, (Faber Music)
van Rossum Frédérik : *Adagio opus 4*, (Billaudot)

FLUTE A BEC

Delguidice M. : *Flûti-flûtant*, 5 pièces pour fl à bec soprano, (Lafitan)
Janssens R. : *Sonatine*, pour fl à bec soprano et clavecin, (Combre)
Lavoignat J.-Cl. : *Trois fantaisies*, pour fl à bec alto, (Combre)
Teschner H.-J. : *Hibum, Sorza, Wanz*, pour fl à bec soprano, (Moec)

FLUTE TRAVERSIERE

Bach J.S. : *Sonate*, pour flûte und Cembalo, (Breitkopf)
Feld Jindrich : *Introduction, toccata et fugue*, pour fl solo, (Leduc)
Genzmer Harald : *Sonate*, pour fl. et orgue, (Peters)
Guiot Raymond : *Promenade à Tivoli*, pour fl. ut, (R. Martin)
Kastel Fabrice : *Barcarolle*, fl. ut, (R. Martin)
Leclerc Michel : *Ma Première ballade*, (P. Lafitan)
Lipatti Dinu : *Introduction et allegro*, pour fl. solo, (Leduc)
Mozart : *Sonate in B, arr. Hünteler*, pour fl. solo, (Bärenreiter)
Proust Pascal : *Automne*, (Billaudot)
Quantz : *Konzert H-Mol, I* pour fl. et clavier, (Peters)
Rae James : *Easy Jazzy*, recueil, (U.E.)
Tchaikovsky : *Chanson triste op. 40 n°2*, pour fl ou htb, (Lemoine)

HAUTOIS

Divers Auteurs : *Pièces Classiques*, (cahier n°3), (Billaudot)
Leclerc Michel : *Horizon*, (P. Lafitan)
Reinhart Hugo : *Concerto en sib Mj.*, (red. piano), (Billaudot)
Vivaldi : *Sonata*, pour htb. et basse continue, (Breitkopf)

CLARINETTE

Chebrou Michel : *Antalia*, (P. Lafitan)
Delguidice Michel : *Quatre pièces faciles*, pour cl. sib, (P. Lafitan)
Faillenot Maurice : *Conte Lyrique*, pour cl. sib, (R. Martin)
Kastel Fabrice : *Agathe*, pour cl. sib, (R. Martin)
Mozart : *Divertimento «La Clemenza di Tito»*, (Breitkopf)
Naulais Jérôme : *Neige sur la Forêt Noire*, pour cl sib, (R. Martin)
Tchaikovsky ltr. Gonzales : *Chanson triste op. 40 n°2*, pour cl. ou sax. sib, (Lemoine)

SAXOPHONE

Bédard Denis : *Fantaisie*, pour Sax. soprano ou ténor, (Billaudot)
Clément Nicole : *Sonate*, pour Sax. alto, (Combre)
Denisov Edison : *Sonate*, pour Sax alto et Vc., (Billaudot)
Karlins W.M. : *Introduction et passacaille*, pour 2 Saxophones, (Leduc)
Kastel Fabrice : *La boîte à malice*, pour Sax. alto ou Ténor, (R. Martin)
Kynaston Trent : *Deux ombres de jade*, sonate pour Sax alto, (Leduc)
Roger Denise : *Chanson douce*, pour Sax. alto, (R. Martin)

COR

Crépin Alain : *Le voyage d'Hadrien*, pour cor fa ou mib, (R. Martin)
Dondeyne Désiré : *Pallas*, pour cor fa ou mib, (R. Martin)
Mozart : *Rondo in es*, (red. pour cor mib et P.), (Bärenreiter)
Proust Pascal : *Cap Horn*, pour cor en fa, (Combre)

TROMPETTE

Divers auteurs : *Pièces classiques*, en 5 Recueils, (Billaudot)
Bach /Alain J. : *Erschallet ihr lieder...*, (2 trpts et orgue), (Leduc)
Haendel /Alain J. : *Concerto en Si b Maj.*, (2 trpts et orgue), (Leduc)
Haendel /Alain J. : *Allegro du concerto en Sol Maj.*, (2 trpts et orgue), (Leduc)
Parent Alain : *Drôle d'histoire*, pour trpt ut ou si b, (R. Martin)
Proust Pascal : *Fantasia*, pour trpt ou cornet, (Billaudot)

PERCUSSIONS

Berlioz G.P. : *Scherzo*, pour timbales et cuivres, (Combre)
Berlioz G. : *Feast*, quatuor de percussions, (Combre)
Biclot Ph. : *Tonton Jacques !* duo pour batteries, (Combre)
Campanas J.L. : *Je est un autre...*, pour un percussionniste, (Billaudot)

ACCORDEON

Divers auteurs : *Musik aus alter Zeit*, recueil, (Breitkopf)
Draeger J. : *Accordeon Progression*, vol. 3 - 4, (Helbling)
Lundquist T. : *Allerlei*, 20 Kleine Stücke, (Hohner)

HARMONIE

Abba / arr. Waignein : *Money money*, (Scherzando)
Cesarini Franco : *Harlequin*, (Mitropa)
Chabrier Emmanuel : *Cortège burlesque*, (R. Martin)
de Wolf Koen : *Quality Street*, (de haske)
Kernen Roland : *Merry-go-round*, (hie ou ff), (de Haske)
Foddai Giovanni : *Chromatic march*, (hie ou ff), (R. Martin)
Hadermann Jan : *Joy of music*, (de Haske)
Lancen Serge : *Remerciements*, (CD 12), (Molenaar)
Laseroms Win : *Latinda*, (hie - ff), (Scherzando)
Maurice René : *Marche des gueules noires*, (P. Lafitan)
Naulais Jérôme : *Pina colada*, (hie ou ff), (R. Martin)
Nijs Johan : *Spectroducton*, (hie ou ff), (de Haske)
Philidor : *Marche de la calotte*, (hie ou ff), (R. Martin)
Steckar Marc et Franck : *Galère*, (CD LIVE), (R. Martin)

BRASS BAND

Ellerby Martin : *Vistas*, (Inter-musique)
Farr Ray : *Adventures in brass*, (Obrasso)
Fernie Alan : *Prelude to a festival*, (Obrasso)
Gay Bertrand : *Suite pour Brass band*, (Inter-Musique)
Gervaise Claude : *Four Renaissance dances*, (Obrasso)

CHŒURS MIXTES

Bach : *Motets, BWV 225 à 230*, (Bärenreiter)
David J.N. : *Mitten wir im leben sid mit dem tod umfängen*, (Breitkopf)
Kuhnau J. : *Lobe den Herren, meine seele Psalm 103*, (Bärenreiter)
Mendelssohn Arnold : *Zwölf altdeutsche Weihnachtslieder*, (Breitkopf)
Edition La boîte à chansons
Auric Georges - Larue J. : *Moulin rouge*
Barnel/Lombardi - Pagani : *L'amitié*
Berger M. - Plamondon : *Le monde est stone*
Berger Michel : *Ella, elle l'a*
Berger Michel : *Quelque chose de Tennessee*
Brothers Everly : *Dream*
Charlebois R. - Plamondon : *J'l'aime comme un fou*
Cocciant R. - Plamondon : *L'amour existe encore*
Cousineau Fr. - Plamondon : *On fait tous du show-Business*
Fugain M. - Homs Brice : *Plus ça va*
Goldman J.J. : *Pour que tu m'aimes encore*
Leclerc Félix : *Demain, si la mer*
Legrand M.- Demy J. : *Les parapluies de Cherbourg*

Pour sa 3^e édition, Show de vents permettra à l'Orchestre de Jeunes du Vaucluse de découvrir une œuvre commande d'état de Leonardo Sanchez. Comment cela a-t-il été possible ?
Bertrand Furic, Directeur de l'ADDM 84, Délégué départemental à la Musique et à la Danse de Vaucluse, s'en explique.

Pouvez-vous nous rappeler comment ce stage a vu le jour ?

B. Furic : Il faut préciser tout d'abord que les ADDM, ont pour vocation d'être à la fois le relai du Ministère de la culture, le service musique et danse du Conseil général, tout en restant en permanence à l'écoute et en parfaite cohésion avec le terrain. Show de vents, projet qui a vu le jour il y a 4 ans, est assez représentatif de ce croisement. C'est à la fois une lettre du président du Conseil général me demandant de faire un état des lieux des harmonies fanfares du département, la préoccupation du Ministère de la Culture qui a toujours été proche de la pratique amateur, la rencontre avec Georges André, président départemental C.M.F. et puis un orchestre, les philharmonistes d'Orange qui me sollicitait pour les aider à fêter leur 10^e anniversaire. A partir de ces éléments, nous avons cherché un projet qui pouvait répondre à la question du Conseil général «Que faire pour venir en aide aux orchestres en Vaucluse ?» : participer au renouvellement du répertoire susceptible d'intéresser les jeunes musiciens, et faire un travail sur la création musicale. Ainsi nous est venue l'idée de monter un stage d'orchestre ponctuel, et non pas un orchestre départemental. Je pense, que si un orchestre départemental avait créé, il y aurait eu le risque de s'accaparer les meilleurs éléments des formations implantées, et de fragiliser la stabilité de ces orchestres. Show de vents est donc un stage d'orchestre d'une semaine qui s'autodétruit en fin de cession, jusqu'à l'année suivante. A cette volonté, une autre idée, celle de mettre en place un travail de longue haleine avec des chefs d'orchestres d'harmonie du Vaucluse



© Loïc Chamet

autour d'un chef invité. Nous avons donc fait appel à 5 chefs d'orchestres⁽¹⁾ du département particulièrement dynamiques qui participent depuis trois ans à l'organisation de ce stage, et qui choisissent le répertoire en harmonie avec Jean-Louis Vicart⁽²⁾, chef invité.

Et les participants ?

B. Furic : Dès la première année nous avons eu cinquante enfants de 13 à 25 ans en provenance de l'ensemble du département, nombreux étaient ceux qui avaient suivi leur chef⁽³⁾. Cette année nous avons 75 participants avec un taux de réinscription de l'ordre de 80 à 85%. Cela tourne et «gonfle» progressivement. Certains pupitres restent encore défaillants, comme les cors et les trombones mais cela s'améliore chaque année.

Vous avez dès le départ axé votre programme sur des créations ?

B. Furic : En ce qui concerne le répertoire et les commandes au compositeur, la première année nous avons peu d'argent et c'est grâce au réseau CMF et ADDM que nous avons obtenu l'accord tacite de l'ADDM du Val de marne pour jouer une œuvre d'Andy Emler, qui est venu travailler deux jours avec les stagiaires en fin de stage. Pour ce premier essai, résidence d'un artiste certes courte, pas réelle création puisque commande du Val de marne, mais un programme de travail intéressant. L'an dernier, nous avons renouvelé l'expérience, et cela c'est très bien déroulé. Andy Emler est venu à nouveau. L'orchestre s'est étoffé, et le répertoire était un peu différent sur le thème d'une musique à danser, avec une œuvre *Paysage* de Mosalini.

Cette année pour des raisons budgétaires la formule mini-festival parallèle au stage a été abandonnée. L'édition 1996 est surtout axée sur le répertoire avec une commande au compositeur Leonardo Sanchez et un soliste invité Mosalini. L'œuvre aux rythmes un peu asymétriques permettra pédagogiquement de faire un travail précis sur le changement de rythme, sur les ambiances, la précision des attaques et sur la découverte d'univers musicaux jusqu'alors peu abordés dans le département. Les stagiaires auront cinq journées de travail intense de 9h à 18h et un concert de clôture en soirée, pour découvrir, travailler et interpréter les œuvres au programme.

Comment avez-vous eu la possibilité de mettre en place une commande d'œuvre d'état à un compositeur ?

B. Furic : Nous avons eu la chance de découvrir il y a trois ans la création avec les œuvres d'Andy Emler grâce à la bonne volonté de tous, mais j'insiste sur le fait que passer commande à un compositeur est chose simple. Il suffit de confirmer par écrit la commande au compositeur, en donnant des précisions sur l'orchestre, la durée de l'œuvre, la date de création et en complément remplir la déclaration à l'AGESSA. Et puis, si on se limite à des œuvres qui font appel à un soliste ou une petite formation, le budget reste raisonnable et le financement peut se faire directement avec éventuellement quelques petits soutiens.

Y-a-t-il des procédures particulières aux régions pour venir en aide à la musique ?

B. Furic : Les régions ont mis en place des commissions. Il existe en région PACA, une procédure particulière commune à la Région et à l'Etat, avec le souci d'harmoniser les politiques. Deux commissions se réunissent chaque année, une pour les musiques actuelles (jazz, rock, variété) et l'autre pour les musiques dites savantes. Un jury se réunit composé de représentants des Délégations départementales à la musique, la Région, l'Etat, mais aussi des musiciens, des compositeurs, des personnalités extérieures qui écoutent ou lisent les partitions, et qui donnent ou non leur accord pour intervenir soit sur des commandes, soit pour des aides à la diffusion des créations musicales. Il y a vraiment une dynamique qui est mise en place et cette année pour la première fois Show de Vents va bénéficier d'une petite aide de la Région et de l'Etat au niveau PACA, pour la commande de l'œuvre à Leonardo Sanchez.

Pouvez-vous nous parler du déroulement du stage ?

B. Furic : Nous essayons de rayonner sur tout le département. Les années précédentes il y a eu Carpentras, Orange, Valréas, Cavailhon ... Il nous restait la partie sud-est que nous abordons cette année avec Apt et Pertuis.

Le stage commence à Apt où l'orchestre travaillera une œuvre de Kaegel, et 81/2 de Nino Rota. Les 2 derniers jours sont consacrés à *Paysage* de Mosalini et l'œuvre de Leonardo Sanchez. Juan José Mosalini sera présent et interviendra pour mettre en place les extraits de *Paysages* mais aussi la pièce de Leonardo Sanchez. Vendredi 18 heures, fin de stage, avec un concert donné par les enfants de l'orchestres du stage et en deuxième partie du programme participation de l'orchestre de la ville d'accueil. Le lendemain départ en car pour deux autres villes. L'orchestre des jeunes pendant sa tournée jouera le même programme, alors que les orchestres associées auront leur propre programme. Retour à Apt le 20 avril au soir où l'orchestre des jeunes termine avec un petit trio de jazz. C'est notre manière de lancer le Festival de Jazz en pays d'Apt, qui commence quatre jours après.

Les concerts de la tournée se donneront en principe en plein air avec des solutions de repli en cas de mauvais temps. Le Vaucluse est doté d'un bon réseau de petites salles même si parfois on peut se plaindre des salles polyvalentes à l'acoustique plus ou moins bonne.

Un enregistrement de ces concerts a lieu chaque année, dans un souci amical et pédagogique pour que les enfants aient un souvenir, une trace, mais aussi pour que les chefs d'orchestre du département qui n'ont pu se rendre aux concerts puissent découvrir un nouveau répertoire.

Calendrier

15 et 16 avril à Apt ;

17, 18 et 19 avril à Sorgues ;

19 avril à 18h, concert de fin de stage à Sorgues avec l'Orchestre des jeunes et l'Harmonie de Sorgues ;

20 avril à 16h, concert à Pertuis avec l'Orchestre de Jeunes, l'Harmonie de Villelaure et l'Harmonie Durance-Luberon ;

20 avril à 20h30, à Apt avec l'Orchestre de jeunes, la Philharmonique Aptésienne, Trio Jazz Gavionajah (en ouverture au Festival jazz en Pays d'Apt).

(1) Michel Testenere : Ensemble à vent de Carpentras, direction et professeur de trompette ;

Francis Grand : Harmonie de Sorgues, direction et professeur de saxophone ;

Henri Escoffier : professeur de clarinette à Carpentras et responsable du stage de clarinette dans la région ;

Didier Breuque : Ensemble d'Orange et Clarinetiste à l'Opéra d'Avignon ;

Marie-France Carrot : professeur de piano et chef d'orchestre des Philharmonistes d'Orange.

(2) Jean-Louis Vicart a effectué ses études au C.N.S.M. de Paris qu'il a poursuivi par une carrière de musicien. Il a assuré de 1978 à 1991 la direction du Centre musical Marius Constant à Juvisy sur Orge. Depuis, il est directeur artistique et pédagogique du Centre de pratique instrumentale (CEPIA) de l'ARIAM, Ile de France.

En tant que chef d'orchestre, Jean-Louis Vicart a travaillé avec l'orchestre Ars Nova, l'orchestre du Grand Théâtre de Reims, celui de l'Opéra de Toulon, de la Radio télévision de Bucarest, l'Orchestre philharmonique Georges Enesco de Bucarest ...

Grand défenseur de la musique contemporaine, il a contribué à plus d'une trentaine de créations.

Propos recueillis
par Christine Bergna

CONCOURS INTERNATIONAL D'HARMONIE

La Confédération International des
Sociétés Musicales (C.I.S.M.),
présidée par M. Maurice Adam organise un
**Concours International
pour Orchestres d'Harmonie Amateur**
à Aix les Bains en 1997.

Des orchestres représenteront la
France en niveaux
honneur et excellence.

Ces formations doivent avoir obtenu
des résultats du plus haut niveau dans leurs
catégories et, bien entendu, en
cours de validité.

Les orchestres intéressés sont priés de
prendre contact sans retard avec la C.M.F. :
103 bd de Magenta, 75010
Paris, tél. : (16-1) 48 78 39 42



Festivals

■ Le festival **Aspects des musiques d'aujourd'hui de Caen** accueillera du 15 au 20 mars un des grands compositeurs de notre temps Gyorgy Kurtag. Concerts, rencontres, expositions, stages, master-classe et projections de films sont au programme de ce grand rendez-vous qui a été élaboré en étroite collaboration avec le compositeur invité. L'Orchestre de Caen et le quatuor seront à l'honneur les 15 et 17 mars. Autre rendez-vous le 26 mars à Caen dans le cadre de la semaine nationale de la contrebasse, l'Orchestre de Caen jouera une œuvre de Serge Lancen au grand auditorium. *Grand auditorium, 1 rue du Carel, 14027 Caen cedex, tél. : 31 50 05 64 (13h-18h).*

■ **Les Claviers d'Hiver**, festival des mélomanes en hiver à Joinville en Champagne, pour sa 4^e édition se déroulera du 21 janvier au 21 mars. Soit 26 concerts programmés, avec une particularité pour le premier concert puisqu'il se déroule depuis l'année dernière salle Gaveau à Paris. Ce premier concert permet de soutenir un jeune talent et d'autre part de faire connaître cette manifestation aux mélomanes parisiens. Cette année le thème de ce festival a la forme d'une boutade : Vous avez dit sonates ? C'est cette interrogation un peu malicieuse et mystérieuse qui a été proposée aux pianistes et clavecinistes participants et chaque concert sera un élément de réponse.

Château du Grand Jardin, Avenue de la Marne, 52300 Joinville, tél. : 25 94 17 54 ; fax. : 25 94 62 42.

Un programme varié pour **les Fêtes musicales de Biarritz** du 23 au 28 avril 1996 au Casino municipal : bel canto avec Cecilia Gasdia (23/04) ; fête de la jeunesse avec Polina Leschenko, virtuose du piano (24/04) ; deux pianos et quatre mains avec Brigitte Engerer et Elena Baschkirova (25/04) ; orchestre en fête avec l'Orchestre de chambre du théâtre Lliure de Barcelone pour du Manuel de Falla et Astor Piazzola et l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine avec Beethoven. Parallèlement à cette manifestation, un concert journalier en matinée présenté par le Conservatoire de l'École

nationale de musique de Bayonne au Musée historique du Vieux Biarritz. *Palais des Festivals Biarritz, tél. : 59 22 19 19.*

■ Pour la seconde année consécutive la Chanson Française sera à l'honneur dans le Val d'Oise, à Franconville pour **la Semaine de la Chanson Française** du 6 au 11 mai 1996. L'organisation de ce tremplin de la chanson permettra de découvrir de jeunes talents en leur donnant les moyens de travailler professionnellement.

Centre culturel Saint Exupéry, 32 bis rue de la station, 95130 Franconville. Les inscriptions sont ouvertes aux auteurs compositeurs et interprètes de chanson française jusqu'au 31/03/96 au tél. : (1) 39 32 66 05.

■ L'Édition 1996, des **Heures Musicales de Senlis** proposent quatre concerts autour d'œuvres originales, mais aussi de réentendre des pages plus célèbres. Se succéderont du 3 au 30 mars au Prieuré St Maurice et à l'Eglise St Pierre de Senlis, il Parnasso confuso, Eugen Indjic, l'Orchestre de Picardie, l'École maïtrisienne des Pays de Loire.

Office du tourisme de Senlis, place du Parvis Notre-Dame, 60300 Senlis, tél. : 44 53 06 40.

■ **Le Festival de Saint-Omer en musique** ou «Parfums de Méditerranée» sera cette année une évocation musicale des pays du proche bassin méditerranéen avec la musique ancienne, la musique savante ou populaire, mais aussi une découverte de musiques folkloriques. Embarquement pour l'Italie, l'Espagne, la Turquie, la Bulgarie ... du 8 au 31 mars à St Omer.

Société des concerts de l'École nationale de musique et de danse de St Omer, Place St-Jean, 62500 St Omer, tél. : 21 38 25 06 / 21 38 55 24.

■ Du 22 au 31 mars prochain, **Grand festival de musiques américaines** à Paris et en banlieue parisienne au profit de l'Association des paralysés de France. La programmation éclectique espère toucher un large public. Rendez-vous à Paris pour un concert de Gospels les 22 et 23 mars au Temple des Billettes ; le 24 mars programme de musique classique d'œuvres originales américaines à l'Eglise américaine de Paris ; 26 mars, Ursuline Kairson

chante Broadway à l'Auditorium des Halles. Autres concerts en banlieue : 23/03, l'Eglise de Sceaux ; 24/03, l'Eglise de Brie Comte Robert et le 31/03 à la discothèque le Canal à Meaux.

■ Le Festival «**Rencontres avec les musiques d'aujourd'hui**» à Bourg-en-Bresse accueillera le samedi 30 mars l'orchestre d'harmonie du Grand-Bornand. Pour cette occasion, l'harmonie «Les Échos de Pointe-Perçée» présentera un répertoire de musique contemporaine, nouvelle, «expérimentale» ... Au programme : 5 créations, dont des pièces «mixtes» pour bande et orchestre. Un concert à voir autant qu'à écouter pour tous ceux qui s'intéressent au renouvellement du répertoire de musique d'harmonie.

Résonance contemporaine, Bourg-en-Bresse, tél. : 74 45 23 04.



Concerts

■ Venez swinger avec l'**European Saxophone Orchestra** le 31 mars à Gravelines (59) ; le 6 avril à Villemoisson sur Orge (91) ; le 12 avril à Joinville Le Pont (94) ; le 13 Avril à Mimizan (40).

European Saxophone Orchestra, Carole Laporte, tél. : 73 93 99 96.

■ Rendez-vous à l'Opéra municipal de Toulon avec la **Musique des Equipages de la Flotte de Toulon** le 26 mars à 18 h.

La Musique des Equipages de la Flotte, centre Malbousquet, BP 67, 83800 Toulon/Naval, tél. : 94 02 01 28

■ **L'ensemble de cuivres, Epsilon**, sur l'invitation de l'Union des sociétés musicales de la Haute-Vienne donnera un concert en l'Eglise Saint-Pierre à Limoges à 20h45, le 24 avril.

■ Les salons tenaient une place importante dans la vie musicale parisienne des années 1830 à 1870. C'est pour rendre cette atmosphère feutrée dans ce lieu particulier qu'est le salon de la Magalone de Marseille, que l'**Ensemble Kenneth Weiss** interprétera le 22 mars des œuvres peu connues et en grandes parties inédites

Vous connaissez



6, place Saint-Roch
42100 SAINT-ETIENNE
Tél. 77 33 90 31 - Fax 77 37 17 56

et bien c'est aussi



71, quai Pierre Scize
69005 LYON
Tél. 78 28 60 91

DEUX MAGASINS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

CATALOGUE
SUR DEMANDE



EDITIONS COMBRE

HOMMAGE A JEAN DE LA FONTAINE

*Chantefables pour orchestre d'harmonie,
choeurs d'enfants et choeurs mixtes*

Textes de Jean de la Fontaine
Adaptation et Musique de Ida GOTKOVSKY

- 1- Introduction
- 2- La cigale et la fourmi
- 3- Les poissons et le berger qui joue de la flûte
- 4- Le rat de ville et le rat des champs
- 5- La jeune veuve
- 6- Le savetier et le financier

Oeuvre créée le 24 et 25 juin 1995 à Château-Thierry (Aisne) dans le cadre des Festivités du Tricentenaire de la mort de Jean de la Fontaine.

24, bld Poissonnière 75009 Paris
Tél. : (1) 48.24.89.24 - Télécopie : (1) 42.46.98.82



ALPHONSE LEDUC

DERNIÈRES PARUTIONS POUR LES CUIVRES :

CARATINI.

Passages, pour quintette de cuivres
(2 trompettes ut ou si b, 1 cor en fa, 1 trombone
et 1 tuba ut ou si b). Collection Thierry Caens
Partition et Parties

COSMA.

Courts Métrages, pour quintette de cuivres
(2 trompettes ut ou si b, 1 cor en fa, 1 trombone
et 1 tuba ut ou si b).
Partition et Parties

CONCOURS DE NARBONNE 1996

Chez votre marchand habituel ou chez

ALPHONSE LEDUC
175, rue Saint-Honoré - 75040 Paris cedex 01

tes des compositeurs classiques et romantiques comme Mozart, Haydn, Meyerbeer, Beethoven, Rossini et Gail.

Bastide de la Magalone, 245 Bd Michelet, 13009 Marseille, tél. : 91 39 28 28.

■ Jean-Yves Ossonce reprend la baguette à la tête de l'**Orchestre symphonique de Tours** le 24 mars prochain avec trois grands compositeurs de notre temps : Debussy, Mahler, Prokofiev. En avant concert, une conférence sur ces trois grands maîtres sera proposée par Jean Guillaume, le 16 mars en l'auditorium de la bibliothèque municipale de Tours.

O. S. de Tours, 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours, tél. : 47 64 81 92.

■ **Jazz avec le Trio Effigie** le 18 mars à la Cave à Jazz de la Cité de la musique de Marseille. Le trio est né en 1993 d'une rencontre à la classe de jazz du Conservatoire national de région de marseille entre Philippe Coromp, pianiste, Eric Surmenian, contrebassiste et Jean-Claude «Ticok» Proserpine, batteur. Ils ont un répertoire de compositions originales mais aussi des arrangements des grands standards. Tout en s'appuyant sur la culture jazz, le trio se veut le reflet d'une image personnelle à travers une grande complicité à la fois rythmique et mélodique.

Cité de la musique, cave à jazz, 4 rue Bernard du Bois, 13001 Marseille, tél. : 91 39 28 28.



Concours

■ Le Conseil régional de Picardie organise à Amiens, du 4 au 6 octobre 1996, le **Concours Européen de Chœurs et Maîtrises de Cathédrales**. Ce concours se déroulera dans le cadre du 9^e Festival des Cathédrales de Picardie.

Concours européen de chœurs et maîtrises de cathédrales, festival des cathédrales, 11 av. Albert ler, 80000 Amiens, tél. : 22 97 37 17, inscriptions jusqu'au 15 avril 1996.

Le **XXVI^e Grand Concours international de composition**, section musique, organisé par l'Académie Internationale de Lutèce a pour thème cette

année L'enfance ou sujets libres dans les catégories suivantes : musique classique, musique moderne, jazz et chanson.

Académie internationale de Lutèce, service concours «musique», 4 impasse de l'Astrolabe, 75015 Paris, tél. : (1) 40 65 02 30, inscription jusqu'au 1/04/96.

■ Le **35^e Concours international de piano, accordéon et orgue électronique** se déroulera le 23 juin 1996 au Centre musical de Mulhouse.

Centre musical, 79a rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 59 50 37.

■ Le **Second concours national de Brass Bands et de Grands ensembles de cuivres d'Amboise** se déroulera du 25 au 27 mai 1996. A noter que le 1^{er} concours de Brass bands de mai 1995 a donné lieu à l'enregistrement d'un compact-disque où l'on retrouve les 12 formations participantes.

AABB, 48 rue Rabelais 37400 Amboise, tél. : 47 57 06 97, fax. : 47 57 65 94.



Stages

■ **Master Classe de Saxhorn, tuba** à Ales avec François Thuillier : initiation improvisation, Jazz, du 17 au 23 mars 1996.

Ecole de musique d'Ales, Patrick Maurin, 2 pl. Henri Barbusse, 30100 Ales, tél. : 66 52 58 15.

■ La **8^e Université de Chatillon sur Seine** (Côte d'Or) qui conjugue musique et sport, se déroulera du 16 au 26 juillet 96. Au programme des stages de cuivres axés sur la musique de chambre, les traits d'orchestre et le grand ensemble de cuivres. Responsables : trompette, Nicolas Pongy ; cor, Pascal Pongy ; trombone, Paul Lallement.

A M C C, quai Louis Blériot, 75016 Paris, tél. et fax : (1) 45 25 37 87 (9-13 h.).



Derniers Echos

■ **Romain Guyot** (clarinette) vient d'être nommé lauréat du Young concert Artists international - New York, 8 au 14/O1/96 -. Après des études

au Conservatoire National Supérieur de Paris où il obtient deux prix (clarinette et musique de chambre), il mène actuellement une carrière prometteuse de soliste. Il vient d'enregistrer deux Sonates de Brahms avec le pianiste François-Frédéric Guy.

Harmonia Mundi HMN 901549.

■ Franz Tournier, breton d'adoption a l'honneur pour les **6^e Prix régionaux à la création artistique** (Bretagne) avec son Concerto pour violoncelle et orchestre. Franz Tournier a écrit ce concerto pour son ami violoncelliste Guy Le Peu, ancien musicien de l'orchestre de Rennes et professeur au Conservatoire national de région.



Nouvelles du Monde

■ Le **XXIII^e Concours international de composition Guido d'Arezzo** (Italie) pour œuvre a capella ou chœur et instruments s'adresse aux compositions originales, inédites et jamais exécutées. Les partitions devront parvenir en dix exemplaires au plus tard le 15 mars. Les compositions gagnantes seront jouées au Concours polyphonique international Guido d'Arezzo de 1997.

Secrétariat du concours, a.b.s. de la Fondazione Guido d'Arezzo, Corso Italia 102, 52100 Arezzo (Italie), tél. : (575) 35 62 03, fax. : (575) 34735. Inscriptions jusqu'au 15/03/96.

■ Le **4^e Symposium de musique chorale** aura lieu à Sydney (Australie) du 7 au 14 août 96. Il s'adresse aux chefs de chœur, aux compositeurs et aux enseignants.

4^e Worls Symposium on Choral music secretariat C/- GPO box 2609, Sydney NSW 2001, Australie. tél. : (61 2) 251 3552.

■ La **2^e session chorale et linguistique Franco-Allemande** se déroulera du 22 au 30 juillet 1996 à Eisenach (Thuringe / Allemagne). Elle propose aux jeunes choristes français et allemands âgés de 16 à 22 ans de chanter ensemble sur un répertoire varié des deux pays et dans les deux langues. *Arbeitskreis musik in der Jugend, Adersheimer Str. 60, D - 38304 Wolfenbüttel, date limite d'inscription 15/04/1996.*

■ La 8^e phase de travail de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne se tiendra du 23 août au 8 septembre 1996 à Tortosa (Tarragona) en Espagne. Cet orchestre de très haut niveau, créé en 1988, se propose de regrouper chaque année les meilleurs jeunes musiciens de l'Union Européenne. Un certain nombre de musiciens des pays membres de l'AELE seront également invités à cette occasion.

La session de 1996 est organisée par la «Jeunesses Musicales Espagne», le Centre d'enseignement musical ACADEMIC de Tortosa et l'Association européenne «Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne», Luxembourg. L'orchestre se réunira pour une phase de répétitions de 10 jours à Tortosa, suivie d'une tournée de concerts 5 à 6 dans différentes villes d'Espagne dont notamment à Tortosa et Barcelone.

Ont été désignés comme chef d'orchestre Francesco Llongueres (Espagne) et André Reichling (Luxembourg) et comme professeur de percussion Xavier Joaquín (Espagne). Le répertoire de l'orchestre se compose exclusivement d'œuvres originales pour grand orchestre d'harmonie, créées par des compositeurs européens.

Appel de candidatures pour la session 1996 : toutes personnes disposant d'une excellente formation musicale (étudiants en musique, musiciens professionnels...), domiciliées dans l'un des pays-membres de l'Union Européenne, jouant de l'un des instruments suivants : instrument à vent, percussion ou contre-basse à cordes et âgée de moins de 27 ans, sont invitées à poser leur candidature à l'Orchestre Européen.

Orchestre d'Harmonie de l'Union Européenne, association sans but lucratif, 2, rue Sosthène Weis L-2722 Luxembourg, tél: (352) 46 25 36/37 / (352) 22 05 58, fax: (352) 47 1440. Date limite des inscriptions 31/03/96



Disques

■ Nouveau coffret anniversaire pour Marcel Landowski qui a la particularité de montrer quelques facettes peu connues de l'art du compositeur. On y trouve certaines compositions de musique de films que le compositeur a écrites comme *la femme sans passé* (1948) ... plus près quelques œuvres orchestrales comme le *Concerto pour basson* ou le *Concerto pour ondes Martenot* et en premier enregistrement par l'Orchestre du conservatoire de Boulogne-Billancourt, *Notes de nuit* (1962) et *l'Horloge* (1981).

Marcel Landowski, aux éditions Chamade. Coffret de 3 disques, réf. : CHCD 5639, 5640, 5641.



Livres

■ **Organiser fêtes et spectacles dans sa commune**, est un manuel précieux que propose Jean-Claude Barens, spécialiste et créateur de grands festivals mais aussi de fêtes dans les communes. Comment bâtir une programmation ponctuelle, effectuer les démarches nécessaires... des adresses, des idées... un ouvrage indispensable.

Organiser fêtes et spectacles dans sa communes, Jean-Claude Barens, Editions de l'Atelier/Editions Ouvrières, 12 avenue Sœur Rosalie, 75013 Paris.

■ **La clarinette, cette inconnue** : La technologie des instruments de musique est en général un domaine ignoré des musiciens, qui portent naturellement leur attention sur ce qui semble évident à la vue et au toucher : le bois, le métal des clés, l'ouverture du bec, la ligature, etc... Tous ces éléments sont importants mais ce qui fait surtout la valeur artistique d'une clarinette, c'est précisément ce qui ne se voit pas. Le son est un phénomène vibratoire de l'air, pour la clarinette, c'est le volume d'air contenu par le bec, la perce, les trous ouverts ou fermés qui, en vibrant sous l'impulsion de l'anche, produit et transmet le son. Le souffle du musicien est la source d'énergie (air comprimé) servant à faire vibrer l'anche, mais il n'est

pas le son. C'est donc la répartition judicieuse des volumes d'air le long du bec, de la perce et du pavillon qui confère à la clarinette l'essentiel de ses qualités. Le lecteur intéressé par ces problèmes trouvera dans *Clarinette, mon amie* une réponse à ses interrogations ainsi que toutes les techniques de réparations, tamponnage, ressorts, etc...

Clarinette, mon amie par Ernest Ferron, Maître Luthier, Ed. I.M.D. Arpèges-Diffusion, 123 rue Lamarck, 75018 Paris.



Expositions

■ **Regard sur un instrument au Musée de la musique de Paris** : les vendredis de 12h30 à 13h30, un conservateur, un restaurateur d'instruments ou un conférencier met en lumière les caractéristiques et l'histoire d'un instrument des collections du musée. Rendez-vous le 15/03 avec le clavecin de J.-Henri Hemsch (1761) ; le 22/03, avec le luth de J.-Christian Hoffmann (1720) ; le 29 mars avec trois flûtes traversières de l'époque Bach.

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél. : (1) 44 84 45 45.

Ch.B

Editions Pierre LAFITAN

NOUVEAUTES

pour Harmonie ou Fanfare

André Beck : *Olá Amigos*. (Marche-parade).

Michel Chebrou : *Marche solennelle*. (Marche de concert).

René Maurice : *Marche des Gueules Noires*. (Marche-parade, avec tambours et clairons ad lib.).

Claude Thérou : *Grand cru*. (Marche de concert).

Editions Pierre LAFITAN
17, boulevard du Lac
F-95880 ENGHEN-les-BAINS
Tél. (1) 34.17.205
Fax : (1) 34.28.59.48

Pierre Lafitan, l'éditeur qui réinvente le kiosque à musique

 HARMONIES

La discothèque d'or de Francis Pieters

© LA PHILHAR «EN STUDIO»
Orchestre d'Harmonie de Nantes.
Direction Frédéric Oster.

Références: MR Collection 2 micros, MR 002

Contacteur M. Hervé Maréchal, 15bis, Rue du Grand Taillis, 44230-St.-Sébastien-sur-Loire.

C'est avec grand plaisir que nous débutons la première chronique de l'année 1996 par la présentation d'un excellent disque compact enregistré par une formation française d'amateurs. La découverte de cet orchestre fut un véritable enchantement et le judicieux choix d'œuvres originales rend ce disque laser tout à fait remarquable. L'Orchestre d'Harmonie de Nantes fut créé sous le nom de l'«Union Philharmonique de Nantes» en 1903 par Emile Fritsch, chef de musique du 65^{me} Régiment d'Infanterie. C'est en 1960 que la «Philhar» accède à la Division d'Honneur de la Confédération Musicale de France. L'orchestre a participé avec succès au Concours International «Certamen de Bandas» à Valence en Espagne et au Concours Mondial WMC à Kerkrade aux Pays-Bas. Nous pouvons supposer que cette ouverture vers ces deux hauts lieux de la musique pour orchestres à vent a été plus que fructueuse. Voici manifestement un orchestre qui a su écouter de grands exemples et qui en a tiré grand profit. Pas étonnant que la «Philhar» s'est vu décerner un Grand Prix d'Honneur au concours d'Amiens en juillet 1994. Nous sommes certains que ce bon orchestre d'harmonie, dirigé de main sûre par son chef Frédéric Oster, assisté par quelques musiciens professionnels qualifiés, fera encore beaucoup parler de lui, à condition qu'il persévère dans la voie engagée. Frédéric Oster (qui aurait mérité une petite biographie dans le livret!) est né à Nantes en 1964; il a obtenu un Premier Prix de hautbois et a obtenu en

1989 le diplôme d'aptitude comme chef d'orchestre d'harmonie décerné par la CMF. Les cinq œuvres enregistrées appartiennent toutes au répertoire original européen du vingtième siècle et figuraient au répertoire des concerts de la Philhar lors de la saison 1993/94. La première œuvre enregistrée est *Spartacus* du compositeur belge Jan Van der Roost. Cette œuvre avait déjà porté bonheur à la Philhar qui l'avait interprétée comme morceau de choix à Valencia au mois de juillet 1992. Elle y obtint plus de 200 points (l'œuvre imposée étant *Ricercare* de José Maria Cervera Lloret ce qui lui valut un premier prix. Jan Van der Roost est né à Duffel en 1956. C'est à l'Institut Lemmens à Louvain (un conservatoire supérieur) qu'il reçoit une formation théorique approfondie. Il y termine ses études musicales avec des Premiers Prix pour le trombone, l'histoire de la musique et la pédagogie musicale. Puis il poursuit ses études aux Conservatoires Royaux de Gand et d'Anvers et obtient un Premier Prix de composition. Actuellement il est professeur d'harmonie à l'Institut Lemmens où il dirige également l'orchestre d'harmonie. Il est également chef du renommé «Brassband Midden Brabant» et il est souvent invité à diriger ou à faire partie de jurys musicaux dans le monde entier. Il a eu le grand honneur de diriger l'enregistrement de plusieurs de ses œuvres sur disque compact par le célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra. Ses compositions pour orchestres à vent sont jouées dans le monde entier. Le poème symphonique *Spartacus*, composé en 1988 et publié en 1989, a été dédié à Ottorino Respighi. En fait il s'agissait de l'une des œuvres composées pour son examen final au Conservatoire Royal d'Anvers. Dès la première écoute, l'influence des bandes sonores des grands films historiques traitant de sujets semblables (Ben Hur, Quo Vadis, Les Dix



Commandements...) d'une part et l'exemple du maître Respighi sautant aux yeux (plutôt aux oreilles). Déjà en 1956 le compositeur arménien Aram Khatchaturian s'était inspiré de cette figure légendaire pour son ballet *Spartak*. Spartacus était le meneur des esclaves qui se révoltèrent contre les Romains. Il fut crucifié au bord de la voie Appienne (l'allusion aux Pins de Rome de Respighi est inévitable) en l'an 71 av.J.-C., après avoir résisté aux Romains à la tête de plus de cent mille esclaves durant deux années. Cette évocation musicale ne suit aucun programme, mais l'imitation de certains exemples est plus qu'évident. Les musiciens de Nantes n'ont pas de problèmes notables avec cette composition, malgré les exigences rythmiques et techniques considérables. Deux mouvements dynamiques encadrent un deuxième mouvement plus reposant. L'œuvre fut créée par le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides sous la direction de Norbert Nozy à Sas van Gent aux Pays-Bas le 3 novembre 1989. Ralph Vaughan-Williams est l'un de ces compositeurs anglo-saxons (avec Gustav Holst, Gordon Jacob et Percy Grainger) qui ont contribué de façon originale et innovatrice à l'élaboration d'un répertoire original pour orchestre d'harmonie, en grande partie basé sur des airs populaires et folkloriques des Iles britanniques. Né

en 1872 à Down Ampney dans le Gloucestershire, Vaughan-Williams étudie au Royal College of Music à Londres et à l'université de Cambridge. Durant plus de quarante années il partage sa passion pour les airs folkloriques avec son grand ami Gustav Holst. Il devient un des tous grands compositeurs anglais de ce siècle, laissant un catalogue très impressionnant lorsqu'il meurt en 1958 à Londres. Dans ce catalogue nous trouvons plusieurs (six) œuvres pour orchestre d'harmonie et trois oeuvres pour brassband. L'œuvre *English Folksong Suite* (Suite basée sur des chansons folkloriques anglaises) a été composée en 1923 pour orchestre militaire, à la demande du Colonel Somerville, Commandant du Conservatoire Militaire de Kneller hall. Elle fut d'ailleurs créée le 4 juillet 1923 par l'orchestre d'harmonie de cette école de musique militaire, dirigé par Hector Adkins. La suite est composée de trois parties contrastantes. Le premier mouvement *Seventeen come Sunday* est une marche basée sur les chansons *Seventeen ..* et *Pretty Caroline*. Puis vient un intermède intitulé *My Bonnie Boy*, basé sur les chansons *My Bonnie Boy* et *Green Bushes*. Le dernier mouvement est à nouveau une marche intitulée *Folk Songs from Somerset*, utilisant les chants suivants: *Blow away the morning dew*, *High Germany*, *The tree so high* et *John Barleycorn*. Vaughan-Williams y maîtrise parfaitement la palette orchestrale de l'orchestre d'harmonie, bien que cet art n'atteindra son apogée que dans la *Toccata Marziale* que Vaughan-Williams écrit un an plus tard. Avec *Bacchus on Blue Ridge* (Bacchus sur les Montagnes Bleues) de Joseph Horowitz la Philhar continue de vous faire découvrir le répertoire original anglais. Bien que son berceau se soit trouvé à Vienne en 1926, c'est en Angleterre que Joseph Horowitz grandit à partir de 1938. Il obtient un diplôme de musique à l'Université d'Oxford, puis il étudie avec Gordon Jacob et avec Nadia Boulanger à Paris, avant d'entamer une carrière comme chef d'orchestre d'opéra et de ballet. Il a composé de la musique symphonique, tout aussi bien que des musiques de film et de nombreuses bandes sonores pour la télévision. La majorité

des ses œuvres pour orchestres à vent sont des compositions pour brass band, mais il a également composé quelques œuvres pour orchestre d'harmonie, dont *Wind Harp* et l'œuvre enregistrée. Le *Bacchus on Blue Ridge* a parcouru plusieurs stades avant d'atteindre la version définitive pour orchestre d'harmonie en 1983. Les trois parties de cette œuvre essayent d'illustrer de façon légère le raisonnement imaginant Bacchus (un habitant bruyant et agité d'une cité moderne) qui quitte de temps en temps l'Olympe, la montagne sacrée, pour passer un week-end à la campagne, près des montagnes bleues du Nord des États-Unis. Cette composition comprend différents styles de musique. Des éléments de jazz se mêlent à des danses folkloriques, le blues y épouse le style de musique de cow-boy, tandis que la valse parisienne s'estompe devant une danse nègre. Une œuvre française ne pouvait manquer au rendez-vous. Le goût des compositeurs français pour le pastiche musical est bien connu. La petite suite *Cancan* de Gérard Calvi en est une parfaite illustration.

Gérard Calvi (de son véritable nom Grégoire Krettly) est né en 1922 à Paris, issu d'une grande famille de musiciens. Bien qu'il ait obtenu un Second Grand Prix de Rome en 1945, Calvi met son grand talent au service de la musique légère. Il fait partie de la bande des «Branquignols» avec Francis Blanche et Robert Dhéry. Il est auteur de partitions de films (environ cinquante), de chansons, d'opérettes, d'un Concerto pour piano et d'une suite symphonique. Son opérette *La Polka des Lampions* sur un livret de Marcel Achard est créée au Châtelet en 1961. Désiré Dondeyne fera une transcription d'un extrait de ce spectacle et il enregistre également la *Course de Toros* de Calvi. Puis viennent les commandes de Radio France qui résultent en deux oeuvres pour orchestre d'harmonie: *Marche Burlesque* et *Can Can*. Cette suite est composée de six petits numéros qui évoquent, bien sûr, l'ambiance de l'époque du célèbre French Cancan du Moulin Rouge, immortalisée par Offenbach. Or cette œuvre est plus qu'une évocation; les trouvailles rythmiques et mélodiques sont plutôt savoureuses. Cet enregistrement

méritant se termine par *Cartoon* un pastiche musical du monde des bandes dessinées qui était imposé lors du Concours Mondial à Kerkrade en 1993. Ce n'est qu'un petit pas de Calvi (auteur de la bande sonore des dessins animés d'Astérix) à *Cartoon*. Le compositeur anglais Paul Hart a composé de la musique de film ainsi que de nombreuses partitions pour la télévision. Son *Concerto pour guitare* a connu un grand succès lors des célèbres «Proms» (concerts promenade) à Londres. Après *Journey and Celebration* il composa *Cartoon*, également pour orchestre d'harmonie. Il s'agit d'une commande pour l'édition 1991 de la parade militaire londonienne annuelle «Royal Tournament». Hart peint toute une panoplie de dessins animés américains, utilisant tous les effets et bruits indispensables aux aventures de Bugs Bunny, Daffy Duck et les innombrables héros des Studios Disney.

Ce disque est une formidable publicité pour l'orchestre d'harmonie; espérons qu'il connaîtra non seulement un succès mérité, mais qu'il servira d'exemple.

© WEGELIUS WIND ORCHESTRA (Finlande). Direction: Håkon Hesthammer.

Références: AMOS CD 5785Tonstudio Amos Madame J. Häring, Auf der Holle CH 4234 Zullwil, Suisse.

Catalogue gratuit sur demande. Disques également en vente en France.

Voici la première fois que nous vous présentons un enregistrement d'un orchestre d'harmonie finlandais. Ce pays tout au Nord de l'Europe a longtemps vécu sous l'emprise de la Russie d'une part et de la Suède d'autre part. Le Finlandais étant une langue difficile (seulement apparentée à la langue hongroise) les contacts, même culturels, avec le reste de l'Europe - à l'exception du reste de la Scandinavie - sont toujours restés limités. Quand à la propagation internationale de la musique finlandaise, son répertoire s'est longtemps limité à Jean Sibelius. Il y a une certaine culture de musique à vent au Pays des mille lacs. Il y a 14 musiques militaires (presque toutes des orchestres d'harmonie) qui comptent



entre 13 et 20 musiciens, sauf la Musique de la Garde de Helsinki qui en compte 40 et une musique d'appelés du contingent à Hamina (40 à 60). La tradition de la musique à vent en Finlande est basée sur le septuor de cuivres pour lequel existe un grand répertoire, dont plusieurs œuvres composées par Jean Sibelius entre 1889 et 1892 pour la fanfare de Loviisa. Au cours des années vingt ces petites fanfares se sont développées en véritables orchestres à vent, des orchestres d'harmonie composés, à l'origine, d'anciens musiciens militaires (les musiques militaires ayant été dissoutes en 1905). L'Orchestre d'Harmonie WWO - Wegelius Wind Orchestra - fondé en 1991, compte une quarantaine de jeunes musiciens originaires de cette partie de la Finlande où l'on parle le suédois.

Sous la direction de son chef norvégien Håkon Hesthammer il se distingue tout particulièrement par ses efforts à propager le répertoire original. Hesthammer fut sous-chef de musique de la Garde Royale norvégienne et de l'orchestre d'harmonie junior national. La première œuvre enregistrée *Jokeri* du jeune compositeur finlandais Pertti Pekannen est un joyeux allegro dans la tradition des galops extraits des musiques de ballet. Nous voilà d'emblée entraînés dans une ballade en traîneau à travers les forêts et les lacs du pays des Lapons. *Pageant* opus 59 est l'une des pièces maîtresses originales du grand compositeur américain Vincent Persichetti (1915-1987). Nous avons présenté un disque compact consacré à ses œuvres dans le numéro de décembre 1994 (page 32). *Variations for Wind Orchestra* est une composition de Lasse Eerola, un

autre jeune compositeur finlandais. Le thème à caractère mystérieux est développé de façon élaborée et astucieuse par l'orchestre et ses différents pupitres. Le compositeur américain James Curnow est né à Port-Huron dans le Michigan en 1943. Il a étudié le tuba avec Leonard Falcone et la direction avec Harry Begian. Il a enseigné dans plusieurs universités dont quinze ans à l'Université d'Illinois, où il fut l'assistant de Begian à la tête du célèbre University of Illinois Symphonic Band (qui enregistra plus de 150 disques!) et où il fonda un brass band. Après avoir travaillé pour l'éditeur Jenson, il est actuellement à la tête de sa propre maison d'édition. Ses œuvres, dont *Mutanza* et *Symphonic Variants for Euphonium and Band* - deux œuvres primées - sont jouées dans le monde entier. *Canticle of the Creatures* s'est inspiré du célèbre poème de Saint-François d'Assise (1181-1226). Ce dernier a fondé l'ordre religieux des Franciscains. Pendant des siècles, sa simplicité a été pour bien des gens une source d'inspiration et aujourd'hui encore, il est admiré pour son amour de la paix et son respect pour la «Création». Les idées religieuses de Saint-François transparaissent dans ses poèmes. Dans le «Cantique des Créatures» il chante les louanges de la création divine. La composition de Curnow se veut donc également une ode à la création, sous la forme d'une suite en six parties: 1- Prologue; 2- Brother Sun (Frère Soleil); 3- Sister Moon and Stars (Sœur Lune et les Étoiles); 4- Brother Fire (Frère Feu); 5- Mother Earth (La Terre Mère) et 6- Épilogue. Einojuhani Rautavaara (Helsinki, 1928) a obtenu en 1954 à Cincinnati le Prix International du Concours «Thor Johnson Brass» pour sa composition *Requiem in our Time*. Cette œuvre fut immédiatement appréciée dans le monde entier à cause de l'atmosphère de sincérité qu'elle respire. Rautavaara appartient à une grande famille de compositeurs et musiciens; il est le fils du chanteur lyrique Eino Rautavaara et il a étudié avec Persichetti et Copland. Il a enseigné à l'académie de musique Jean Sibelius et fut l'archiviste de l'Orchestre Symphonique Municipal d'Helsinki. Comme compositeur il débuta en écrivant de la musique sé-

rielle, puis il adopta un style de plus en plus tonal, souvent influencé par le folklore finlandais. Parmi ses compositions originales citons son *Concerto pour Oiseaux et Orchestre* - avec bande magnétique (1972). Il a également composé des opéras, de la musique vocale et de la musique religieuse. *A Soldier's Mass* opus 40 (Messe du Soldat) est donc une petite suite en quatre parties pour petit orchestre d'harmonie (2 flûtes, 2 hautbois, 6 clarinettes, 2 bassons, 4 cornets, 4 trompettes, 4 trombones, 2 tubas, timbales et percussion) datant de 1968 et créée la même année à Helsinki. Il s'agit d'une œuvre pénétrante évoquant le sort du combattant au moyen de quatre prières appartenant à une Messe des Morts. 1- *The Lord of the Battles* (Le Dieu des Batailles) fait fonction de Kyrie. 2- *Have Mercy on us* (Ayez pitié de nous) est sous-titré *Miserere*. 3- *On the Field of Glory* (Sur la champ de gloire) fait fonction de Gloria; et 4- *At the Death's Door* (Au seuil de la mort) est une prière pour les combattants qui vont mourir et cette partie finale est sous-titrée *In Hora Mortis* (A l'heure de la mort). Le morceau suivant est également une pièce à caractère guerrier, mais tout de même plus gai et très connu. Il s'agit de la marche *L'Entrée des Bojars (ou Boyards)*, extraite de la suite *Scènes de Danses de La Reine Tamar* du compositeur norvégien Johan Halvorsen (1864-1935). Cette marche accompagne l'entrée solennelle des aristocrates russes. Halvorsen fut un fameux violoniste et chef d'orchestre du Théâtre National à Oslo. Ses trois symphonies, ses deux *Rhapsodies norvégiennes* et son *Concerto pour Violon*, sont restés dans l'ombre de cette marche. Lorsque Edward Grieg (oncle de l'épouse de Halvorsen) en fit un arrangement pour piano, cette marche ne tarda pas à s'imposer au répertoire instrumental et orchestral dans le monde entier. Pour cette transcription maestro Frederick Fennell a utilisé la partition originale datant de 1895. Antony Plog est un autre jeune compositeur finlandais; il a composé la belle suite pour tuba-basse et orchestre à vent *Three Miniatures for Tuba and Wind Ensemble*. Cette suite comprend un «Allegro» fort rythmé qui fait d'emblée appel à la

virtuosité du soliste; le deuxième mouvement «Slowly» (lent) est très lyrique et souligne les qualités lyriques de cet instrument qui peut être fort chantant. Le troisième mouvement «Allegro Vivace» fait encore d'avantage appel aux prouesses techniques du soliste Harri Lidsle. Ce dernier est né en 1969 à Kokkola et fut entre autre l'élève du renommé Michæl Lind. Depuis 1990 il est soliste à l'Orchestre municipal de Lahti et il fait partie de nombreux ensembles renommés en Finlande.

Cet enregistrement remarquable se termine par le *Concerto pour Accordéon et Orchestre d'Harmonie* du compositeur norvégien Sigvald Tveit. Ce concerto en trois mouvements est composé de très jolis dialogues entre l'accordéon et l'orchestre d'harmonie. L'accordéon est un instrument populaire en Scandinavie. Le soliste Jon Faulstad, né en 1944 à Heidal en Norvège, a étudié son instrument au Conservatoire Royal de Copenhague au Danemark et l'enseigne lui-même à l'Académie d'État à Oslo en Norvège depuis 1972. De nombreux compositeurs ont écrit pour accordéon à sa demande et Faulstad interprète leurs œuvres en Norvège et à l'étranger.

La combinaison d'un accordéon et d'un orchestre d'harmonie est plutôt rare, mais ce concerto prouve, une fois de plus, que cette alliance peut être très réussie.

© **REMERCIEMENTS** de Serge Lancen. Molenaar Masterpieces for Band Volume 12. L'Harmonie Royale de Thorn. Direction Jan Cober

Références: Molenaar MBCD 31.1042.72 Aux Editions Robert Martin.

Le compositeur parisien Serge Lancen mérite de très grands remerciements du monde de la musique pour orchestre d'harmonie, surtout en France mais également à l'étranger. Au lieu d'attendre et se délecter à juste titres de ces remerciements justifiés, Maître Lancen a ressenti le besoin d'adresser ses propres remerciements à Celui qui lui a donné la vie et la possibilité de mettre ses talents au service de ses frères et sœurs sur terre. C'est ainsi que l'on pourrait décrire l'origine de cette

quatrième œuvre religieuse, composée en 1994. Pour cet enregistrement, auquel il tient particulièrement, Serge Lancen a fait appel à l'un de ses chefs-d'orchestre favoris, l'excellent maître néerlandais Jan Cober, l'Harmonie Royale de Thorn (Pays-Bas) et le baryton français Didier Henry. L'Orchestre d'Harmonie Royal de Thorn est fondé en 1812 comme Société Philharmonique de Thorn. En 1865 le roi Guillaume III lui octroie le titre «Royal». Sous la direction de Max Guillaume l'harmonie participe à de nombreux concours de musique aux Pays-Bas et à l'étranger. A partir de ce passé glorieux l'Harmonie Royale de Thorn s'élance vers un niveau élevé qui peut être qualifié d'unique dans le monde de la musique d'amateurs. Dans les années d'après-guerre l'Harmonie Royale connaît une véritable renaissance et elle se développe d'un orchestre d'environ quarante-cinq musiciens en un grand orchestre d'harmonie de plus de cent musiciens. Elle marque l'histoire de l'orchestre d'harmonie aux Pays-Bas et à l'étranger. Depuis 1957 l'orchestre a gagné neuf fois le championnat national dans la plus haute catégorie et il a participé avec succès à de nombreux concours internationaux. C'est ainsi qu'il a remporté deux titres de champion au célèbre concours à Valence (Espagne) et le titre de champion au concours international «Coup de Vents» au Havre en 1990. Depuis 1984 l'Harmonie Royale de Thorn est dirigée par Jan Cober. Ce talentueux chef, né en 1951, fut clarinettiste à l'Orchestre de la Radio à Hilversum, puis au Residentie Orkest de la Haye. Il a étudié la direction d'orchestre avec Willem van Otterloo et Ferdinand Leitner. Depuis il a dirigé de nombreux orchestres symphoniques aux Pays-Bas. Il est fortement sollicité par de grands orchestres d'harmonie, aussi bien aux Pays-Bas qu'à l'étranger. La Chorale Mixte Lentekrans (Bouquet printanier) a été fondée en 1948 à Haler-Uffelse aux Limbourg néerlandais. La motivation et l'ardeur des membres d'une part, et la compétence des différents chefs d'autre part, forment la base d'une riche tradition vocale. L'œuvre *Remerciements* est donc aussi bien l'expression du bonheur que le compositeur



ressent en contemplant sa vie sur terre que l'expression de son immense gratitude envers Dieu dont il chante les louanges. Il s'agit bien évidemment d'une série d'actions de grâce. Celles-ci sont chantées par le soliste, le baryton Didier Henry, accompagné par la harpiste Valerie Rijckmans. Didier Henry a eu Dietrich Fischer-Diskau et Elisabeth Schwarzkopf parmi ses professeurs. Après une courte introduction par l'orchestre, le soliste entame une *Prière* puis l'orchestre développe le thème de la prière. Ce scénario se répète pour les quatre parties suivantes, intitulées respectivement *Remerciements à Dieu*, *Benedicamus Domino*, *Prière du Souvenir* et *Gloire à Dieu-Alleluia*. Il est fort intéressant de remarquer que le thème du deuxième mouvement est emprunté au *Poème Cécuménique* composé en 1975 par Lancen. *Remerciements* a été créé lors d'un Concert donné par L'Harmonie Royale de Thorn à Roermond aux Pays-Bas le 26 novembre dernier. La création française a été donnée par la Musique de l'Air de Paris en l'église de La Madeleine le 17 décembre 1995. La deuxième œuvre enregistrée est un *Credo* pour chœur mixte et orchestre d'harmonie qui a également été composé en 1994. Cette prière a été demandée pour être ajoutée à la *Missa Solemnis* et a été créée par l'orchestre d'harmonie «Musikkapelle Zwölfmalgreien» de Bolzano en Italie lors d'une Messe célébrée pour commémorer son 75^{me} anniversaire le 19 mars 1995. La *Symphonie de Noël*, agilement orchestrée par Maître Désiré Dondeyne, date déjà de 1964. Nous nous souvenons bien de son premier enregistrement par notre ami (et prédécesseur comme

auteur de cette Discothèque d'Or) Claude Decugis et l'Harmonie Municipale du Havre. La première partie suggère l'ambiance sereine d'une veillée de Noël, la deuxième exprime, par un rythme syncopé mais gracieux, la joie exubérante causée par l'approche de la naissance du Divin Enfant, tandis que la troisième partie est un véritable carillon qui exprime le nouvel espoir de tous les croyants. Cette œuvre mérite d'être jouée bien plus souvent, car elle en vaut la peine. Pour compléter ce disque compact, le deuxième consacré aux œuvres religieuses de Maître Lancen (le premier, MBCD 31.1028.72, comprenait la *Missa Solemnis* et le *Te Deum*), voici l'*Hymne de Fraternité* sur un texte de Roger Thirault. Il s'agit en fait du final du même *Poème Œcuménique* de 1975. Cinq ans plus tard le compositeur a réorchestré cet hymne pour orchestre d'harmonie et son texte a été traduit en anglais, en néerlandais et en allemand. Nous nous souvenons tout particulièrement de l'exécution de ce chant, par de nombreux membres de la WASBE, chacun chantant dans sa langue de choix, lors du banquet final clôturant la première conférence internationale de WASBE à Skien en Norvège en 1983. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce fut totalement l'inverse de la tour de Babel : une véritable expression de fraternité au delà de toutes frontières et de toutes barrières linguistiques. Voici un enregistrement qui concrétise la foi profonde et sincère d'un grand compositeur qui n'oublie pas ce qu'il doit à son Créateur et qui l'exprime magistralement par ses moyens, ses qualités musicales. Nous tous, amis de la musique pour orchestre d'harmonie et musiciens de ces orchestres, devons être fiers de cet hommage et nous y joindre, soit en écoutant ce disque, soit en montant ces œuvres avec nos sociétés. Voici donc quelques possibilités de combiner chorale(s) et orchestre(s) d'harmonie et surtout un répertoire nouveau pour un accompagnement musical original et adapté de vos messes de Sainte Cécile et autres cérémonies religieuses. Pour terminer, si vous aimez de la musique sincère, écoutez attentivement cet enregistrement et il vous réchauffera le cœur.

CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

SYMPHONIQUE

© TCHAIKOVSKY : *Œuvres Symphoniques d'après Shakespeare (Roméo et Juliette, La Tempête, Hamlet)*. Orchestre Symphonique de Russie, dir. Mark Gorenstein.

1 CD Chant du Monde-Saison Russe RUS 288119. Enr. num. 1995.

C'est dans Roméo - plus inspiré que les deux autres poèmes symphoniques, plus décousus - que le chef s'exprime le mieux, faisant bien ressortir l'opposition entre la tendresse des deux héros et la violence effervescente du drame qui les assaille.

© ONSLOW George: *Symphonie n°2 en ré min, op 42, Symphonie n°4 en sol, op 71*. Orchestre Philharmonique de Hradec Kralové, dir. Jean-François Léger.

1 CD Ligia Digital Lidi 0301036-95. Enr. num. 1995.

Ce n'est pas qu'Onslow (1784-1853) manquât d'idées. Seulement de souffle. On sent l'influence de Beethoven, mais, surtout dans la 2^e, cela sonne souvent creux. Même à partir d'un bon thème, le développement a tendance à tourner court faute de science contrapuntique, de soin ou simplement d'inspiration. Le 4^e mouvement est mieux orchestré, et la 4^e (1847), quoique encore laborieuse, est plus solide. Interprétation consciencieuse mais un peu sèche.

© GLINKA: *Valse-Fantaisie, 3 Danses de «Une Vie pour le Tsar», 2 extraits de «Rouslan et Ludmila», Jota aragonaise, Souvenir d'une nuit d'été à Madrid, Kamarinskaia*. Orchestre Tchaïkovsky de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev.

1 CD Chant du Monde-Saison Russe CMX 388114. Enr. num. 1995.

Précurseur de la grande musique symphonique et lyrique russe, Glinka s'est beaucoup inspiré de la musique populaire, mais en lui apportant par sa noblesse de style, sa richesse orchestrale, une grandeur et un rayonnement importants. Si la *Valse* est un peu languette et les deux œuvres «espagnoles»... pas assez espagnoles (à cet égard la direction musicale n'y remédie pas pleinement), les pièces russes, notamment l'Ouverture de *Rouslan* et surtout la célèbre *Kamarinskaïa*, sont de la grande musique, qui ne sera pas sans influence sur Tchaïkovsky. Quand on pense que *Kamarinskaïa* (1848) est contemporaine des œuvres des Auber, Adam ou Thomas... Ces œuvres russes sont bien rendues.

© MAHLER: *Symphonie n° 7 en mi min, Symphonie n° 10 en fa dièse. Orchestre Symphonique d'État de Russie, dir. Evgeny Svetlanov.*

2 CD Chant du Monde-Saison Russe 288117-18. Enr. num. 1992.

Ce ne sont pas les plus appréciées des symphonies de Mahler. La 7^e est bavarde, hétéroclite, avec des pages banales et des phrases sublimes. Le plus réussi : le beau chant adagio des cordes au 1^{er} mouvement. À remarquer : la sonorité du «tenor horn» (saxhorn baryton en si bémol), qu'on devrait bien utiliser plus souvent au symphonique. Dans la 10^e, également un bel adagio, très modulant, où Mahler cultive l'équivoque. Interprétation précise et puissante de Svetlanov.

© BREWAYES (Luc, né en 1959). *Symphonies n° 1, 2, 3, 5, Réquiem, Non lasciate ogni speranza. Orchestre Philharmonique Royal de Flandre, dir. Arturo Tamayo et Dirk Brossé, D. Kientzy, sax, Mireille Capelle, sop, P. Van Bockstal, htb.*

2 CD Cyprès CYP 2609. Enr. num. 1995.

Étonnante musique que celle de ce jeune belge titulaire de nombreuses récompenses internationales. L'analyse très documentée et approfondie d'Harry Halbreich est le guide expert pour découvrir ce qu'il appelle un «symphoniste spectral». Parmi les

compositeurs «contemporains», Breytweyde est sûrement un de ceux qui ont le plus à dire, notamment dans l'exploration de l'infini domaine des sonorités et l'élargissement des possibilités de tel ou tel instrument (écoutez par exemple les «sons de taureau» obtenus par le sax-contrebasse dans le *Non lasciate*). Il traite la voix tantôt de manière traditionnelle, tantôt comme un instrument, et M^{lle} Capelle a bien des mérites. Tamayo obtient de son orchestre la profusion de sons suscités par les partitions. À découvrir.

MUSIQUE DE CHAMBRE & INSTRUMENTS SOLISTES

© KUHNAU (1660-1722): *Six Sonates bibliques. John Butt, clavecin, clavichorde, orgue.*

1 CD Harmonia Mundi HMU 907133. Enr. num. 1994.

Avocat, romancier, organiste puis cantor de Saint-Thomas de Leipzig en 1684, il fut un des premiers à écrire pour clavier des œuvres «à programme». Combat entre David et Goliath, Mariage de Jacob, Gédéon sauveur du peuple d'Israël, etc., avec pour chaque une série de sous-titres pour autant d'épisodes, bien nécessaires tant il est difficile d'imaginer, à la simple écoute, quelque propos dramatique que ce soit, mais plutôt des suites de «danceries», d'ailleurs charmantes et bien jouées. Le niveau sonore du clavichorde est vraiment très faible...

© HAENDEL: *Les 6 Sonates pour flûte à bec de l'op. 1. Marion Verbruggen, fl, Ton Koopman, clav. & org, Jaap Ter Linden, Vcelle.*

1 CD Harmonia Mundi HMU 907151. Enr. num. 194.

Soulignons le caractère vocal des mouvements lents, et la vivacité diabolique de Marion dans les passages allegro, bien secondée dans ces courtes pièces, notamment par l'habile violoncelle. Excellent.

© SCHUBERT: *Quatuors n° 13, Rosamunde et n°14, La jeune Fille et la Mort. Prazak Quartet.*

1 CD Praga PR 250091. Enr. num. 1995.

Belle mise en valeur des contrastes entre l'affirmation des accents fortissimo et les nébulosités des pianissimo les plus éthérés, en passant de l'énergie véhémement à la tendresse la plus sensuelle, avec de belles sonorités ouatées des violons dans le n° 14, adéquates au sentiment morbide. La coda effrénée est superbe. L'ensemble témoigne d'une grande justesse de nuances, de rythmes, de respiration, de sonorité. Bref la musicalité.

© BEETHOVEN: *Rondos, op. 51, Bagatelles, op. 126, n° 1, 4, 6.*
CHOPIN: *Études, op. 10 n° 1, 2, 3, 12, op 25 n° 6, 7, Ballades 1, 2, 3, 4. Sviatoslav Richter, p.*

1 CD Praga PR 254060. Enr. «live»1960, 75, 86.

Le toucher de Richter fait merveille notamment dans les *Rondos* et la célèbre *Ballade n°1* op. 23 (la plus développée et propice à la palette sonore de l'artiste est la n° 4 op. 52 avec sa coda finale vétilleuse et brillante). La virtuosité et la puissance de Richter s'exercent paradoxalement plus dans le Chopin des *Études* que chez Beethoven.



Sviatoslav Richter

© BRAHMS: *Quatuors à cordes n° 2 op. 51/2, n° 3 op. 67. Vlach Quartet.*

1 CD Praga PR 250074. Enr. «live»1963 et 72.

Ce quatuor semble rechercher la plénitude unitaire plutôt que le dialogue d'individualités différenciées. Il excelle dans le style appassionato. La *Romance* ne chante pas avec tout le charme souhaitable, à cause des vibratos rapides et serrés.

© DVORAK: *Quintette en mi bém.* op. 97. *Quatuor «Américain» en fa* op. 96. Melos Quartett, Gérard Caussé, alto.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901509. Enr. num. 1994, 95.

Sentiment, légèreté, vivacité. Les Melos ont le ton juste. Remarqué un larghetto schubertien et un allegro giusto dansant dans l'op. 97. Dans le *Quatuor*, le thème initial est-il une lointaine réminiscence de l'ouverture de *Léonore* ?...

Beau travail d'ensemble, notamment dans le célèbre molto vivace, évocation de la Bohème natale. Un très beau CD.

© ROUSSEL: *Le Marchand de sable qui passe*, op. 13, *Impromptu*, op. 21, pour harpe, *Sérénade*, op. 30 (fl, h, v, alto et vc), *Duo basson et contrebasse*, *Divertissement pour Quintette à vent*, op. 6, *Trio*, op. 40 (fl, alto, vc). Czech Nonet et invités (K. Englichova, h, D. Wiesner, piano). 1 CD Praga PR 250089. Enr. num. 1995.

L'op 13, à mi-chemin entre Fauré et Debussy, montre l'art de Roussel dans le mariage des sonorités, avec d'habiles transitions. La *Sérénade* est pleine de fantaisie et de séduction et richement instrumentée en un contrepoint subtil. Dans l'andante, la flûte déroule un voluptueux ruban mélodique, relayée par les cordes. Amusant le duo basson-contrebasse dédié à Koussevitzky pour sa légion d'honneur. Grande habileté contrapuntique dans le *Trio*, typique du goût français du premier tiers du XX^e siècle, avec un 3^e mouvement assez ravélien. Bonne interprétation d'ensemble.

© KODALY: *Duo violon-violoncelle*, op. 7. *Sonate pour violoncelle*, op. 8. VERESS (Sandor, 1907-92): *Sonate pour violon*. Sergiu Luca, v. Roel Dieltiens, vc.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901560. Enr. num. 1995.

Le *Duo*: grande liberté tonale, recherche de sons variés (pizzicati notamment); un 1^{er} mouvement très orchestral, le 2^e adagio coupé d'accès de rage, le finale presto un peu «moto perpetuo». La *Sonate pour violoncelle*: l'instrument est accordé 1/2 ton plus bas pour la tonalité de si mineur; il y a presque une idée mélodique ou tonale au détour de chaque barre de mesure, et une grande virtuosité, en particulier dans l'aigu. Veress, élève de Bartok et Kodaly, est inspiré par la musique populaire hongroise, avec une grande liberté. Belle déploration dans l'adagio. Finale très fantaisiste et difficile. Deux artistes de haute qualité, sachant concilier la mécanique et la poésie.

© DUO PEDRO CHAMORRO (Mandoline, bandurria), MANUEL MUNOZ (guitare): Gabriele Leone, Friedrich Zehm, Albeniz, J.-M. Molleda, F. de Santos y Sebastian, M. Colin.

1 CD Damitor EPE 428. Enr. num.

Interprétation consciencieuse. Le meilleur est dans les pièces avec bandurria, plus moelleuse. *Cuba*, *Farruca*, bien nuancée. Les interprètes devraient peut-être, dans les pièces où des phrases sont en reprise, y apporter plus de diversité d'expression ou de nuance. Les nombreuses fautes de français et les curieux néologismes du livret pourraient être évités si on le faisait relire par quelqu'un de qualifié. Tel quel, ce CD intéressera les nombreux adeptes des «plectres».

MUSIQUE SACRÉE

© FRANCK: *Les Sept Paroles du Christ sur la Croix. Domine non secundum*. Bernadette Degelin, sop; John Hurst, Louis Devos, tén; Jacques Schwarz, b; Gérard Seel, org. Chœur Henri Duparc, Orchestre du Domaine Musical, dir. Jean-Paul Salanne.

1 CD Cyprès CYP 2610. Enr. num. 1994.

On voit que le chef, qui est par ailleurs excellent pianiste, a travaillé et pratiqué la voix (chez Renée Gilly

au CNSM). Il sait faire respirer et chanter ses ensembles, et ce superbe oratorio de 1859, trop méconnu, écrit en un style recueilli et sobre, lui convient parfaitement. Remarquons notamment la 3^e parole (Mulier, ecce filius tuus) à 3 voix et chœur, très expressive, la 5^e (Sitio) où la double explosion du chœur blasphématoire souligné par le tutti avec cuivres et timbales, s'oppose à la lente plainte de la basse. Le *Domine secundum* est une belle prière à 3 voix et orgue. Bonne tenue de l'interprétation.

© DONIZETTI: *Musique sacrée inédite 1*. Ave Maria, Asperges me, Kyrie, Gloria, Credo, Laudate pueri, Salve Regina. Solistes, Chœur de la Radio tchèque, Orchestre symphonique de Prague, dir. E. Brizio.

1 CD SM D 2484. Enr. 1995.

Donizetti n'a pas écrit que 75 opéras (!). Sa musique sacrée reflète d'ailleurs son sens dramatique (en particulier l'Asperges au curieux rythme de danse, et qu'on pourrait trouver dans quelque «*don Pasquale*»). Le Salve est une belle mélodie développée. Le chef a adopté un parti-pris d'accentuation «note à note» dans les mouvements rapides assez contestable: tous les temps sont des temps forts ! Et les chanteurs sont d'un niveau bien moyen. M^{lle} Di Cola, soprano, a un vibrato serré et manque de souplesse surtout dans l'aigu. M. Bencivenga, ténor, nasalise un peu trop. C'est dommage, car les œuvres ont de l'intérêt.

© Nous avons écouté 2 CD d'orgue édités chez Chamade. *Improvisations* par Thierry Escaich à Saint-Pierre de Chaillot. Compositeur, nanti de huit premiers prix au CNSM, professeur dans ce même établissement en 1982, il fait montre d'une maîtrise totale et, utilisant volontiers des thèmes populaires, *Marche des rois* ou *Il est né le divin enfant*, il les modèle et les transcende à son gré, en des évolutions tonales et un style souvent orchestral remarquables, avec un grand sens des oppositions.

(1 CD CHCD 5635 num. 95).

© César Franck par Jacques Amade, tout de mesure et d'équilibre, sur le bel instrument Cavallé-Coll de Saint-Ouen de Rouen. 1 CD CHCD 5627 num. 94.

© La Messe de la Nativité de la Vierge (École de N.-D. de Paris XIII^e siècle) par l'Ensemble Organum de Marcel Péres incontournable spécialiste des œuvres sacrées anciennes, est parue en 1 CD Harmonia Mundi HMC 901538. Enr. num. 1994.

CHANT

© NIKOLSKY (Alexander, 1874-1943): *Œuvres chorales*. Chœur de Chambre Russe de la République de Komi, dir. Vladimir Kontarev. 1 CD Chant du Monde-Saison Russe RUS 288116. Enr. num. 1994.

Élève de Taneiev à Moscou, auteur de 400 pièces, surtout chorales, Nikolsky est dans la grande tradition russe: style noble, larges développements, écriture souvent verticale. Remarqué l'immense crescendo central du «Jugement dernier», le joyeux «Que Dieu nous bénisse», porteur d'espoir, l'épopée du «Chant sur le Marchand Kalachnikov» d'après Lermontov et, au «Nunc dimittis», l'apaisement dans la lumière. Belle plénitude vocale pour ces 19 chants, la plupart profanes.

© CHOSTAKOVICH: *The Gamblers*. N. Kurpe, A. Arkhipov, tén; N. Rechetniak, bar; M. Kroutikov, V. Potchapski, P. Glouboky, b. Orchestre du Bolchoï, dir. Andreï Tchistiakov. 1 CD Chant du Monde-Saison Russe RUS 288115. Enr. num. 1995.

Opéra inachevé, *Les Joueurs*, d'après Gogol, aurait pu, selon André Lischke, être «l'opéra bouffe le plus magistral et le plus savoureux du XX^e siècle». (A ma connaissance, ce serait plutôt le formidable *Albert Herring* de Britten d'après «Le Rossier de Madame Husson» de Maupassant, méconnu en France). Peu d'émotion s'en dégage, c'est assez monotone.

© JOSE CARRERAS: *Passion*. 13 mélodies célèbres. The English Concert Singers, The Angel Orchestra of London, dir. Michael Reed, John Cameron, David Firman. 1 CD Erato 063012596-2. Enr. num. 1995.

©Alpha-Press / Photo R. Haughton



José Carreras

Vous prenez un mouvement bien mélodique d'une symphonie (du *Nouveau Monde* de Dvorak ou n°3 de Brahms), ou d'un ballet (du *Prince Igor*), d'un concerto (d'*Aranjuez*, ou pour clarinette de Mozart) ou d'une sonate (*La Pathétique* de Beethoven), vous y ajoutez *Tristesse* de Chopin et *Rêve d'Amour* de Liszt, l'*Adagio* d'Albinoni (que d'aucuns disent de Tony Aubin...), l'*Intermezzo* de Cavalleria, vous demandez à de bons versificateurs de les mettre en mots, vous vous appropriez le *Panis* de Franck, l'*Ave Maria* de Gounod (lui-même adapté de Bach), Cameron vous orchestre tout ça sans omettre d'assaisonner Franck, Beethoven et Dvorak d'une partie de chœur qui peut faire croire que le *Panis Angelicus* est de Franck...Capra, ou plutôt Stanley Donen. Le beau timbre de Carreras se régale comme dans autant d'airs de Puccini, c'est-à-dire avec parfois des libertés de style...

© Deux CD «XVII^e siècle» chez Harmonia Mundi. *The Golden Dream* par The Newberry Consort avec Drew Minter, excellent contreténor; 18 pièces chantées ou jouées au violon, à la gambe, à la flûte à bec, au luth, puisées dans les nombreuses éditions parues aux Pays-Bas. (HMU 907123. Num. 1993). *Stravaganze* (20 chansons et danses italiennes par The King's Noyse (violons, altos, violoncelle, plus le bon soprano Ellen Hargis). (HMU 907159). Excellents tous les deux.

© Remontant dans le temps, Harmonia a sorti un coffret remarquable de 6 CD «**Les très riches Heures du Moyen Age**», compilation de la musique vocale de son fonds, des monodies byzantines du IV^e siècle à l'orée de la Renaissance au XV^e. Premières heures de l'ère chrétienne, Grégorien, Troubadours et Minnesängers, premières polyphonies des XII^e et XIII^e siècles, XIV^e siècle de l'Ars Nova, l'aube de la Renaissance. De grands spécialistes. Sœur Marie Keyrouz, Marcel Péres et son Organum, le Deller Consort, The Newberry Consort, The Hilliard Ensemble, Clemencic Consort. Édition réussie. Seule réserve: les petits caractères du livret d'ailleurs bien documenté. (HMX 290649.54)

CONTES MUSICAUX

📖 © Le Chant du Monde a sorti 2 jolis petits albums illustrés: *Pierre et le Loup* et *Le Bûcher d'Hiver* de Prokofiev. Le 1^{er} semble issu du film en images de synthèse qui est passé récemment à la TV, avec pour récitant Peter Ustinov. L'orchestre des deux CD est celui de la Saison Russe dirigé par Tchistiakov, le récitant du second est Jacques Weber. Musique enregistrée à Moscou, texte à Paris. Procédé bien artificiel, surtout pour le *Bûcher*, qui nous est peu familier, et dont l'inspiration musicale est très inférieure: «ne passe pas bien la rampe».

FESTIVALS			
31 mars 1996	Colmar (68)	24e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19
5 mai 1996	Ligueil (37)	Rencontres musicales départementales	M. Baillou, tél. : 47 59 66 91
5 mai 1996	Bar/auve (10)	Rencontres régionales musicales, orch. harmonie	Mlle. Harbulot, 2 rue Jambon, 08110 Carignan, tél. : 24 22 02 34
5 mai 1996	Salindres (30)	Festival de musique	M. Mazeau, président, Hôtel de ville, Place Albert 1er, 30700 Uzès
11 et 12 mai 1996	Valentigney (25)	3e Rencontre Inter-régionale d'orchestres junior	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59
12 mai 1996	Verneuil/Indre (37)	Festival de musique	M. Rousselet, tél. : 47 59 19 88
15 mai au 14 juillet 1996	Tours (37)	Festival permanent, Jardin des Prebendes	M. Soufflet, tél. : 47 50 13 26
19 mai 1996	Cerdon (01)	Festival groupement des Bords de l'Ain	M. J.-P. Vermay, Route du 12 juillet, 01450 Cerdon, tél. : 74 39 98 32
19 mai 1996	Saint Epain (37)	Festival de musique	M. Desbourdes, tél. : 47 65 82 85
26 mai 1996	Manziat (01)	Festival du groupement Bresse - Val de Saône avec Corso fleuri	M. R. Renoud-Grappin, 01570 Manziat, tél. : 85 36 10 98
25 et 26 mai 1996	Rognonas (13)	Festival de musique d'harmonie	Gilbert Hernandez, clos les Lauriers, 13870 Rognonas, tél. : 90 94 86 87
8 et 9 juin 1996	Virieu le Grand (01)	Concert-Festival du Groupement du Bugey (centenaire de l'Arène de Virieu le Grand)	M. A. Lamaison, 01510 La Craz, Virieu le Grand, tél. : 79 87 81 86
16 juin 1996	Thoiry (01)	Festival du groupement du Gex	Mme O. Petitjean, 01170 Chevry, tél. : 50 42 42 73
23 juin 1996	Parcay Meslay (37)	Festival de musique	M. Gautier, tél. : 47 29 16 28
23 juin 1996	Limeray (37)	Festival de musique	M. Dutertre, tél. : 47 30 10 69
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Festival de Petits ensembles, musique de chambre, classe d'orchestre et sociétés musicales	F. M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél. : 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55
7 juillet 1996	St Trivier de Courtes (01)	Festival du Groupement Bresse-Revermont	M. M. Chagnard, les Aïes, 01560 Courtes, tél. : 74 30 78 36

14 et 15 septembre 96	Mont St Martin (54)	8e Festival international de Musique	La St Martinoise, Mme François, 13 bis, rue du Pont d'Oye, 54870 Montigny/Chiers, tél. : 82 44 91 78
5 et 6 octobre 1996	Ottange (57)	Festival international de musique	Orchestre d'harmonie de la ville d'Ottange, M. Aveline, président, 27 rue de la Liberté, 57710 Tressange, tél. : 82 91 02 52
CONCOURS			
12 mai 1996	Theys (38)	Concours régional de Batteries-fanfares	B.-F. l'Echo du Merdaret, Mme D. Brunet Manquat, 38570 Theys.
19 mai 1996	Agen (47)	Concours national pour orchestres d'harmonie, Batteries-Fanfares et chorales (toutes divisions)	UDSM 47, M. J.-Cl. Fondriest, 67 av. Jean-Jaurès, 47000 Agen, tél.: 53 96 16 83, fax.: 53 68 02 25
22 mai 1996	Strasbourg (67)	48e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin	M. Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél. : 88 33 36 11 ou M. Charles Reiss, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
du 24 au 26 mai 1996	Seyssel (74)	Grand concours national des batteries-fanfares (UFF et CMF) toutes divisions et formations	Gérard Lambert, office du tourisme, 74910 Seyssel, tél. : 50 59 96 56.
25 mai 1996	Seyssel (74)	Concours international d'ensemble de percussions (C.M.F. et C.I.S.M.)	Michel Betourne, E.M.M.A., 6 rue Georges Marin, 01200 Bellegarde, tél. : 50 56 60 88.
25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.S.M.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 35 11 25
26 mai 1996	Baziège (31)	Concours régional de chorales	M. G. Gervais, 7 rue du Père Colombier, 31450 Baziège, tél. : 61 81 82 71.
26 mai 1996	Bouzonville (57)	Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares, orch. d'accordéons et plectres, chorales, tous niveaux	M. J.-M. Georjin, directeur de l'OHVB de Bouzonville, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél. : 87 78 32 42 ou 87 78 52 83.
29 mai 1996	Mulhouse (68)	48e Concours de Chant choral scolaire du Haut-Rhin	M. J.-Pierre Moser, Résidence Orange, 36, rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18.
du 30 mai au 1 juin 1996	Craponne (69)	6e Concours de Chant choral Festiv'Art 96	Commune de Craponne, 1 place du Général de Gaulle, 69290 Craponne. Inscriptions jusqu'au 15/01/96.
9 juin 1996	Forcalquier (04)	Concours national «Guy Meissonier», pour harmonie, batterie-fanfare, chorales, toutes divisions.	M. Didier Raynal, 40 bd La Chénérale, 04300 Forcalquier.

8 et 9 juin 1996	Mâcon (71)	Concours national ouvert aux Harmonies, fanfares, batteries-fanfares, orchestres à plectres, chorales, formations juniors,toutes divisions	M. Dumas, Harmonie municipale de Macon, 3 rue de la Préfecture, 71000 Macon tél. : 85 38 15 84
23 juin 1996	Gravelines (59)	Concours national - Festival pour orchestres d'harmonie de fanfare et Batteries-Fanfares	FRSM 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.:20 52 32 82, fax:20 53 88 85
22 et 23 juin 1996	Moyenneville (80)	Concours pour petits ensembles, musique de chambre et classe d'orchestre	F.M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 22 91 48 94, fax. : 22 92 49 55.
29 juin 1996	Les Karellis (73)	Concours national de chant choral	Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./Fax: 79 62 51 05
7 et 8 juillet 1996	Thonon-les-Bains (74)	Concours national pour orchestres harmonies fanfares, toutes divisions	M. Michel Mermin, route de Commerlinges, 74200 Allinges, tél. : 50 71 76 65.
27 octobre 1996	Villeneuve d'Ascq (59)	Concours national pour chorales et symphonies	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille
du 9 au 10 mai 1997	Aix les Bains (73)	Concours international d'harmonie (C.I.S.M.)	C.M.F., 103 bld de Magenta, 75010 Paris, tél. : (1) 48 78 39 42.

CONGRES

24 mars 1996	Divion (62)	Congrès de la FRSM 59/62	FRSM 59/62, Philippe Fournier, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél. : 20 52 32 82, fax. : 20 53 88 85
23 et 24 mars 1996	Valentigney (25)	Congrès de la Fédération de Franche-Comté	M. Thomas Philippe, 13 rue Louis Pergaud, 25700 Valentigney, tél. : 81 35 01 59
5 mai 1996	Salindres (30)	Congrès départemental des sociétés musicales du Gard	Tél. : 66 03 04 03
12 mai 1996	Blanzay (71)	Congrès de la Fédération musicale de Saône et Loire	M R. Remandet, 27 av. N. Niepce, 71000 Chalon sur Saône, tél.: 85 48 89 87
19 mai 1996	Rethel (77)	Congrès - Festival de la Fédération musicale des Ardennes	Mlle Harbulot, 2 rue Jambon, 08110 Carignan, tél./fax: 24 22 02 34
du 11 au 14 avril 1996	Poitiers (86)	95e Congrès de la Confédération musicale de France	M. Dazas, Ecole de musique, pl. R. D'Arbrissel, 86140 Lenclôître, tél.: 49 90 55 46
5 mai 1996	Salindres (30)	Congrès départemental des sociétés musicales du Gard	M. Mazeau, président, Hôtel de ville, Place Albert 1er, 30700 Uzès
9 juin 1996	Virieu le Gand (01)	Congrès départemental de la Fédération musicale de l'Ain	M. André Lamaison, 01510 La Craz Virieu Le Grand, tél: 79 87 81 86
27 octobre 1996	Langeais (37)	Congrès de l'UDESMA 37	M. Aubert, tél. : 47 52 12 20
27 octobre 1996	Montigny les Metz (57)	Congrès ordinaire de la fédération des sociétés musicales de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse	M. J.-Marie Georgin, président, 23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél. : 87 78 52 83

STAGES

du 9 au 14 avril 1996	Glay (25)	Stage de jazz, initiation au Big Band	Maison des associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél. : 88 35 11 25, fax. : 88 35 11 27
27 et 28 avril 1996	Munster (68)	Week-end de chant choral et de direction au Kleebach	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.
du 6 au 13 juillet 1996	Les Karellis (73)	Stage de formation et de réalisation chorale : technique vocale, pédagogie de la voix, direction de chœurs	M. Robert Combaz, Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél. : 79 62 51 05
du 3 au 18 août 1996	Uzes (30)	Stages : orch. d'harmonie (9-17 ans, 2ans prat.min), piano (9-17 ans, niv. fin 1er cyc.)	ASPAM, 10 rue des canaries, 30700 Uzes, tél. : 66 03 04 03
du 10 au 18 août 1996	Uzes (30)	Stage direction orchestre (à partir de 16ans, niv. elem. 2, fin 2e cycle)	ASPAM, 10 rue des canaries, 30700 Uzes, tél. : 66 03 04 03
du 26 au 31 août 1996	Bar/aube (10)	Stage direction orchestre, et de perfectionnement instrumental sur instr. harmonie	Mlle Harbulot, 2 rue Jambon, 08110 Carignan, tél./fax. : 24 22 02 34
du 26 au 31 août 1996	Brachay (52)	Stage pour instruments de batteries-fanfares	Mlle Harbulot, 2 rue Jambon, 08110 Carignan, tél./fax. : 24 22 02 34

**Dossier de formation
musicale
&
instrumentale**

**Ce dossier est un
livret scolaire qui
suivra l'élève
durant toutes
ses études musi-
cales. Les ensei-
gnants pourront
ainsi établir le
contrôle continu
préconisé par le
programme
pédagogique de
la CMF. Un
document indis-
pensable pour le
bon suivi des
études.**



Vos commandes
sont à adresser à :
CMF,
103, Bd. de Magenta,
75010 Paris.
Prix unitaire : 7f.
(+frais de port).

Livret au format 210x297mm. et de 32 pages intérieures couvrant
l'ensemble du cursus avec possibilité d'un redoublement par cycle.

Abonnement

Je désire m'abonner me réabonner
au Journal de la C.M.F.
1 an, 6 n°s 160 F (France) 220 F (Etranger)
à partir du n°

recevoir le(s) n°s

Prix au numéro : 35 F

Ci-joint mon chèque deF
libellé à l'ordre de CMF-Diffusion

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville:

Pays :

à retourner à :
CMF-Diffusion - 103, Bd de Magenta - 75010 Paris

AXA ASSURANCES

L'assureur de la
Confédération musicale de France

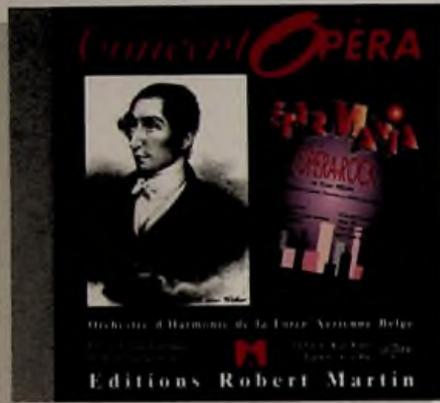


Allez-y nous nous engageons

Compact - Disques 1996

☛ Oeuvres imposées ou proposées aux concours CMF 1996

CONCERTOPÉRA



120 F

Cortège Burlesque, Chabrier/Brouquières

Concerto n°1, opus 73, Weber/Boutry

Saxs en parallèle, Crépin

☛ **Carabosse**, Chapis

☛ **Cosmographie**, Beck

Starmania, Berger/Naulais

La Javanaise, Gainsbourg/Naulais

La Mer, Trenet/Poutoire

Un homme et une femme, Lai/Naulais

Orchestre
d'Harmonie de
la Force Aérienne
Belge

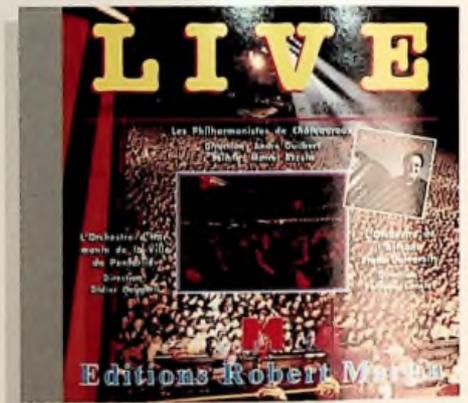
Directeur :
Capitaine-
Commandant
Chef de Musique
Alain Crépin

Cher invité :
Roger Boutry

Clarinete :
Sylvain Hue

120 F

LIVE



*L'Orchestre de l'Arizona
State University

Direction :
Philippe Langlet

**L'Orchestre d'Harmonie
de la Ville de Pontarlier

Direction :
Didier Oeggerli

***Les Philharmonistes de
Châteauroux

Direction :
André Guilbert

Accordéon solo :
Marcel Azzola

☛ **Symphonie des souvenirs***, Dondeyne

☛ **Mouvement symphonique****, Dulat

Sinuances***, Rauber

Symphonie joyeuse**, Lancen

Galère*, Marc & Franck Steckar

PRIVILÈGE



120 F

☛ **Quatre visages de l'Ouest**, Marischal/Brouquières

Pastorale et Danse, Faillenot

☛ **Caminos**, Bodenes/Naulais

Ouverture sportive, Slanikov

Un petit train de plaisir, Crépin

Festival au Havre, Faillenot

Musique pour un pardon, Bigot

Black Bunny, Marischal

Silhouette, Crépin

Ouverture vers la joie, Marischal

☛ **Magie noire**, Naulais

Orchestre d'Harmonie
de la Force Aérienne
Belge

Directeur :
Capitaine-Commandant
Chef de Musique
Alain Crépin

Flûte solo :
Marie Ghisalberti

Récitant :
Paul-Louis Martin

Saxophone solo :
Alain Crépin

Editions Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LÈS-MÂCON
TÉL. 85 34 46 81 - FAX 85 29 96 16